LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

SAINT-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 12 OCTOBRE 1967

PRIX 10c

La Commission du Centenaire a choisi l'emblème du Centenaire de la Confédération: une feuille d'érable stylisée et composée de onze triangles équilatéraux représentant les dix provinces et le Nord canadien.

Le mandat de M. Johnson

HAWAII — "En juin 1966, l'Union nationale n'a pas reçu le mandat de construire une muraille de Chine autour du Québec." Tel est le début d'une déclaration écrite du premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, remise au représentant de La Presse, le 3 octobre, quelque part sur une des îles Hawaii.

En réponse à tout ce qui s'est dit au Canada récemment au sujet de la possibilité de l'indépendance du Québec, M. Johnson déclare:

"La position constitutionnelle du parti a été clairement établie dans des documents, tous publics, soumis le 1er mai 1966 au conseil national de l'Union nationale et adoptés à l'unanimité par ce conseil qui groupe les députés et trois représentants pour chacun des 108 comtés.

"Nous avons promis au peuple d'exercer les droits reconnus dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et de tout mettre en oeuvre pour obtenir une nouvelle constitution canadienne faite au Canada, par les Canadiens et pour les Canadiens, en vertu de laquelle tout citoyen, qu'il soit de langue française ou de langue anglaise et quelles que soient ses origines ethniques, se sente chez lui partout au Canada. Voilà le mandat que nous avons reçu et nous n'avons pas changé d'attitude.

"Dans cette recherche de l'égalité que nous voulons pour la nation canadienne-française, le Québec, comme foyer principal de cette nation, a un rôle prépondérant à jouer, cela va de soi, mais toutes et chacune des provinces, ainsi que le gouvernement fédéral, ont leur part de responsabilités.

"Depuis quelque temps, dans plusieurs provinces, les autorités ont démontré une meilleure compréhension vis-à-vis cette dimension nouvelle qu'il faut donner à la constitution. La conférence convoquée par le premier ministre d'Ontario marque un véritable tournant dans notre histoire et pourrait s'avérer l'initiative la plus fructueuse jamais lancée depuis les conférences de Charlottetown et de Québec qui ont donné naissance à la Confédération.

"Cependant, il faut que le Fédéral se rende compte que le fédéralisme ne peut se faire qu'avec les provinces et non contre elles.

"Et c'est rendre un très mauvais service au pays que de taxer de séparatistes tous ceux qui recherchent, par des moyens démocratiques et pacifiques, l'épanouissement de la nation canadienne-française."

(signé) Daniel Johnson

Chaire de civilisation canadienne-française

ROUEN — La Fédération des étudiants de Rouen, en Normandie, a entrepris une campagne pour obtenir la création d'une chaire de littérature et de civilisation canadiennes-françaises à l'université de Rouen.

Notant qu'à la suite de la visite à Paris de M. Daniel Johnson, des cours de littérature et de civilisation canadiennes-françaises ont été organisés à Strasbourg, en Alsace, l'organisme rouennais soutient que l'université de la haute Normandie devrait obtenir à son tour une telle chaire.

Elle invoque notamment le fait que, selon une étude sérieuse, les deux tiers des licenciés en lettres de Rouen ne pourront, en 1972, être absorbés par les carrières de l'enseignement en Normandie. Pour beaucoup d'entre eux, l'avenir professionnel pourrait résider dans l'émigration vers les pays francophones et le Canada en particulier; dans cette perspective, la création d'une chaire qui pourrait servir "d'Institut de préparation à l'exercice de professions au Québec" serait très utile, à la fois pour les enseignants français qui ne "débarqueraient pas dans l'inconnu" et pour le Québec qui verrait arriver des professeurs au courant des réalités canadiennes.

Projet de jumelage

D'autre part, la Fédération des étudiants de Rouen souligne que cette ville est un port tourné vers l'Atlantique nord; elle est le siège d'une Fondation d'études nordiques. La Fédération des étudiants adhère à l'Association Normandie-Canada, a participé aux travaux du congrès France-Canada à Rouen en 1965 et est grandement attachée à l'idée d'un resserrement des liens avec les Canadiens francophones. Elle entend même se jumeler avec l'Association générale des étudiants de l'université Laval de Québec.

Enfin, la Fédération des étudiants de Rouen estime que l'université de la haute Normandie, qui n'a accédé que récemment au statut d'université à part entière, a besoin d'une vocation particulière dans le domaine universitaire pour devenir une institution renommée et recherchée.

Ottawa nie que ses relations se détériorent avec la France

OTTAWA — Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures du Canada a déclaré le 6 octobre que les nouvelles en provenance de Paris voulant que le président de Gaulle ait interdit à ses ministres de visiter Ottawa lorsqu'ils se rendent au Canada sont absolument sans fondement.

Faisant d'ailleurs état de déclarations gouvernementales en provenance de Paris il a ajouté que le gouvernement canadien est "informé" des visites des ministres.

Il a répété les propos tenus en chambre la veille par M. Paul Martin et selon lequel les relations entre Paris et Ottawa sont "complètement normales".

Le porte-parole du ministère a ajouté que la question des fréquentes visites de ministres français à Québec avait été évoquée dans les conversations qu'ont eues à l'ONU il y a quelque temps M. Paul Martin et son homologue français M. Maurice Couve de Murville.

Des dépêches en provenance de Paris et de Québec la semaine dernière avaient laissé entendre qu'au mieux les relations sont à un point mort et qu'au pire elles se détériorent entre Ottawa et Paris.

Les milieux gouvernementaux d'Ottawa prétendent le contraire et en veulent pour preuve le fait que dans les semaines qui viennent un comité franco-canadien sur les affaires économiques se réunira à Paris pour discuter de problèmes communs.

Au surplus, donnant suite aux travaux qui se poursuivent au bureau du premier ministre, un groupe de spécialistes doit bientôt avoir des entretiens avec des représentants du gouvernement français sur la mise au point de satellites de communication.

Multiples contacts franco-québécois

PARIS — Les contacts franco-québécois vont se multiplier à un rythme accéléré au cours du mois d'octobre. Trois ministres québécois vont en effet successivement en visite à Paris durant ce mois.

Tout d'abord le 8 octobre M. J.-J. Bertrand, ministre de l'éducation et de la justice, eut l'occasion de s'entretenir avec son collègue français de l'éducation nationale, M. Alain Peyrefitte.

Le 9 octobre, venant de Scandinavie, arrivait dans la capitale française M. Claude Gosselin, ministre des terres et forêts qui aura des entretiens avec des hauts fonctionnaires du ministère de l'agriculture.

A la fin du mois, le ministre de la santé, M. Jean-Paul Cloutier, sera l'hôte du gouvernement français pendant une semaine afin d'étudier l'organisation des centres hospitaliers, l'évolution des études médicales, le problème de la pollution de l'atmosphère, etc.

Enfin, le directeur de l'immigration du Québec, M. René Gauthier, séjournera à Paris du 5 au 19 novembre. On relève au sujet de ce déplacement, dans les milieux québécois, que M. Gauthier est invité par le gouvernement français, ce qui laisserait à penser que Paris serait disposé à favoriser l'émigration française au Québec.

Le nom des Feux Follets sera donné à un navire

MONTREAL — Après avoir fait le sujet d'un timbre-poste britannique en 1965, la célèbre troupe folklorique montréalaise "Les Feux Follets" donne son nom à l'un des plus gros navires des Grands Lacs.

L'armateur montréalais Phryxos B. Papachristidis a voulu ainsi rendre hommage à cette troupe de réputation internationale en choisissant le nom des "Feux Follets" pour son prochain navire.

Le S.S. "Feux Follets" fut baptisé le 10 octobre aux chantiers navals de Collingwood, en Ontario. Jaugeant 27,000 tonnes, le nouveau vaisseau servira au transport des céréales et du minéral entre les Grands Lacs et les ports du Saint-Laurent.

La femme du vice-président de la compagnie Papachristidis, Mme R. C. Truax, a agi comme marraine du navire. L'armateur grec qui habite Montréal depuis 35 ans est depuis l'origine des Feux Follets l'un de leurs plus ardents admirateurs et n'a cessé de les aider financièrement.



"Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière a obtenu un immense succès au théâtre Playhouse de Winnipeg les 6 et 7 octobre, grâce au brio des acteurs du Théâtre du Nouveau Monde de Montréal, comme Monique Leyrac avait enregistré un vrai triomphe au même Playhouse le dimanche soir 24 septembre. La Corporation Manitobaine du Centenaire ne regrette certainement pas ses efforts pour faire venir à Winnipeg ces grands artistes de la belle province. Ajoutons que la population franco-manitobaine ne se fit pas prier pour venir en grand nombre chaque fois, et que plusieurs de nos amis anglophones ont tenu à prendre place dans l'auditoire. Ces succès artistiques remportés à Winnipeg font donc honneur aux artistes du Québec et à notre population du Manitoba. Y a-t-il lieu d'espérer à l'avenir d'autres événements artistiques de même qualité, et souvent, dans notre milieu? Et, en attendant la venue d'autres grands du monde du spectacle du Québec, rappelons à tous que le Cercle Molière de St-Boniface se prépare à offrir d'excellents programmes cette année. Dans la photo ci-dessus l'on voit trois des membres de la troupe de Montréal: de gauche à droite, Albert Millaire, Gisèle Schmidt et Georges Groulx. (Photo Winnipeg Tribune)

Le Bourgeois Gentilhomme

La Commission manitobaine du Centenaire nous a offert deux soirées Molière dignes du plus beau temps de Louis XIV en faisant jouer au théâtre Playhouse les 6 et 7 octobre "Le Bourgeois Gentilhomme". L'entreprise était difficile, car si la pièce est classique et facile à comprendre, une représentation moderne par la Comédie Française, vulgarisée par le cinéma, a presque imposé des personnages conventionnels qu'on croit de Molière. Que de jeunes collégiens s'exercent à les jouer! Qui ne se souvient de l'allure importante d'un gros M. Jourdain, se pavanant dans un ample manteau de velours décoré d'immenses fleurs placées la tête en bas: son allure de grand pingouin faisait Nicole s'écrouler d'un rire nerveux, irrépressible. Le Théâtre du Nouveau Monde ne pouvait se contenter d'une fidèle réplique de l'Ancien.

Tout en restant fidèle au texte, la troupe canadienne nous a offert un spectacle original, digne d'un public familiarisé avec les moeurs exotiques. Avec un art habile et un métier de tous les détails, le metteur en scène nous introduit dans un monde nouveau grâce à des costumes d'époque ou à des livrées bariolées, de coupes et teintes nouvelles et suggestives, grâce à une musique et des airs pleins de réminiscences que des chanteurs-acteurs portent gracieusement aux invités, grâce surtout au jeu très mobile des acteurs qui se meuvent constamment sur un rythme de ballets entraînant le public dans un monde de mascarade où l'invraisemblance est finalement acceptée. Les applaudissements du public ont prouvé dès le début que le texte n'a pas vieilli: que de mots bien servis ont fait mouche, arrachant le rire et les bravos. Ainsi la troupe a, dès la troisième scène, conquis l'auditoire qui entrait dans le jeu et acceptait les fantaisies offertes à cette bonne "buse de Jourdain".

On connaît le sujet: un bourgeois, enrichi dans le commerce du drap, veut paraître dans le monde et peut-être à la Cour comme gentilhomme, c'est-à-dire descendant de quatre générations de noblesse d'épée. Il veut au moins en avoir l'apparence dans ses habits, ses manières et son train de vie; il prend donc des leçons pour les arts d'agrément des gens de qualité. Surtout il veut entrer dans la gentilhommerie en obligeant un Comte besogneux, en faisant la cour à une "belle marquise dont les beaux yeux le font mourir d'amour". Son ambition sera comblée s'il marie sa fille à un gentilhomme plutôt qu'au gentil bourgeois Cléonte. Un stratagème de théâtre le fait donner sa fille à Cléonte déguisé en fils du Grand Turc et recevoir lui-même dans une cérémonie baroque et bouffonne la dignité de Mamamouchi.

Pour nous faire vivre pareille histoire, la troupe a déployé un grand talent et tant de cohésion dans les fantaisies qu'on prenait comme libertés ce qui pouvait être des lapsus. Tous les acteurs sont à féliciter: ils forment une excellente troupe comparable aux meilleures de France. C'est une "équipe" où même les grands rôles ne "tirent pas trop à eux la couverture". Je pense à la grande chanteuse, Sylvia Saurette (une franco-manitobaine), qui maîtrisait si bien sa voix en la distribuant à ses partenaires et aux invités; cette pièce ne faisait que préparer le futur Opéra. Dans le rôle titre G. Groulx porte toute la pièce sur ses épaules: il le fait avec humour et bonhomie, il sait devant ses professeurs et dans son intronisation prendre des attitudes de béate admiration qui séduisent la salle. Parfois avec sa belle taille un peu svelte il portait trop bien son étonnant costume qui ne semblait plus tellement ridicule, si bien qu'il fallait à Denyse Pelletier des réserves de fou-rire pour que Nicole en communique un peu à la salle surprise. Heureusement cette actrice qui a beaucoup de "présence" n'a pas trop éclipsé les amoureux dans le fameux ballet du double dépit amoureux. Les trois couples d'amants ont su rester sympathiques sans trop de mièvrerie et fondre leur bonheur dans la béatitude du nouveau Mamamouchi. Ils forment avec les musiciens et les danseurs un fond de tableau optimiste sur lequel le metteur en scène a détaché de magnifiques silhouettes doucement caricaturales: comme dans leur dispute, on ne sait à qui donner la palme du maître de musique rondouillard, du maître de danse à la voix criarde, du maître d'escrime à la trogne de guerrier fatigué, ou du maître de philosophie qui avait oublié son calme et ses lunettes.

Nous avons bien ri, un peu follement parfois, éberlués comme M. Jourdain par l'extraordinaire turquerie. Nous savions que la majeure partie des aventures de Jourdain a pour but de mener à ce clou, la cérémonie Turque voulue par le roi pour se rire d'une ambassade mal reçue. La cérémonie du T.N.M. fut bien le clou du spectacle. Molière avait voulu la sienne vraie, et requis les services d'un expert, le Chevalier d'Arvieux revenu de Constantinople. Le T.N.M., dans sa musique saccadée, ses danses guerrières et ses rites aux réminiscences multiples, évoquait pour nous les intronisations de diverses chevaleries, comme ses salamalechs, ses jongleries rappellent un peu les évolutions des derviches tourneurs. Pris par le mouvement, les couleurs et le rythme, le public a bien "marché" et n'a pas ménagé ses applaudissements en multipliant ses rappels. A-t-on songé que Mme Jourdain voulait la paix chez elle dans la simplicité et la vertu? Mais Gisèle Schmidt qui jouait ce rôle de "raisonneur" l'a tenu avec tant de dignité qu'on se disait: Molière au fond respectait les mères de famille, surtout celles qui maintiennent la morale en pardonnant les douces folies des grands enfants. S'il avait assisté à son spectacle, Molière n'eût pas été trop dépaysé; il aurait félicité la troupe d'avoir avec lui bien "fait rire les honnêtes gens" du Manitoba.

H. L.

Les timbres-poste de 1968

OTTAWA — Le ministre des Postes, l'hon. Jean-Pierre Côté, a annoncé que les Postes canadiennes émettront en 1968 des timbres qui porteront sur la faune canadienne, des anniversaires à portée historique, la participation du pays aux affaires internationales, les sports, la saison de Noël et le cinquantenaire de l'armistice de 1918.

M. Côté a fait savoir que, à partir de 1968, la Canadian Bank Note Company Limited et la British American Bank Note Company Limited, toutes deux d'Ottawa, se partageront les contrats pour l'impression des timbres-poste canadiens. Les Postes canadiennes ont toujours accordé ces contrats à la suite d'un appel d'offres; toutefois, cet appel sera quelque peu modifié cette année, afin de s'assurer les services des deux imprimeries de valeur.

Les deux maisons sont en train d'installer du nouveau matériel pour permettre l'impression de timbres polychromes à diverses techniques. Vu l'inauguration de nouveaux modes d'impression, le ministère des Postes a modifié la conception des timbres de 1968 pour en tirer pleinement profit. En 1968, on mettra en vente cependant moins de timbres qu'au cours de l'année du Centenaire et de celles qui l'ont précédée.

Après avoir consulté des spécialistes du Musée national, on a choisi le narval, mammifère relativement peu connu du Grand Nord, pour reprendre la série des timbres de la faune canadienne. Un autre timbre représentera le geai gris, oiseau du Canada. Les Postes comptent terminer la série des animaux et des oiseaux du Canada d'ici à quatre ans.

Un ou deux personnages importants de l'histoire du Canada seront honorés par l'émission d'un timbre; cependant, le ministre des Postes a dit qu'il ne pouvait pour le moment faire connaître les noms de ces personnages ni les dates d'émission. C'est là un domaine où le ministère préfère disposer d'une période indéterminée afin de pouvoir tenir compte de la tournure des événements.

Le besoin d'une meilleure utilisation et conservation de nos ressources en eau sera reconnu par l'émission d'un timbre marquant la participation du Canada à la Décennie hydrologique internationale. Le début de l'exploration de l'Ouest par suite de la traite des fourrures sera représenté par un timbre marquant le tricentenaire du voyage du Nonsuch.

Comme en 1956, les Postes canadiennes ont émis un timbre sur le hockey, elles en émettront un l'an prochain sur le jeu de crosse. Ce sport pratiqué d'abord par les Indiens avant l'arrivée des Blancs, la crosse est reconnue comme étant le plus vieux sport d'équipe en Amérique du Nord. Ce timbre précédera d'autres figurines qui viendront compléter une série sur les sports d'ici quelques années. Un autre timbre rappelera l'importance du service de météorologie en marquant le bicentenaire des premières lectures enregistrées du baromètre et du thermomètre au Canada. D'après le ministère des Transports, des lectures d'instruments à Prince of Wales, Fort Churchill, au Manitoba, sont les premières qui aient été effectuées par de véritables scientifiques et qui se soient poursuivies pendant un an.

Des timbres de Noël de deux valeurs seront émis en octobre pour l'affranchissement des envois à destination d'outre-mer. Il s'agit de poursuivre la tradition établie depuis 1964, lorsque les premiers timbres canadiens portant sur cette fête ont été émis.

Le dernier timbre au programme marquera le cinquantenaire de l'armistice de 1918. En rendant public le présent communiqué, le ministre des Postes a rappelé une règle que son ministère ne manque jamais d'observer, à savoir d'éviter d'émettre des timbres rappelant des victoires ou honorant des régiments. Le timbre de l'armistice met l'accent sur le désir du Canada de contribuer à la paix mondiale.

Tous les timbres des émissions de 1968 sont d'une même valeur, sauf les timbres de Noël qui sont émis en deux valeurs.

Voici les dates d'émission des timbres qui seront émis par les Postes canadiennes en 1968: Geai gris, le 15 février; Bicentenaire des premières lectures d'instruments de météorologie, le 13 mars; Narval, le 10 avril; Décennie hydrologique internationale, le 8 mai; Tricentenaire du voyage du Nonsuch, le 5 juin; Jeu de crosse, le 3 juillet; Noël (deux valeurs), le 9 octobre; Cinquantenaire de l'armistice de 1918, le 6 novembre.

Evolution constitutionnelle et formule-miracle du Québec

QUEBEC — Le gouvernement du Québec pense avoir trouvé la formule-miracle qui rallierait toutes les provinces sur le sens de l'évolution constitutionnelle dans laquelle doit s'engager le Canada.

C'est du moins ce qui se dégage des propos qui se tiennent dans les milieux proches de l'administration québécoise.

Des hauts fonctionnaires affirment que le Québec prépare actuellement un plan précis de refonte constitutionnelle.

Ce projet serait présenté à la prochaine conférence constitutionnelle convoquée pour le 26 novembre à Toronto par le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts.

Ces propos recueillis dans la Vieille capitale sur ce sujet s'articulent avec les déclarations récentes du ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay.

M. Tremblay a en effet déclaré à deux reprises, au cours de la dernière quinzaine, que la procédure que le gouvernement du Québec doit suivre pour en arriver à une réforme constitutionnelle est d'élaborer lui-même sa propre constitution, et ensuite de négocier avec les autres provinces.

Les déclarations des hauts fonctionnaires font également ressortir encore davantage l'affirmation constante du premier ministre, M. Daniel Johnson, à l'effet que la conférence constitutionnelle de Toronto sera "un tournant de l'histoire du Québec et du Canada tout entier."

Enfin, on laisse entendre, au sein de l'administration gouvernementale, que le projet constitutionnel précis mis au point par Québec est déjà connu, du moins quant à ses grandes lignes, par le premier ministre ontarien qui s'y serait montré très sympathique.

Car, et c'est là un des éléments constants qui guident l'action de M. Johnson dans ses efforts pour faire adopter une nouvelle constitution canadienne, on est persuadé à Québec que le premier ministre ontarien est très désireux de voir les pouvoirs de sa province s'élargir et de mettre un terme à l'envahissement dans tous les domaines de la juridiction fédérale.

Comité parlementaire

Il ne fait aucun doute que le Québec se veut particulièrement bien armé dans cette rencontre avec la majorité des premiers ministres provinciaux.

C'est pourquoi M. Johnson convoquera vraisemblablement le Comité parlementaire sur la constitution peu après son retour d'Hawaii afin d'arriver à Toronto avec le plus d'appui officiel possible. Le gouvernement a obtenu la permission de l'Assemblée législative de convoquer ce comité en dehors des périodes de session parlementaire.

Le premier ministre du Québec profitera également de la réunion du comité parlementaire pour remettre aux députés un résumé, qu'il a lui-même fait préparer, des mémoires qui ont déjà été soumis au comité.

Saltzman tournera la vie de Cuthbert Grant,

ASPEN CREEK, Sask. — Que vient faire le réalisateur des films de James Bond dans une fouille archéologique près d'Aspen Creek, petite localité de l'Est de la Saskatchewan? La prochaine escapade de l'inimitable 007 sera-t-elle de trouver qui essaie de faire glisser la province dans ses mines de potasse?

Nenni! Harry Saltzman, qui travaille avec les productions Eon, de Londres, prépare un film sur la vie de Cuthbert Grant, l'un des pionniers moins connus de l'histoire canadienne.

Des étudiants de l'Université de la Saskatchewan creusent pour sortir de terre un poste de traite de fourrure, datant du 18e siècle, et qui s'appelait Fort Rivière Tremblant, près de la frontière de la Saskatchewan et du Manitoba.

M. Saltzman espère ainsi en apprendre plus long avant de faire de son film, qu'il dirigera en 1968, l'histoire la plus authentique possible.

Le directeur des fouilles, Hugh MacKie, dit que l'excavation "devrait aider grandement à placer l'histoire dans sa perspective historique correcte".

La documentation connue, dit-il, est si rare que les historiens en savent bien peu sur cet établissement de pionniers. Le Fort Rivière Tremblant est demeuré ouvert jusqu'à au moins 1798, année où l'on cessa d'en parler dans les documents historiques.

Gouvernement intéressé

Les fouilles sont présidées par le département d'anthropologie et d'archéologie de l'Université de la Saskatchewan, dirigé par le professeur Z. S. Pohorecky.

Ces recherches ont une telle incidence sur l'histoire du Manitoba que le gouvernement de cette province a fourni une subvention de $4,765 pour défrayer les coûts d'excavation de base. L'argent est administré par le département d'anthropologie et de sociologie de l'Université de Manitoba. De plus, la section des lieux historiques du ministère des Ressources naturelles de la Saskatchewan a accordé une somme de $1,100 et des outils.

Cuthbert Grant est né au fort en question, en 1793, d'un père écossais et d'une mère de la tribu indienne des Cris. Il a passé là les six premières années de sa vie.

Son père, également Cuthbert Grant, a accompagné Alexander Mackenzie au cours de plusieurs voyages d'exploration; il vivait dans l'Ouest depuis 1785. Il s'associa à la Compagnie du Nord-Ouest en 1795.

Le Fort Rivière Tremblant, construit en 1791 pour la CNO, fut le premier poste de traite de la compagnie au haut de la rivière Assiniboine.

Grant étudia en Ecosse, puis revint au Canada en 1812. Il devint commis à la CNO, d'abord à Qu'Appelle, en Saskatchewan, puis dans la région de la rivière Rouge à l'époque où la mésente était particulièrement amère entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et la CNO, toutes deux luttant pour s'assurer le monopole du Nord-Ouest. Chef né, Grant exerça une grande influence sur les Métis, notamment à cause de sa lignée indienne.

Une expédition

C'est au cours d'un voyage pour la Compagnie du Nord-Ouest qu'il se mérita une réputation qui devait le faire passer à l'histoire.

Le 19 juillet 1816, Grant dirigea un groupe de 60 Métis qui transportaient une cargaison de pemmican (viande séchée) vers les postes de traite de la CNO. Ils pillèrent sur leur passage plusieurs postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson, puis établirent leur campement à un mille ou deux en aval de la colonie de Lord Selkirk, à Fort Douglas. Ils voulaient détruire le poste.

Quand on eût aperçu la bande d'attaquants, Robert Semple, gouverneur de l'établissement, dirigea un contingent de 20 officiers et plusieurs civils pour discuter avec les Métis. A l'endroit appelé des "sept chênes", la troupe de Grant engagea le combat. Ce qui passa à l'histoire sous le nom du "massacre des sept chênes" coûta la vie à un Métis, à Semple et à 19 de ses hommes. Les Métis ne donnèrent aucune chance aux blessés et menacèrent les colons du fort. On accorde à Grant le mérite d'avoir retenu l'instinct sanguinaire de ses compagnons et d'avoir permis aux colons de partir en sécurité.

L'année suivante, il fut arrêté et emprisonné à Québec pour avoir participé au massacre. En 1818, après une évasion ou un élargissement, il retourna dans l'Ouest. Il travailla pour la Compagnie de la Baie d'Hudson de 1823 jusqu'au début de 1824, et il épousa Marie McGillis.

En 1824, il fonda Grantown, colonie manitobaine de fermiers et de chasseurs métis, sur la rivière Assiniboine. La colonie prit par la suite le nom de Saint-François-Xavier.

Avec les Sioux

Saint-François-Xavier se développa à cause de la protection qu'offrait la région de la rivière Rouge contre les attaques des tribus de Sioux. Le fait que la population fut à moitié indienne aida certainement la colonie à se garder en bonnes relations avec les Sioux.

En récompense, Grant fut nommé Gardien des Plaines par la CBH en 1828, poste qu'il détint jusqu'en 1849. Il fut fait juge de paix en 1835 et assuma plus tard les charges de shérif. Il devint conseiller du district d'Assiniboia en 1839.

Il mourut à Whiteplain, au Manitoba, le 15 juillet 1854, à l'âge de 61 ans.

Les fouilles d'Aspen Creek sont également une course contre le calendrier. La région doit être inondée par le réservoir du barrage Shellmouth, dont la construction doit commencer au Manitoba au printemps de 1969.

OTTAWA — Dix des 67 arsenaux dont disposait le ministère de la Défense nationale au Québec ont été fermés depuis les raids de l'Armée de libération du Québec au début de 1964.

Les vols perpétrés aux arsenaux de Montréal, Shawinigan et Noranda à cette époque avaient rapporté le butin suivant aux commandos autodidactes: 97 fusils, 62 baïonnettes, 43 fusils-mitrailleurs.

Le débat Québec-Canada, est-ce notre affaire?

Ce qui, il y a trois ou quatre ans, n'avait paru qu'une pure utopie poursuivie par des jeunes en mal d'agitation et de violence, voici que des hommes aussi sérieux et intelligents que M. René Lévesque viennent d'en faire leur objectif politique à réaliser, cette fois, par des moyens strictement démocratiques.

L'indépendance du Québec n'est plus une bouffée d'enthousiasme populaire; c'est devenu un mouvement fortement organisé et fermement établi. Il pénètre systématiquement toutes les classes de la société québécoise; il recrute ses chefs surtout parmi les jeunes professionnels, les artistes et les enseignants; et il exerce une influence très grande sur le milieu étudiant, tant collégial qu'universitaire.

Quand on songe que ceux-là même qui ont fait l'option indépendantiste seront, d'ici peu, aux postes de commande de la vie politique, économique et culturelle du Québec, il y a lieu de s'interroger sur l'avenir du Canada. Qu'on le veuille ou non, les jours de la Confédération centenaire sont comptés. Il faut une révision radicale de notre structure nationale, sinon c'est la fin du Canada "a mari usque ad mare".

On s'étonne peut-être de nous entendre parler sur un tel ton ici, au milieu des plaines, où nous nous sentons en toute sécurité, habitués que nous sommes à nous considérer la clé de voûte de cette arche immense qui s'étend d'un océan à l'autre. Mais ne sait-on pas que lorsque la clé de voûte lâche, tout le reste s'écroule! De fait, l'enjeu de notre unité nationale ne se décidera-t-il pas autant dans l'ouest que dans l'est? C'est à y songer.

Que vaut, en effet, cette réaction assez répandue dans la population anglophone de l'Ouest: "Si le Québec veut se séparer, qu'il se sépare! Ce sera un bon débarras!"? Que penser d'une telle indifférence? Ne serait-ce pas là le séparatisme que le Québec a toujours senti dans l'ouest? Ce régionalisme si peu national des populations de l'ouest ne donnerait-il pas raison au Québec de vouloir se séparer et aller son chemin à sa manière?

Il faut dire que la masse, le petit peuple des provinces de l'ouest saisit très mal la situation. Composé en très grande partie d'immigrants d'Europe Centrale qui ne connaissent presque rien de l'histoire "intégrale" du Canada; très mal renseigné par les moyens de communications anglophones qui, le plus souvent, présentent la question canadienne-française de façon partiale et, parfois, franchement malhonnête; le petit peuple de l'ouest s'est fait une opinion fausse, préjugée et même antipathique de toute l'affaire Québec-Canada. Faudrait-il que l'avenir du pays soit décidé par la voix d'un public aussi peu formé et renseigné?

Il est donc urgent que les gens de l'ouest se réveillent et examinent leur conscience "canadienne". Qu'ils examinent aussi leurs attitudes concrètes et leurs gestes à l'endroit du français dans leurs régions, leurs écoles, leur vie sociale. N'y aurait-il pas une semence de séparatisme qui y germe depuis longtemps?

D'autre part, il est grand temps que tous les hommes politiques des provinces de l'ouest dépassent leurs intérêts purement locaux et s'appliquent à l'étude du problème canadien. Qu'ils s'occupent en même temps d'éduquer la population en cette matière, de l'éclairer à la lumière de l'histoire qui remonte bien au-delà de 1867!

Enfin, que tous les moyens de communications tels que "Canadian Press", "C.B.C.", "C.T.V.", "Southam News", etc., revisent leur optique et servent au public une information honnête et intégrale. Il est peut-être encore temps, avant que le Québec ne perde totalement confiance dans le reste du Canada.

J.-P. A.

Nos députés en prière

OTTAWA — A chaque jour, seuls les membres de la chambre sont admis dans l'enceinte des Communes au tout début de la séance.

Ce n'est qu'après une courte période de recueillement des députés que les journalistes et le public en général sont admis dans les galeries.

On s'est souvent demandé quelle est la nature de la prière que récitent alors les élus du peuple. Voici le texte intégral de cette prière que lit l'orateur, un jour en anglais, un jour en français:

"O Seigneur notre Père céleste, haut et puissant, Roi des rois, Seigneur des Seigneurs, le seul Souverain des princes, qui contemplez de votre Trône tous les habitants de la terre; nous vous supplions du fond de nos coeurs de regarder avec faveur notre très gracieuse dame souveraine, la Reine Elisabeth, et de la remplir tellemment de la grâce de votre Saint-Esprit qu'elle fasse toujours votre volonté et qu'elle marche dans vos voies; donnez-lui l'abondance de vos dons célestes; donnez-lui la santé et le bonheur d'une longue vie; fortifiez-la afin qu'elle triomphe de tous ses ennemis, et finalement, après cette vie, qu'elle jouisse de la joie et de la félicité éternelles, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

"Dieu Tout-puissant, source de toute bonté, nous vous prions humblement de bénir la Reine mère Elisabeth, le prince Philippe, duc d'Edimbourg, Charles, Prince de Galles, et toute la famille royale; remplissez-les de votre Saint-Esprit; enrichissez-les de votre grâce céleste; favorisez-les de tout le bonheur possible, et introduisez-les dans votre royaume éternel, par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Amen.

"Dieu plein de grâces, nous vous implorons humblement en faveur du Royaume-uni, du Canada et des autres royaumes et territoires de sa Majesté, spécialement du Canada, et plus particulièrement du gouverneur général, du sénat et de la chambre des Communes, assemblées en ce moment pour légiférer; qu'il vous plaise de diriger et de faire fructifier leurs délibérations, pour votre plus grande gloire, la sécurité, l'honneur et le bien-être de notre souveraine et de ses royaumes et territoires; que toutes choses soient par leurs travaux si bien ordonnées et établies sur les fondements les plus solides, que la paix et le bonheur, la vérité et la justice, la religion et la pitié puissent régner parmi nous pendant toutes les générations. Pour eux et pour nous, nous vous demandons ces faveurs et toutes les autres qui sont nécessaires, au nom et par l'intersession de Jésus-Christ, notre divin Seigneur et Sauveur. Amen.

"Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Amen."

Dévoilement d'une plaque au Fort Qu'Appelle

Le sénateur A. H. McDonald, de la part de l'hon. Arthur Laing, ministre des Affaires indiennes et du Développement du Nord, a annoncé le dévoilement d'une plaque commémorant la signification historique nationale du Fort Qu'Appelle en Saskatchewan. La cérémonie eut lieu le 6 octobre dernier, en même temps que l'ouverture officielle du Musée du Centenaire et de la Bibliothèque régionale de Fort Qu'Appelle.

Le ministre souligna l'importance du Fort Qu'Appelle pendant la dernière moitié du 19e siècle dans la traite des fourrures et la collecte et l'éxpédition de pemmican. M. Laing fit aussi remarquer que c'est à Fort Qu'Appelle que le 4e traité indien avait été signé en 1874 et aussi qu'il avait servi de camp temporaire à la milice canadienne du général Middleton en 1885.

Pour conserver la valeur historique du Fort Qu'Appelle, le ministère des Affaires indiennes et du Développement du Nord a contribué $4,000 pour aider à la restauration de la structure du Fort, en collaboration avec la ville de Fort Qu'Appelle et la Société Historique de Lebret. Cet édifice sert maintenant de musée offrant l'histoire du Fort Qu'Appelle.

Des religieuses à la congrégation romaine

CITE DU VATICAN — Pour la première fois, des femmes ont été admises comme collaboratrices dans une congrégation romaine.

Il s'agit de quatre religieuses, dont une Française, soeur Agnès Sauvages, des Filles de la Charité, d'une Espagnole, soeur Margarita Claveria, de la Congrégation de Jésus et Marie, et de deux Américaines, soeur Bridget Fitzgerald, de Mary Mount, et soeur Myriam Cerletty, d'origine allemande.

Ces religieuses, affectées à la Congrégation des religieux, devront étudier la réforme du costume des religieuses ainsi que toutes les questions sociales et d'assistance.

9 p.c. de la population est âgée de 15 à 19 ans

OTTAWA — C'est un fait reconnu que le nombre des adolescents est plus considérable, de nos jours.

Les résultats du recensement fait l'année dernière montrent qu'il y avait 1,837,725 personnes dans le groupe de 15 à 19 ans, ce qui représente 9.2 pour cent de la population totale du pays, soit 20,014,880, a annoncé le Bureau fédéral de la Statistique.

Ce groupe de 15 à 19 ans, au recensement de 1961, formait 7.9 pour cent de la population.

Pas d'élections prochaines

OTTAWA — S'il n'en tient qu'au premier ministre, les électeurs du Canada ne sont pas près d'être appelés aux urnes.

M. Pearson l'a donné à entendre aux Communes, lorsque M. Stanley Knowles, député néo-démocrate de Winnipeg-Nord-Centre, a demandé si la Chambre serait bientôt saisie d'une législation concernant les frais électoraux.

Le premier ministre a dit douter que cette législation soit déposée durant la présente session mais, a-t-il ajouté, j'espère que ce sera avant les prochaines élections, "ce qui, bien sûr, nous laisse beaucoup de temps".

Elections en Ontario

TORONTO — On dénombrait 364 candidats à la clôture des présentations en vue des élections provinciales du 17 octobre en Ontario. C'est 26 de plus qu'aux élections de 1963 alors qu'il y avait 108 sièges à pourvoir.

Cette année, par suite de la redistribution, neuf sièges ont été ajoutés. Les conservateurs, les libéraux et les néo-démocrates présentent des candidats dans toutes les circonscriptions. On compte en plus six candidats du Crédit social, deux communistes et cinq indépendants.

A la dissolution, il y avait en Chambre 75 conservateurs, 20 libéraux, huit néo-démocrates et cinq vacances.

L'anglais en Suisse

BERNE — "L'anglais devient notre quatrième langue nationale, et c'est très dangereux pour nous", a déclaré devant des fonctionnaires fédéraux de langue française M. Charles Ducommun, directeur général des PTT suisses. La mise en garde du directeur général est rapportée par la "Feuille d'avis de Lausanne".

"Tout le monde, a poursuivi M. Ducommun, doit apprendre et parler l'anglais. Le résultat le voici: Les Suisses alémaniques négligent d'apprendre le français, et les Romands voient de moins en moins la nécessité de se mettre à l'allemand. De part et d'autre de la Sarine (frontière linguistique de la Suisse), le bilinguisme ne cesse pas de reculer. Notre unité nationale en souffrira."

Mission d'experts en communications

PARIS — M. Michel Bignier, chef des relations avec l'étranger du Centre national d'études spatiales, partira vers le 20 octobre à la tête d'une mission d'experts pour Québec.

La mission qui séjournera une semaine aura pour objet d'étudier le projet de transmission d'émissions de radio et de télévision par l'intermédiaire du futur satellite français de télécommunications.

On sait que ce projet avait vu le jour lors du voyage à Paris du premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, en mai dernier.

Marché européen pour le bois de construction

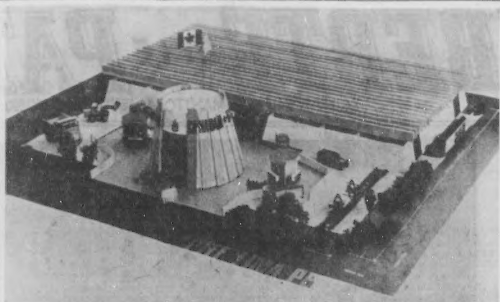
QUEBEC — Si le Canada peut produire du bois de construction à un prix de revient compétitif avec ceux en provenance de la Scandinavie et de la Russie, il trouvera certainement en France d'importants débouchés.

C'est ce qu'a affirmé M. Pierre Randet, porte-parole officiel de la mission française de l'industrie du logement, de passage à Québec, au cours d'une tournée canadienne effectuée à l'invitation du ministère fédéral du Commerce.

La mission française est présentement au Canada pour étudier nos méthodes de production de bois de construction, nos modes de construction d'habitation à partir du bois, ainsi que pour se mettre au courant des produits du bois comme le contre-plaqué Douglas qui n'existe pas en Europe.

La France, selon M. Randet, aura des besoins toujours croissants en bois de construction et malgré qu'actuellement pas ou peu d'habitations sont faites de bois, la France doit déjà importer plus du quart de sa consommation de bois de construction.

Au cours de leur tournée, ces spécialistes auront l'occasion de visiter plusieurs industries de bois du Québec et de participer à de nombreuses conférences données par des spécialistes dans le domaine du logement au Canada.



Les travaux de construction du pavillon du Canada, entrepris par le ministère du Commerce sur le terrain de la foire internationale du Pacifique à Lima, au Pérou, sont en voie d'achèvement. L'édifice sera terminé pour la deuxième édition de la foire, qui aura lieu du 27 octobre au 12 novembre 1967. Le nouveau pavillon de 2,000 mètres carrés, conçu par la Commission des expositions du gouvernement canadien, marquera le retour du Canada à la foire, après une absence de six ans. Y seront exposés des matériaux canadiens, y compris des poutres et panneaux de contre-plaqué en pin de Douglas. Cinq fois plus vaste que celui de 1961, le pavillon du Canada logera environ 45 étalages où des sociétés canadiennes exposeront divers produits et services, depuis les fruits et la nourriture pour volaille jusqu'aux appareils d'entretien domestiques, industriels et chimiques. On y exposera entre autres de l'équipement hydraulique et électronique lourd, et l'Association des ingénieurs-conseils du Canada y aura un stand. L'édifice principal logera les exposants canadiens, tandis que la tour circulaire attenante, construite de panneaux de contre-plaqué canadien disposés à la verticale en couches superposées, comprendra un kiosque d'information sur le Canada.

Etats Généraux

Préparations des délégués, seule garantie de succès

Trente Canadiens français du Manitoba, autant de la Saskatchewan, auront à représenter nos deux "minorités" aux prochaines assises des Etats Généraux du 22 au 26 novembre à Montréal. Ces délégués ont tenu des réunions préparatoires le dimanche 1er octobre en vue surtout de se familiariser avec les procédures des assises de novembre, mais aussi pour jeter un premier coup d'oeil sur les 17 exposés de base et documents de travail qui guideront les délibérations de l'assemblée, sous quatre titres principaux: Atelier culturel, Atelier social, Atelier économique, Atelier politique.

M. Jacques-Yvan Morin, président de la Commission politique et constitutionnelle, incite les délégués à se préparer à jouer activement leur rôle en novembre... dans l'article ci-dessous publié en première page dans "Les cahiers des Etats Généraux du Canada français", no 5, septembre 1967. Voici le texte complet de cet appel:

"Quiconque s'engage dans un débat qui intéresse l'avenir d'une nation sans s'être documenté et avoir réfléchi, risque de rendre un bien mauvais service à cette collectivité. Nous voyons tous les jours des hommes se lever et tenter d'infléchir le destin des peuples sans s'être suffisamment préparés, à moins qu'ils ne parlent tout simplement au nom de groupes ou de partis qui font passer leurs intérêts avant ceux de la communauté tout entière.

"Parmi ces hommes, il s'en trouve pour mépri... l'opinion populaire, alors qu'eux-mêmes sont souvent responsables du manque de préparation du peuple devant les grands problèmes qu'il affronte. Aussi les organisateurs des Etats généraux, conscients du fait qu'il ne saurait exister de démocratie véritable sans un engagement éclairé d'un grand nombre de citoyens, ont-ils décidé de fournir à tous les délégués et suppléants des instruments de travail, préparés par des spécialistes et adoptés par la Commission politique et constitutionnelle.

"On se souvient que de tels documents avaient été remis aux membres des Assises préliminaires de novembres dernier et s'étaient révélés fort utiles. Toutefois, la Commission a estimé, avec divers membres de l'Assemblée, qu'il fallait faire un effort supplémentaire de documentation et de présentation des faits et des problèmes; elle a donc repensé les méthodes de travail, regroupé les sujets à étudier et ajouté des "exposés de base" aux documents de travail. Elle a également adopté un plan uniforme pour tous les travaux, afin de faciliter le travail des délégués.

"Chaque sujet comporte donc un **exposé de base,** de nature technique, dans lequel sont décrites les dispositions constitutionnelles et leur évolution, ainsi que les difficultés et obstacles que comporte l'état actuel de la constitution pour la nation canadienne-française. Vient ensuite le **document de travail** proprement dit, de style plus direct, destiné à provoquer la réflexion et la discussion au moyen de questions. L'exposé de base et le document de travail sont des textes complémentaires et on devrait avoir soin de prendre connaissance des deux.

"Il va sans dire qu'on ne devrait pas chercher dans ces documents l'opinion de la Commission politique et constitutionnelle ou celle de la Commission générale. Il y existe, on le sait, de nombreuses tendances; on a cherché avant tout à décrire objectivement la situation et à soulever toutes les questions pertinentes, en tenant compte des débats des Assises préliminaires, des résultats du questionnaire envoyé aux divers milieux canadiens-français et de l'expérience très précieuse des tournées régionales.

"Chaque délégué est évidemment libre d'adopter, de modifier ou de rejeter pour lui-même tel ou tel point de vue exprimé dans les exposés et documents. Ceux-ci serviront avant tout à faire démarrer les débats qui auront lieu dans les comtés, dans les villes et villages que les délégués et suppléants animeront de leur présence, puis dans les groupes d'études et les ateliers de travail des Assises de novembre 1967.

"Les délégués des comtés et des associations sont invités, après avoir étudié les textes en groupe ou au sein de leurs associations, à faire parvenir à la Commission politique et constitutionnelle des commentaires sur toutes les questions qui leur sont soumises.

"La Commission espère que ce processus d'étude et de participation permettra d'accomplir un travail considérable avant les Assises de novembre prochain.

"Un dernier mot: il est essentiel que chaque délégué ou suppléant se familiarise avec l'ensemble des documents, même s'il entend approfondir tel ou tel sujet, car tout se tient dans la vie d'un peuple. Dans le domaine qui l'intéresse davantage, il doit, au besoin, consulter d'autres sources de renseignements. Si l'on veut comprendre la nature des difficultés qui nous assaillent, il ne faut négliger ni le domaine social, ni l'économie, ni la culture, ni la politique, ni la constitution. Sans diagnostic précis, il ne peut y avoir de remède exact."

Près d'un chêne vert

Le 13 octobre 1917... Il y aura de cela, tantôt, exactement un demi-siècle... Pour la sixième fois en cinq mois, la Vierge Marie venait sur terre...

Un jour, le 13 mai — mois de Marie — trois enfants portugais Jacinthe Marto, son frère, François, et leur cousine, Lucia Dos Santos, respectivement âgés de sept, neuf et dix ans, sont affairés à leurs jeux... Soudain, un éclair vient, pensent-ils, leur annoncer la venue d'un orage... Ils se réfugient au creux d'une dépression du sol, la Cova da Iria. C'est là même qu'une Dame, plus brillante que le soleil, leur parle: — "Je suis du Ciel... Je vous invite à vous trouver ici le 13 de chaque mois. En attendant, vous devez prier, vous préparer à des souffrances pour la conversion des pécheurs".

* * *

De fait, le 13 juin, la Dame est fidèle à sa parole. Elle recommande aux enfants de réciter le chapelet — oui, oui, le chapelet! — et, détail intéressant, d'apprendre à lire et à écrire. Le 13 juillet, nouvelle visite de la Dame... Une certaine incertitude se fait jour: Jacinthe, la cadette des trois enfants, s'exclame — "Non, ce ne peut être le démon". Et la Dame de renouveler ses recommandations.

Le 13 août suivant, il y a grande foule sur les lieux. Mais Jacinthe, François et Lucie, eux, sont absents. Des sectaires les ont éloignés de la Cova da Iria, et la Dame ne vient pas... Toutefois, une semaine plus tard, dans les pâturages dits des Valhinos, elle paraît et leur dit: — "Faites des sacrifices pour les pécheurs". Le 13 septembre, elle propose que l'on construise une chapelle. Et puis, arrive le 13 octobre.

* * *

Deux ans avant d'accéder au suprême Pontificat, le cardinal Roncalli (futur Jean XXIII) est légat du Pape Pie XII aux cérémonies qui se déroulèrent à Fatima, le 13 mai 1956. Voici un aperçu de la description qu'il fit alors de cette inoubliable journée du 13 octobre 1917:

— "Le 13 octobre, l'aube est sombre et brumeuse; une foule innombrable est en marche vers la Cova da Iria... A midi exactement, l'yeuse (chêne vert) s'illumine, l'apparition est là". Elle se présente comme la Vierge du Rosaire et, de nouveau, insiste sur la prière pour les pécheurs "afin qu'ils se convertissent et cessent d'offenser le Christ Notre Seigneur". Puis, elle disparaît lentement: — "Les mains ouvertes se reflètent sur le soleil et le grand prodige s'accomplit. Lucia, sur un geste de la Vierge, s'écrie instinctivement: — "Regardez le soleil!" Tous regardent: et il y a là soixante ou soixante-dix mille personnes qui constatent le phénomène". Roue de feu, couleurs bondissantes, le soleil leur paraît danser".

* * *

Des faits semblables ne se produisent pas tous les deux jours. L'Eglise, prudente, fait preuve de beaucoup de circonspection. Cinq ans seulement, après les apparitions, Mgr l'évêque de Leiria institue un procès canonique. Huit années encore s'écoulèrent dans la prière et l'étude minutieuse des événements. Ce n'est pas que, face à ces derniers, l'Eglise rejette a priori la possibilité d'une intervention divine. — "Mais si elle ne se méfie pas de Dieu, elle se méfie des hommes et du diable. Elle sait quels pièges peuvent tendre la vanité, ou le dérèglement psychologique, ou l'ange des ténèbres "provoquant de fausses visions pour jeter le discrédit sur les vraies".

Le 13 octobre 1930 — il y a donc trente-sept ans — les faits inouïs de la Cova da Iria furent déclarés "dignes de crédit" et le culte de Notre-Dame-de-Fatima officiellement autorisé.

* * *

Quel fut, quel est le message de la Vierge? Comme l'écrivait un penseur éminent, Jean Guitton, ce message est celui-là même de Jésus dans l'Evangile: "Prière, pénitence, vie dans le Christ par la grâce.

Une maternelle exhortation, un pressant appel. Appel à un changement de mentalité, à un renouvellement intérieur. Appel à l'amour de Dieu et du prochain; appel à la prière, à la charité, à l'amour; appel à la paix.

Dans le texte "SIGNUM MAGNUM" (Pour la vraie dévotion à Marie) qu'il publiait le 13 mai dernier, S. S. le Pape Paul VI nous invite à nous consacrer, chacun, "au Coeur immaculé de la Mère de l'Eglise"; à nous "soumettre toujours davantage à la volonté divine" en faisant passer dans nos vies "cet acte très noble de piété, et enfin à le servir pieusement en fils, conformément aux exemples de leur céleste Reine".

Prions la Vierge Marie. Méditons et vivons son message de Fatima. Par là, nous seront d'authentiques apôtres de la paix entre les humains, au sein de la société, dans le monde entier! Sans Dieu, sans Marie, sans la prière, nous parlerons et nous nous agiterons beaucoup; mais nous ne ferons toujours que bâtir sur le sable!

Odilon Arteau
(L'Action, Québec)

"Opinions dangereuses" étudiées au synode romain

CITE DU VATICAN—Le cardinal Michael Browne, ancien maître général des dominicains a présenté au synode des évêques le rapport introductif sur les opinions modernes dangereuses pour la foi et sur l'athéisme.

"Divers périls s'opposent à la fois à la suite d'une opinion assez répandue, qui ,exagérant par trop la valeur de l'homme et du monde, rend difficiles la connaissance et l'acceptation de l'ordre surnaturel et de la transcendance de Dieu lui-même et qui se manifeste par les formes variées de l'athéisme", a dit le cardinal. "Dans ces conditions que peut-on suggérer contre ces opinions fausses et ces erreurs à l'égard de la religion et de la doctrine de la foi?"

L'orateur observe que ces problèmes doctrinaux sont nés des rapides mutations des conditions de la vie moderne. L'Eglise cependant doit poursuivre sa mission d'enseigner les hommes et de maintenir la nécessaire unité entre les fidèles. Il est nécessaire pour cela que s'établisse une collaboration "entre le magistère et les théologiens, entre le centre et la périphérie, entre le Saint-Siège et les Eglises particulières, entre les pasteurs et les fidèles".

Dans un chapitre intitulé: "Les Fondements", le cardinal considère les moyens de connaître la vérité, qui sont la Révélation et la connaissance humaine. Il invite les théologiens à étudier attentivement les Ecritures et à ne pas procéder selon des critières exclusivement naturels. Il souligne la gravité de la théorie de la "démythisation" qui est contraire à la tradition et au magistère de l'Eglise. Il signale également le danger du relativisme philosophique. Dans un second chapitre sur la "christologie" il signale les périls pouvant naître d'une exégèse qui met en cause l'historicité de l'Evangile. L'humanité réelle et historique du Christ ne doit pas être séparée de sa qualité réelle de Fils de Dieu, les natures humaine et divine étant parfaitement unies en lui. Aucune atteinte ne peut être portée à la foi en la résurrection du Christ, en ses miracles, en sa filiation divine et en sa naissance virginale.

Le troisième chapitre traite de la nécessaire harmonie dans l'Eglise entre les aspects institutionnels, qui sont de droit ecclésiastique, et les aspects charismatiques, qui sont une grâce gratuite de Dieu. Le cardinal souligne que si le droit de penser, d'écrire, de rechercher, est reconnu aux fidèles, celui d'enseigner et d'expliquer la doctrine de la foi doit l'être au magistère.

Le chapitre quatre, sur l'anthropologie, évoque le problème du péché originel et réaffirme sa réalité, qui a rendu nécessaire la Rédemption par le Christ.

Enfin après un chapitre sur les tâches pastorales et les sacrements, le rapport s'achève par une synthèse des causes des divers aspects de l'athéisme moderne.

La jeunesse est absolue parce qu'elle n'écoute que ses impressions; elle est sévère, parce qu'elle ignore les hommes et les choses; elle est légère parce qu'elle n'a pas souffert; elle est sans mesure parce qu'elle n'a rien fait, et sans frein, parce qu'elle se croit capable de tout faire. — Cte de Belvèze

Un nouveau référendum scolaire le 28 novembre

Les 14 divisions scolaires rurales qui ont accepté en mars dernier le programme de base du gouvernement provincial ont réalisé dès cet automne les bienfaits de contributions plus considérables pour les salaires des enseignants, le coût de l'administration et les autres dépenses scolaires pour cette année 1967-68. Les 19 autres divisions qui avaient voté "non" ont cherché elles aussi à obtenir des subventions accrues du gouvernement pour parer aux dépenses éducationnelles, mais leurs démarches furent plus longues, plus difficiles, moins fructueuses. Aussi certaines d'entre elles ont demandé "une seconde chance" d'approuver le plan du gouvernement.

Or dans un geste pour intéresser les contribuables de ces 19 divisions, et sans doute pour éviter une autre défaite du plan gouvernemental d'unification administrative au plan divisionnaire, l'hon. ministre de l'Education George Johnson annonça récemment les nouveaux règlements contrôlant un nouveau référendum. Ces règlements ou conditions affectant les 19 divisions encore à districts multiples au niveau élémentaire ont provoqué de nombreuses critiques, par exemple de M. Gildas Molgat, chef du parti libéral, de l'Association des Commissaires d'Ecole, etc. Les critiques portaient surtout ce point: comment toutes les demandes peuvent-elles parvenir à temps au ministre, soit dès le 23 octobre.

Le ministre semble avoir tenu compte de ces critiques, car il vient de préciser que le référendum sera tenu le 28 novembre et que les demandes devront lui parvenir pour le 6 novembre, non pour le 23 octobre. Les autres conditions du référendum sont: que 80 pour cent des petites commissions scolaires chargées de l'éducation élémentaire dans les districts multiples soient d'accord ,our demander le référendum; qu'au moins 35 pour cent des électeurs résidants de la division signent une pétition; que la pétition représente 20 pour cent des électeurs résidants dans au moins 80 pour cent des districts de la division intéressée.

La production minière du Canada a dépassé $4 milliards en 1966

L'édition du Centenaire d'une revue publiée par l'Association Minière du Canada, sous le titre "What the Mining Industry Means to Canada", rapporte qu'en 1966 la valeur de la production de minéraux a atteint un chiffre record pour la huitième année consécutive; elle a été de $4,004 millions, soit une augmentation de 7 pour cent par rapport à 1965.

On a enregistré des progrès dans toutes les provinces et tous les territoires du Canada à l'exception de l'Ontario et du Yukon. L'Ontario continue néanmoins à se classer en tête des provinces productrices, avec $964.5 millions, soit 24.1 pour cent du total.

La production canadienne se répartit maintenant entre quelque 60 minéraux différents. Diverses nouvelles installations sont entrées en service, dont au moins 19 mines, ateliers de concassage ou usines de transformation. L'emploi, les gages et les salaires ont atteint de nouveaux sommets en 1966, mais le manque de main-d'oeuvre a continué à se faire sérieusement sentir.

Un climat favorable

"Au Canada, les possibilités de production minière sont immenses, mentionne la revue, mais la mise en valeur de toutes ces richesses dépend dans une grande mesure du climat dans lequel l'industrie pourra travailler. Si elle peut compter sur une ambiance aussi encourageante et favorable que par les années passées, il n'y a aucun doute qu'elle continuera à se développer, au plus grand avantage de tous les Canadiens."

Dans un chapitre intitulé "Capitaux étrangers: un apport essentiel", on peut lire: "La place privilégiée qu'occupe aujourd'hui le Canada sur le marché minier international est due en partie aux succès que le Canada a remporté au cours des ans dans ses efforts pour attirer des capitaux étrangers.

"Partout dans le monde, le Canada est réputé pour la stabilité et la pondération de ses institutions, et pour le climat favorable qu'il offre aux investissements étrangers; cette réputation a souvent été le facteur décisif qui a conduit les étrangers à placer leurs capitaux dans notre pays.

"Quelque souhaitable qu'il soit d'augmenter la participation financière des Canadiens à la mise en valeur des richesses nationales, y compris le secteur minier, il ne faut pas oublier que le Canada a, aujourd'hui et pour longtemps encore, besoin de capitaux étrangers.

"Au cours des dernières années cependant, certains des aménagements miniers les plus considérables et les plus importants ont été entrepris et financés par des compagnies canadiennes.

"Quand les entreprises canadiennes font appel à l'aide financière de l'étranger, elles le font très fréquemment sous forme d'emprunts remboursables. L'une des principales sources de ces capitaux a été les Etats-Unis; mais, depuis quelques années, l'industrie minière canadienne a également reçu des capitaux venus de Grande-Bretagne, d'Afrique du Sud, du Japon, de France et de divers autres pays européens."

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Tirage

Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot Winnipeg 2 Man (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

Octroi de $1,800 au Cercle Molière

La Commission du Centenaire vient d'accorder au Cercle Molière de St-Boniface un octroi de $1,800.00 qui permettra à cette troupe de théâtre de faire une tournée qui la conduira en Saskatchewan et en Alberta.

Le Cercle Molière, qui a remporté le premier prix lors du dernier festival régional d'art dramatique, avec une pièce canadienne de Gratien Gélinas, donnera ce même spectacle le 11 novembre à Regina et le 10 décembre à Edmonton.

Gilles Guyot et Carmelle Legal, qui ont remporté respectivement le prix du meilleur acteur et de la meilleure actrice de soutien, feront partie de la distribution.

Avant de partir, le Cercle Molière ouvrira sa saison théâtrale au nouveau Centre Culturel de St-Boniface. Le programme de la saison, ainsi que les détails de ce premier spectacle, vous parviendront sous peu.

Cité de Saint-Boniface

Nominations, mercredi 4 octobre

A l'échevinage

CANDIDAT	PROPOSEUR	SECONDEUR
Quartier I		
CONTANT, Sarah Margaret	Ivan C. Lambert	Gerard E. Tardi
PETERSON, Alvin Alfred	Ralph McWhirter	Andrew McWhirter
VERRY, George John	H. M. Sigurdson	Kathleen Hervo
Quartier II		
TURNER, Edward, ACCLAMATION	Donald E. Gillespie	Herbert S. Clague
Quartier III		
LUDWICK, Michael	Antoine Neyron	Jean Helget
SOULODRE, Gabriel Pierre	G. Rousseau	Leo Soenen
Quartier IV		
COUTURE, Marcien Etienne, ACCLAMATION	Guy Carrière	D. Bilodeau
Quartier V		
McLEAN, Nelson A.	Gordon Gross	Forrest Aitken
PROVOST, Georges Réginald	J. A. Schimnowski	Max. Desaulniers
Commissaires d'école — Division Scolaire de St-Boniface No 4		
BAGOT, Cornelius G.	Harold N. MacDonald	Gordon Gross
DANSEREAU, Joseph Auguste	Henry Lane	Raymond Bernier
DUNCAN, Gordon Grant *	Donald F. Besant	Doris J. Strange
GUYOT, Gilles Roger	Noël Jeanson	Louis Aubry
MARION, Joseph Paul	L. J. Bérubé	Max. Desaulniers
PATERSON, John H.	James Haggart	Grant White
Commissaires d'école — Division Scolaire de Norwood No 8		
KENNEDY, Frank P., ACCLAMATION	Kenneth M. Douglas	Edgar Rougeau
PARKINSON, Ronald, ACCLAMATION	Eugène Prieur	Peter Pajak

* M. Duncan a retiré sa candidature le lendemain.

Nouveautés au Collège

C'est un Collège sensiblement nouveau que les anciens comme les nouveaux élèves ont découvert en ce début d'année scolaire. Le noble dôme et la présence de nombreux Jésuites continuent d'affirmer que la vénérable institution canadienne-française conserve sa vitalité et son âme. Mais l'an 1967 marque un renouveau par la mosaïque de professeurs qu'on y découvre et par un programme d'études ajusté à de nouvelles exigences.

Les 172 étudiants du niveau secondaire, dont 54 nouveaux, ont commencé au début du mois de septembre. Le nouveau cours comprend tous les sujets du cours public, auquel on ajoute le latin comme matière obligatoire durant les trois premières années. Le français y est naturellement enseigné avec insistance particulière et est employé comme langue d'enseignement pour la plupart des sujets.

Un accord avec la Commision scolaire de St-Boniface permet de bénéficier partiellement de services partagés avec les écoles publiques. Le nouveau préfet des études du cours secondaire est le Père Edgar Dupont, S.J., et le directeur des étudiants est le Père Fernand Lévesque, S.J. Le personnel compte 21 professeurs et directeurs d'activités.

Au niveau universitaire on compte également 172 élèves inscrits, dont 40 sont à temps réduit: 66 en première année des Arts, 54 en deuxième et 52 en troisième. Le doyen et directeur des études, le Père Ludger Guy, S.J., s'est entouré d'un personnel qui constitue une véritable mosaïque. On y compte deux Pères Jésuites, un prêtre séculier, un Père Oblat, deux Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, huit laïcs dont deux venus de France. On offre pas moins de 33 cours différents, ce qui permet aux étudiants de se préparer à leur spécialisation future. Certains suivent des cours au Collège même, et une autre partie au campus de l'Université, surtout au Collège St-Paul.

Le régime de vie des Universitaires est modelé sur celui des universités: la liberté et la responsabilité personnelle sont les principes de base. L'A.U.C.S.B. anime les activités diverses. Les deux premières semaines ont été marquées de plusieurs cérémonies d'inauguration: messe concélébrée par le recteur, Mgr A. Hacault; présentation des professeurs; deux jours d'initiation des "crapeaux" où des "Tyrants" imitant les anciens Grecs apprenaient aux nouveaux à se faire humbles serviteurs; le pique-nique annuel, tenu mercredi dernier au parc Assiniboine, a consacré la supériorité athlétique de la deuxième des Arts. Laurent Désaulniers a été proclamé champion athlète chez les garçons et Rose-Marie Loiselle chez les filles. Celles-ci forment maintenant plus du quart des universitaires.

L'administration générale est dirigée par Mgr Antoine Hacault comme recteur, assisté d'un conseil d'administration formé de citoyens éminents; M. l'abbé G. Damphousse est le procureur et M. l'abbé J.-L. Rocan, directeur de la pastorale.

Le Collège de St-Boniface s'est donc considérablement mué depuis un an, dans son administration, son personnel, son programme d'études et, naturellement, ses étudiants, mais il conserve bien sa vitalité et sa vocation de servir la population franco-manitobaine en lui fournissant des citoyens de classe au plan caractère comme au plan compétence.

G. L.

Des cours du soir sur la spiritualité et la liturgie

Pour répondre à des demandes, le Grand Séminaire de St-Boniface comme par le passé offre une série de cours du soir. Cette année, les cours portent sur la Spiritualité et la Liturgie. Les cours de Spiritualité aborderont les principaux éléments de théologie spirituelle à la lumière des documents de Vatican II. Les cours de Liturgie porteront sur la théologie et la spiritualité du dimanche, de l'année liturgique et de l'office divin.

Labbé Gérard Blain, s.s., se chargera du cours de Spiritualité, tandis que l'abbé Robert Robidoux, s.s., donnera le cours de Liturgie. L'abbé Joseph Pageau, directeur de l'Office diocésain de Liturgie, apportera sa collaboration à quelques-uns des cours sur la Liturgie.

Endroit: Maison générale des Soeurs Oblates, 601, rue Aulneau, St-Boniface.

Heure: 7 h. 30 à 9 h. 20 p.m. (2 cours de 50 minutes).

Date: Cours de Liturgie, le vendredi à partir du 20 octobre; ceux en Spiritualité, le dimanche à partir du 22 octobre.

Nombre: 14 cours pour chacune des 2 séries (Examen requis pour l'obtention d'un crédit).

Inscription: $5.00 pour chacune des séries, payables au nom de "Les Conférences du Grand Séminaire".

Ces cours sont offerts au grand public. On prendra en considération les problèmes particuliers de l'auditoire, ce qui permettra de donner à ces cours une orientation plus adaptée aux besoins des participants.

Session régionale des Etats Généraux du Canada Français à Saint-Boniface

Le dimanche 1er octobre, au Collège de St-Boniface, une session régionale des Etats Généraux du Canada Français réunissait 26 des 30 délégués manitobains.

Le but principal de cette réunion était un dialogue préparatoire afin d'arriver à des conclusions concrètes lors de l'assemblée générale de novembre 1967.

La Commission Générale provisoire avait délégué M. François-Albert Angers pour nous aider dans nos discussions sur le mécanisme de nos travaux.

Les problèmes à traiter en novembre prochain étant des plus sérieux pour le peuple canadien-français, d'un océan à l'autre, il nous fallait savoir de quelle manière nous allons aborder ces problèmes, comment nous allons procéder, quelle valeur nous accorderons aux différents votes émis, comment renouveler la Commission générale des Etats Généraux du Canada Français, et quel ordre du jour nous allons adopter.

Dès le début de la séance, les délégués franco-manitobains élirent Me Rhéal Teffaine comme président et M. Jacques Molicard comme secrétaire de la délégation.

Entre 9 h. du matin et 3 h. de l'après-midi les délégués franco-manitobains étudièrent la procédure des assemblées générales, le mécanisme du vote, le renouvellement de la Commission générale, la procédure des ateliers de travail et des groupes d'études. Des votes furent pris pour approuver ou amender les différents mécanismes de travail.

Pendant les assises de novembre prochain, les trente membres de la délégation manitobaine se partageront dans 17 groupes d'études:

Aspect culturel: Statut de la langue française; Enseignement et recherche — Bourses d'études; Culture populaire, radio, télévision; Relation entre Canadiens français.

Problèmes sociaux: Relation du travail; Famille et Politique familiale; Sécurité sociale et Santé; Immigration et peuplement.

Questions économiques: Développement économique; Législation commerciale; Politique agricole; Fiscalité et douane.

Questions politiques et constitutionnelles: Théories constitutionnelles; Tribunal constitutionnel et système judiciaire; Relations internationales; Droits de l'homme; Intégrité territoriale.

Avant de se quitter les délégués franco-manitobains adoptèrent la résolutions suivante: "La délégation manitobaine accepte le principe de l'existence d'une nation canadienne-française, s'étendant d'un océan à l'autre, et le droit de son peuple à l'autodétermination sur son avenir, et accepte qu'une résolution garantissant ces énoncés soit présentée par la Commission générale provisoire lors de l'ouverture des Etats Généraux, afin de concrétiser les Etats Généraux".

Il est certain qu'un travail ardu, demandant de l'attention et du dévouement, attend les délégués franco-manitobains en novembre prochain. Toutefois, les délégués présents le 1er octobre à St-Boniface sont prêts à prendre leurs responsabilités pour faire du Canada un pays où il fera bon vivre.

J. Molicard,
secrétaire de la Délégation Franco-manitobaine.

A l'Alliance Française

L'assemblée de l'Alliance Française de Winnipeg aura lieu le vendredi 13 octobre, à 8 h. 30 du soir, à l'University Women's Club. Le conférencier sera M. Roger Lathuillère. Il traitera du "Féminisme au dix-septième siècle". M. Lathuillère est professeur à l'Université de Lyon, agrégé de l'Université et docteur ès lettres de la Sorbonne. Il a publié une étude considérable sur "La préciosité en France au 17e siècle". En ce moment, M. Lathuillère donne un cycle de conférences à l'Université de Manitoba, grâce à une invitation du Conseil des Arts du Canada.

Le rôle titre de l'importante coproduction de Radio-Canada "D'Iberville" a été confié à Albert Milaire, un comédien de premier ordre dont on a pu apprécier le talent au théâtre Playhouse lors de la présentation du "Bourgeois Gentilhomme". (Voir article en cette page)

Chronique de CBWFT

Un monstre sacré: Michel Simon

Il aura bientôt 73 ans. Il a joué dans quelque 140 films et dans 81 pièces de théâtre. Derrière cette énorme carrière, qui est l'homme? Qui est Michel Simon? Quels furent les faits saillants qui ont marqué sa carrière cinématographique? Quels furent ses plus grands succès? Quel est le plus grand rêve de cet acteur français? Autant de questions auxquelles Michel Simon répondra lui-même lundi soir à 10 heures alors qu'il sera l'invité de Fernand Séguin à l'émission **Le Sel de la semaine.** Vous entendrez également un témoignage éloquent et émouvant de Claude Berri, le seul metteur en scène qui a su croire en Michel Simon. Un **Sel de la semaine** à ne pas manquer, celui qui nous permettra de rencontrer ce monstre sacré du cinéma français, le lundi 16 octobre à 10 heures du soir au canal 3.

D'Iberville

Le 25 octobre prochain, une nouvelle série-couleur prendra l'affiche du canal 3. Intitulée **D'Iberville,** cette série est un véritable jalon posé dans l'histoire de la coproduction internationale. Le mercredi 18 octobre, à 8 heures du soir, nous vous invitons à voir une avant-première de cette série, à vous retrouver au milieu des caméras et des décors, au milieu de l'équipe de production, à devenir les témoins de l'effort gigantesque qui a fait naître **D'Iberville.** (Voir l'article à ce sujet en cette page.)

FILMS au poste CBWFT

Vendredi 13 octobre

8 h. 30 — **Le mal de vivre** (4) E.-U. 1961. Drame social d'I. Kershner avec Don Murray et Larry Gates. — Un Jésuite consacre sa vie à la réhabilitation des anciens prisonniers. — Caractère d'authenticité. Mise en scène habile. Interprétation sincère. — Sujet à réflexion. Positif. Esprit de charité. (a)

11 h. — **Meurtres sur commande** (5) E.-U. 1954. Film policier de F. Sears avec Barry Sullivan et Luther Adler. — La police fait appel à un ex-bagnard pour forcer des bandits à se compromettre. — Sujet banal. Construction dramatique solide. Bons interprètes. — Courage. Milieu cynique et criminel.

Lundi 16 octobre

11 h. — **Le diamant noir** (4) 1940. Comédie dramatique de J. Delannoy avec Gaby Morlay et Charles Vanel. — Une méprise sur la destinataire de lettres d'amour porte un homme à croire que sa femme l'a trompé. — Mise en scène soignée. Interprétation sensible. — Scènes pénibles. Une situation irrégulière.

Mardi 17 octobre

11 h. — **Le courage quotidien** (4) Tch. 1954. Drame psychologique d'E. Schorm avec Jana Brejchova et Jan Kacer. — Un ancien agitateur qui n'a pas évolué se voit délaissé par la jeunesse. — Mise en scène habile. Ensemble riche et nuancé. Interprétation sensible. — Sujet à réflexion. Scènes sensuelles.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Enfin nous sommes déménagées à l'hôpital Taché et toutes nous nous pensons au 7e ciel plutôt qu'au 5e étage, par l'espace, le confort et la propreté dont nous jouissons.

L'atmosphère était des plus agréables pour l'élection de l'exécutif 1967-68 dont voici les résultats: régente, Colette Huot; ex-régente, Alice Douville; vice-régente, Germaine Dupuis; secrétaire-archiviste, Denise Normandeau; secrétaire-financière, Bertrande Derochers; secrétaire-trésorière, Mélanie Galant; rédactrice, Emma Ayotte; monitrice, Gilberte Godard; guides, Gertrude Arbez et Marie Delanoy; chancelière, Emma Beaudry: gardienne, Alice Loiselle; garde extérieure, A. Sénécal; garde intérieure, G. Rowan; porte-bannière, Laurette Ferland; syndic, Lucille Turenne; organiste, Gilberte Audette.

Le 17 octobre aura lieu l'installation du nouvel exécutif. Venez en grand nombre montrer de l'appréciation pour le grand honneur que nous fait notre régente d'Etat en y assistant. N'oublions pas notre projet centenaire.

La rédactrice

D'Iberville: reconstitution d'une époque passionnante

C'est le mercredi 18 octobre à 8 heures que prendra l'affiche au canal 3 la série-couleur **d'Iberville,** coproduction de Radio-Canada, de l'O.R.T.F., de la radiodiffusion-télévision belge et de la Société suisse de radiodiffusion.

Il s'agit d'une dramatisation de la vie de Pierre Lemoyne, depuis le début de sa carrière, en 1682, jusqu'à l'établissement de la colonie de la Louisiane qui se concrétise avec la fondation de Mobile, en 1704. Cette période de la vie de d'Iberville est riche en événements et passionnante par l'esprit de découverte qui animait les Français d'Amérique.

D'Iberville fera revivre, notamment, l'épopée de la lutte pour la prédominance de la Compagnie du Nord à la baie d'Hudson, les combats sur terre et sur mer contre les Anglais de Boston et les Hollandais de Manhatten et d'Albany. La série illustrera en outre les alliances toujours fragiles avec les Indiens et la force d'âme indomptable de quelques centaines d'hommes engagés dans une conquête à l'échelle d'un continent.

La série **D'Iberville** sera divisée en trois parties ou époques. La première époque — **l'Apprentissage** — relatera notamment le conflit de La Barre avec La Salle; les deux expéditions au lac Ontario où d'Iberville accompagna son père; les premières amours de d'Iberville avec Geneviève Picoté de Belestre; la mort de Charles Lemoyne; le départ de La Barre et le nouveau gouvernement avec Denonville. La deuxième époque — d'Iberville, le soldat — racontera l'expédition du chevalier de Troyes à la baie d'Hudson; la prise des forts Monsoni, Rupert et Quichichouane, et le séjour de d'Iberville à la baie d'Hudson jusqu'à son retour à Québec, à l'été de 1687. Enfin, la troisième époque **d'Iberville,** le marin, le commandant, le stratège — portera sur les autres voyages de d'Iberville à la baie d'Hudson, sur la prise de fort Severn, sur le siège de Québec par Phipps, sur les amours de d'Iberville avec Marie-Thérèse Pollet, sur les campagnes d'Acadie et de Terre-Neuve et sur la prise de Fort Nelson.

Pierre Lemoyne, sieur d'Iberville est sans contredit l'une des grandes figures de l'histoire du Canada. C'est un homme d'une trempe peu commune. Il n'a pas peur du risque et il a de l'audace à revendre. Mais cette audace est tempérée par un grand sens pratique. Il y a chez lui équilibre entre la lucidité et la détermination. Sa détermination s'affirme parfois avec une impitoyable dureté et une extrême vigueur, car Pierre d'Iberville n'est pas homme aux demi-mesures. Plus aventurier que soldat, il agira cependant toujours avec plus de prudence que de témérité. Il affrontera la mort et périra s'il le faut, mais il ne le fera jamais pour un triomphe qui n'en vaut pas la peine.

C'est ce visage profondément humain, cette personnalité transcendante faite de forces qui se complètent et qui produisent un équilibre puissant, que l'on fera revivre tout au long de la série d'Iberville.

La recherche historique et la rédaction ont été confiées à Guy Fournier, un auteur bien connu au Canada français. Pour le tournage de cette production hors-pair, on a utilisé largement des maquettes de frégates et de vaisseaux d'un réalisme parfait. La majeure partie de l'action se déroule dans des décors naturels. On a reconstitué, par exemple, les villes de Québec et de Montréal et l'époque sur un vaste terrain dans l'île d'Orléans. De nombreuses scènes extérieures seront aussi tournées aux îles de Sorel et en Gaspésie.

Le tout fait de la coproduction **d'Iberville** une entreprise qui dépasse en envergure tout ce que Radio-Canada a réalisé dans le passé.

Anniversaires

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un joyeux anniversaire à: M. Rémi Lafrenière, St-Boniface, le 18 octobre; M. Gérald Messner, Somerset, le 21 octobre.

Au poste CBWFT

JEUDI 12 OCTOBRE
3.15—La Souris verte
3.30—Long métrage: "A travers l'Anatolie"
4.30—Le Chevalier Bayard
5.00—La Flèche brisée
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Chevaliers du ciel (C)
8.00—A la seconde
8.30—Chez Oncle Bill (C)
9.00—Espions et brigands
10.00—Tirez au clair
11.00—Contes et nouvelles de Guy de Maupassant
11.30—Cinéma: "Mastro don Gesualdo" (4e partie). Don Gesualdo ne voit pas d'un bon oeil l'amour qui naît entre Isabelle et un cousin orphelin. Enrico Maria Salermo et Lydia Alfonsi.

VENDREDI 13 OCTOBRE
3.15—La Souris verte
3.30—Mini-métrage: "Aku-Aku"
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Skippy le Kangourou (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige rencontre
7.22—Sept au trois
7.30—Age tendre
8.30—Premier choix: "Le Mal de vivre".
10.15—Canada Express (C)
10.45—A communiquer
11.00—Cinéma: "Meurtres sur commande".

SAMEDI 14 OCTOBRE
2.15—Cours universitaires
4.30—Tour de terre
5.00—Pépinot
5.30—Terre des autres hommes (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Perdus dans l'espace
8.00—Commando du désert (C)
8.30—Visite à l'Expo (C)
9.30—Le Chevalier Tempête (C)
10.00—Les Couche-tard (C)
10.30—A communiquer
11.00—Cinéma: A communiquer

DIMANCHE 15 OCTOBRE
2.15—Cours universitaires
4.30—Dialogue
5.00—Les Travaux et les jours
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Les Hommes de l'espace
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches
nov.
10.00—Vivre en ce pays (C)
10.30—L'Envers des hommes
11.00—D'hier à demain

LUNDI 16 OCTOBRE
3.15—La Souris verte
3.30—Long métrage: A communiquer
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Linus (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.40—Les Quatre Saisons
6.55—Jeunesse oblige
7.15—Sept au trois
7.30—Jinny (C)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
9.00—Le Prisonnier (C)
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Le Diamant noir"

MARDI 17 OCTOBRE
3.15—La Souris verte
3.30—Mini-métrage: "American Profile" (C). Documentaire. Un voyage sur la route no 1, depuis la frontière canadienne jusqu'à la Floride, nous permet de connaître trois siècles de l'histoire américaine. Commentateur: Van Helflin.
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—La Vie qui bat (C)
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Les Globe-trotters (C)
8.00—Mission impossible (C)
9.00—Rue des pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un
10.30—Les Couche-tard (C)
11.00—Ciné-club: "Le Courage quotidien"

MERCREDI 18 OCTOBRE
3.15—La Souris verte
3.30—Long métrage: A communiquer
4.30—Ulysse et Oscar
5.00—La Boîte à Surprise
5.30—Charlie Chaplin
6.00—Le Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—A guichet fermé
8.00—Haute Tension (C)
8.30—Cinéma: A communiquer
10.00—Caméra 67
10.30—Les Cailloux
11.00—Histoire d'une ville (C)
11.30—Sauve qui peut (C)

Les Arénas du Centenaire ouvrent à Saint-Boniface

L'échevin M.-E. Couture, président de la Commission des Parcs de la ville de St-Boniface, a révélé récemment le plan d'opération des deux arénas du Centenaire pour la saison 1967-68, qui sont maintenant complétés.

Deux équipes, les Mohawks et les Juniors de St-Boniface, évolueront à l'aréna de la rue Bertrand, angle Enfield Crescent. Chaque équipe jouera respectivement 12 et 20 parties dans son local. Une troisième équipe, celle de l'Université de Winnipeg, aura son local à l'aréna située angle Maginot et DeBourmont et y jouera 10 parties.

Des heures pour pratiquer seront réservées à ces diverses équipes pendant les périodes qui ne sont pas considérées comme heures de pointe, ou qui conviendraient à des programmes des groupes scolaires.

Entre-temps, le hockey mineur, des classes de patinage de fantaisie et le patinage pour le public pourront profiter de la glace. En plus, certaines heures, très tôt dans la journée ou tard le soir, seront disponibles pour les personnes ou les groupes qui voudraient les retenir.

La glace devait être prête la semaine dernière et, à moins de circonstances incontrôlables, devait être disponible vers le mardi 10 octobre dernier. On a commencé à faire des réservations dès le 2 octobre.

Le coût d'un laissez-passer familial est de $5.00; celui pour un adulte seul de $3.00; pour les étudiants ou les enfants, de $2.00. L'entrée pour un patineur ordinaire est de 35c pour adultes et de 15c pour les étudiants et les enfants. Les patinoires seront ouvertes au public sur semaine si l'assistance est suffisante.

En fin de semaine, on fera tout le possible pour qu'au moins une des arénas soit disponible pour le patinage. On croit que l'intérêt du public envers le patinage ordinaire s'accroîtra cette année parce que les systèmes qui produisent la glace artificielle fonctionnent et que la température sera maintenue à un niveau constant de 20 degrés. On essaiera d'assurer qu'au moins une des patinoires soit réservée pour le public.

La cédule des événements de la semaine sera probablement publiée dans les journaux locaux. On peut se procurer les laissez-passer au bureau de la Commission des Parcs, 219, boulevard Provencher, à partir du 10 octobre, entre 9 h. et 4 h. 30. Lorsque la saison sera commencée, ils seront en vente aux deux arénas.

On organise des classes de patinage de fantaisie aux deux endroits et d'excellents instructeurs seront fournis. Chaque élève pourra se présenter aux tests de C.A.F.S.A., soit de la Fédération nationale du patinage de fantaisie, préparés pour le niveau des clubs communautaires. Le coût de l'inscription à ce programme d'une durée de dix semaines est de $3.00 et la date d'ouverture sera publiée bientôt.

Il semble certain que les Arénas du Centenaire fourniront des loisirs agréables pour les citoyens de tous les âges.

L'ACADIAN 1968

Pour 1968, l'Acadian a été entièrement redessinée et on lui a incorporé de nombreuses innovations en matière de confort, de luxe et de performances. Son empattement a été porté à 111 pouces. La nouvelle silhouette aérodynamique de la carrosserie est rehaussée d'un nouveau pare-chocs avant. A noter aussi le capot et le couvercle de coffre à ressort compensateur, les essuie-glaces à deux vitesses, les panneaux de custode se fondant dans les ailes arrière et les nouveaux feux arrière disposés horizontalement. Les tout nouveaux intérieurs comprennent des sièges avant à rembourrage de mousse, un nouveau tableau de bord, des glaces latérales incurvées, un nouvel avertisseur d'oubli de la clef de contact. Les modèles Acadian 1968 sont au nombre de deux. Un coupé deux portes à montants minces qu'on voit ci-dessus et un sedan 4 portes. Les nouvelles Acadian disposent d'un choix de cinq moteurs, depuis le 6-cylindres standard de 230 po. cu., développant 140 CV, jusqu'au tout nouveau V8 de 307 po. cu. et 200 CV et au V8 Astro-Econoflamme de 350 po. cu. et 295 CV, qui n'est fourni qu'avec l'équipement super-sport monté sur demande dans l'Acadian.

La saison 1967-68 des JMC de St-Boniface

C'est un ensemble prestigieux qui nous vient de Tchécoslovaquie, nul autre que "Les Solistes de Musique de Chambre de Prague", qui ouvrira la saison 1967-68 du Centre de St-Boniface des Jeunesses Musicales du Canada.

Ce concert aura lieu le lundi 16 octobre, à 8 heures et demie, au Collège de St-Boniface.

L'orchestre à cordes de 13 musiciens, dirigés par Eduard Fischer, présentera un programme de musique de chambre composé d'oeuvres des périodes baroque, classique, romantique et moderne.

Après s'être fait connaître en Tchécoslovaquie où il s'est formé, cet ensemble a été acclamé par les critiques de nombreux pays lors de ses tournées en Europe.

Avant de prendre la direction des Solistes de Musique de Chambre de Prague, Eduard Fisher, bien qu'encore jeune, avait remporté maints succès comme chef d'orchestre symphoniques dans plusieurs pays d'Europe, ainsi qu'en Amérique du Sud, à Cuba, au Japon et en Nouvelle-Zélande.

Après ce beau début de saison, le Centre de St-Boniface des Jeunesses Musicales du Canada présentera le 20 novembre un récital du pianiste de Winnipeg, William Aide, qui remportait cette année le deuxième prix du Concours National JMC. Le 15 janvier ce sera le Quatuor Orford, d'un intérêt tout particulier pour les JMC, ayant été formé il y a quelques années au Camp Musical Orford dont il a pris le nom. Le dernier concert de la saison sera donné le 19 février par un artiste dont le nom sera annoncé plus tard, car des pourparlers sont en cours pour un échange culturel avec un pays membre de la Fédération des Jeunesses Musicales.

Comme les autres années, des représentants des JMC auront des cartes de membre à la disposition des élèves dans la plupart des écoles secondaires. On pourra s'en procurer également avant le concert qui aura lieu le lundi 16 octobre, à 8 h. 30, au Collège de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Dernière assemblée

Tout marcha rondement à notre dernière assemblée du 2 octobre. Le frère R. Lafrenière présenta le rapport des syndics, le R. P. Tessier sut contenter les plus exigeants avec ses directives habituelles et le Grand Chevalier dirigea l'assemblée avec promptitude et efficacité!

Nous remercions sincèrement M. l'abbé L. Verrier au nom des frères qui jouirent immensément de sa conférence sur les missions du Brésil, s'il faut en juger par les nombreuses questions posées. M. l'abbé y alla même de plusieurs chansons en espagnol, en s'accompagnant lui-même sur sa guitare. Nous lui souhaitons un heureux retour dans ses missions et l'assurons de nos prières.

Champion de cribbage

Le Grand Chevalier présenta un trophée au frère Hervé Sala qui s'est mérité le titre le champion de cribbage du Conseil pour la saison 1966-67 par sa victoire en finales contre le frère Frank McCarthy. Félicitations au nouveau champion!

Encore une tasse ...

Une tasse au frère Roland Fontaine: une fille. Il paraît que la maman va bien et que le petit frère s'arrange bien avec sa nouvelle petite soeur.

Déjeuner-communion

Le prochain déjeuner-communion pour les frères et leurs dames aura lieu le dimanche 15 octobre en l'église du Précieux-Sang, à 8 h. 45. Un conférencier invité prendra la parole au déjeuner qui suivra la messe et qui sera servi en l'auditorium du Club St-Vincent, rue Kenny.

Les frères sont priés de faire un effort spécial pour se rendre nombreux à ce premier déjeuner-communion de l'année.

Ligue mixte de 5 quilles

Voici la position actuelle des équipes après trois semaines de joutes intéressantes:

Equipe	Points
T. Girard	49
R. Fontaine	37
H. Sala	35
A. Girard	32
D. Nolin	32
Ar. Jeanson	29
Arm. Jeanson	20
G. Manaigre	18

Rigoletto

La vie au Petit Séminaire

Visite du délégué apostolique

Durant l'après-midi du 28 septembre, nous recevions la visite du nouveau délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Manuele Clarizio, que nous présentait Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Ce fut une visite de courtoisie appréciée par tous. Notre insigne visiteur a pris connaissance de notre oeuvre, de sa vie, de son esprit et de ses activités, tout en saluant les prêtres, les religieuses et les élèves.

Football

Le vendredi soir 28 septembre, notre équipe P.S. 2 composée de D. Rémillard, G. Labossière, H. Chappellaz, G. Lambert, N. Parent, C. Dubois, C. Martin, M. Marion, M. Desrosiers, R. Théberge, G. LaFleur, G. Lafond, B. Beaudry, P. Lemoine, R. Bérard et A. Girardin affrontait une équipe du Juniorat. Grâce à un beau travail d'équipe sous l'habile direction de Charles Provost, les nôtres enregistrèrent une éclatante victoire au compte de 14 à 0.

Caisse scolaire

Notre Caisse scolaire a repris ses activités pour l'année scolaire 1967-68. A date, les étudiants ont déjà déposé la somme de $250.00. Il semble que notre Caisse connaîtra une autre bonne année, grâce au travail désintéressé des directeurs.

Retraite

Nos élèves de Méthode, de 10e année, et quelques-uns de 9e année se sont retirés à la Trappe de St-Norbert les 30 septembre et 1er octobre pour une rencontre-discussion en vue d'y discuter les sujets suivants: "Le Christ dans notre vie", "autorité", "relations avec parents, garçons-filles" et "orientation de vie". Cette récollection était dirigée par M. l'abbé Roy, assisté de MM. les abbés Campeau, Desjardins et Rocan.

Cinéma

Le samedi soir 30 septembre, il y avait présentation au collège d'un film "Trouble with Angels". Le dimanche 1er octobre, notre ciné-club reprenait ses activités: à l'affiche, le film "The Longest Day".

Visite à Portage-la-Prairie

Dans l'après-midi du dimanche 1er octobre, M. l'abbé Campeau et un groupe d'élèves assistèrent à la base d'aviation à une exhibition d'acrobatie aérienne.

Le chroniqueur

La Tragédie de "Juste Quelques Minutes"

"Quatre gamins morts dans les flammes". Le feu tue deux enfants pendant que maman fait les emplettes.

Le chef des Incendies, M. Emery-E. Proulx, dit que de tels en-têtes ont frappé d'horreur la nation durant ces derniers mois, et malheureusement de telles tragédies continuent de se répéter.

Le chef Proulx rapporte que St-Boniface a été chanceux, qu'aucun de ses concitoyens ni leurs enfants n'ont été affligés par un tel sort. Mais il fait remarquer que durant les derniers douze mois, trois citoyens ont échappé aux flammes de leurs demeures en prenant fuite par les fenêtres et, par suite, souffrent de fractures et autres meurtrissures.

Le chef Proulx dit que ceci peut arriver à vous et aux vôtres, et il veut rappeler à tous "De toujours penser au feu, partout où vous êtes". Ne laissez jamais vos enfants, même pour seulement quelques minutes, car votre demeure n'est jamais sauvegardée comme un palais, à moins qu'il n'y ait un gardien.

En prévision de la saison d'hiver, qui commande le chauffage des maisons et l'usage supplémentaire des appareils électriques, les enfants non surveillés causent des problèmes très sérieux.

Prenez garde à votre "palais" et à ses jeunes habitants.

Ne laissez jamais votre enfant sans surveillance.

Evitez la tragédie de retourner à votre foyer après "juste quelques minutes", seulement pour constater que le feu a détruit et vous a enlevé ceux qui vous sont chers, dit le chef E.-E. Proulx.

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui qu'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.

Montesquieu

Le Carnaval des Pauvres

La réponse des dames et demoiselles de la paroisse basilique à l'invitation que leur faisaient la Ligue des Femmes Catholiques et le Service Social pour le "Shower" pour l'Eglise a été des plus enthousiastes et encourageantes. Bon nombre d'articles ont été recueillis de cette façon et les organisatrices envisagent avec confiance l'arrivée maintenant prochaine du Carnaval-bazar. Merci de tout coeur.

Ne l'oubliez pas, le Carnaval des pauvres a lieu cette année au gymnase Notre-Dame le dimanche 15 octobre, de 1 h. à 5 h. 30 p.m. Toute la population est invitée à y assister.

On servira du café et des rafraîchissements. Les jeunes pourront se procurer des liqueurs et friandises. Des jeux organisés intéresseront les jeunes de 7 à 12 ans et les adolescents. On offrira des prix d'entrée, il y aura une "pêche" et divers objets seront mis en loterie.

Venez nombreux. Merci.

Presse et publicité

Il est plus beau et plus difficile d'arracher les hommes civilisés à leurs préjugés que de civiliser les hommes grossiers, plus rare de corriger que d'instituer. — Voltaire

CITÉ DE SAINT-BONIFACE

AVIS EN MARGE D'UN RÈGLEMENT DEVANT ÊTRE SOUMIS AU VOTE DES ÉLECTEURS DE LA CITÉ DE ST-BONIFACE

Un règlement pour autoriser une dépense de DEUX CENT CINQUANTE-DEUX MILLE ($252,000.00) dollars pour l'érection et l'aménagement d'un poste principal d'incendie, et d'un poste secondaire en la subdivision de Southdale, et l'émission de débentures à cet effet.

Avis est par les présentes donné qu'un règlement (No 4720) de la Cité de St-Boniface sera soumis, en vertu de la Section 548 de la Charte de St-Boniface, soit Cap. 68 S.M. 1953, et amendements, au vote des électeurs dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon ladite Charte de St-Boniface, à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement No 4720 de ladite Cité de St-Boniface, qui sera ainsi soumis, est de contracter une dette de **deux cent cinquante-deux mille** ($252,000.00) dollars par l'émission et la vente de débentures pour l'érection et l'aménagement d'un poste principal d'incendie, et d'un poste secondaire en la subdivision de Southdale, au coût global de **deux cent cinquante-deux mille** ($252,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de voter sur ledit règlement aura lieu le **mercredi vingt-cinq octobre, A.D. 1967**, à compter de neuf heures la matinée jusqu'à huit heures le soir du même jour, heure avancée, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes, à savoir:

SUBDIVISIONS ÉLECTORALES

Quartier No 1
Sub. élec. No 1 — Ecole Nordale — 99, avenue Birchdale
No 2 — Institut Collégial Nelson McIntyre — 188, chemin Ste-Marie
No 3 — Salle Paroissiale de St. Philip's — Taché et Eugénie

Quartier No 2
Sub. élec. No 4 — Salle Paroissiale de Holy Cross — 252, rue Dubuc
No 5 — Centre Récréatif Falcon — Dubuc et Dupont
No 6 — Ecole Archwood — 800, rue Archibald
No 7 — Centre Récréatif St-François — 1037, chemin Dugald
No 8 — Salle Sokol — 523, rue Doucet
No 9 — Salle Paroissiale SS. Pierre et Paul — 390, rue Marion

Quartier No 3
Sub. élec. No 10 — Eglise Presbytérienne de Norwood — Kitson et Traverse
No 11 — Hôpital Taché — 500, avenue Taché
No 12 — Salle des Scouts de St-Boniface — 466, rue Aulneau
No 13 — Gymnase Notre-Dame — 299, avenue de la Cathédrale

Quartier No 4
Sub. élec. No 14 — L'Hôtel de Ville — 219, boulevard Provencher
No 16 — Ecole Marion — 619, rue Des Meurons
No 17 — Eglise Belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
No 18 — Centre Récréatif St-François — 1037, chemin Dugald

Quartier No 5
Sub. élec. No 19 — Eglise Anglicane St. Bartholomew — 843, Autumnwood Drive
No 21 — Ecole Frontenac — 966, Autumnwood Drive
No 22 — Gymnase de l'Ecole Prendergast — Autumnwood Drive
No 23 — Ecole Howden — 150, chemin Howden
No 24 — Ecole Supérieure de Windsor Park — 1015, chemin Cottonwood
No 25 — Ecole Général Vanier — 18, boulevard Lomond

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les quotidiens connus sous le nom de "Winnipeg Free Press" et "Winnipeg Tribune" et dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La liberté et le Patriote" et "St. Boniface Courier", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins du comptage final des votes, et une personne qui pourra représenter les intéressés à chacun des bureaux du scrutin.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

Donné à Saint-Boniface, Manitoba, ce vingt-neuvième jour de septembre, A.D. 1967.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
greffier

Rencontre d'historiens

Dernièrement une soixantaine de membres de la Red River Historical Society venaient visiter les endroits historiques de la vallée de la rivière Rouge. Après avoir été reçus par la Manitoba Historical Society qui les conduisait au Lower Fort Garry (Fort de Pierre) ainsi qu'au musée Seven Oaks, les visiteurs étaient reçus par la Société Historique de St-Boniface. A leur descente des autobus devant la cathédrale de St-Boniface, les membres de la Société leur distribuaient un feuillet qui leur relatait les faits importants de notre histoire. Une visite commentée du cimetière leur rappelait le souvenir de Mgr Provencher, de Jean-Baptiste Lagimodière, Marie-Anne Gaboury, des Riel, père et fils, Goulet, Lépine, Kittson et de tant d'autres.

La cathédrale et la crypte les intéressaient beaucoup. Après une tournée rapide dans St-Boniface où l'on pouvait admirer la vieille Maison provinciale historique, le monument La Vérendrye, l'hôpital, le collège, la bibliothèque municipale, la nouvelle école Louis-Riel, ainsi que le Centre Civique, les historiens étaient reçus au Musée Historique de la Société où ils purent admirer les restes du Père Aulneau, de Jean-Baptiste La Vérendrye et leurs compagnons, les souvenirs de nos Seigneurs Provencher et Taché, des Soeurs Grises, de Lagimodière et surtout de Riel qui soulève toujours un intérêt grandissant. Les dames de la Société Historique servaient un léger goûter avant le départ des visiteurs pour les Etats-Unis.

Ces visiteurs furent vivement impressionnés par la richesse des souvenirs historiques que nous possédons, et l'intérêt qu'ils portent à l'histoire de la Vallée de la rivière Rouge laisse présager de précieuses rencontres pour l'avenir.

Le président de la Red River Historical Society, le Dr M. H. Lutter, dans une lettre de remerciement à la Société Historique, soulignait les nombreux liens qui unissent les Etats avoisinants de Minnesota et des Dakotas avec notre histoire manitobaine.

L'exécutif de la Société Historique de St-Boniface se réunissait récemment pour étudier le programme de la saison et annoncera bientôt un programme des plus intéressants.

H. L.

Les anciens mots français, mêlés aux mots saxons, sonnent partout sans fin la victoire normande. — Zidler



Cette photo a été prise lors de l'installation officielle du nouveau Provincial des Oblats du Manitoba, au Juniorat de St-Boniface, le mercredi 3 octobre dernier. Le Provincial y est entouré des membres de son conseil d'administration: de gauche à droite, RR. PP. Joseph Alarie, directeur de la maison de retraites fermées de St-Norbert, Man., Raymond Beauregard, recteur du collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., Arthur Carrière, directeur du Centre indien et métis St-Jean-Bosco à Winnipeg, Arthur Lacerte, supérieur provincial qui était depuis quelque dix ans supérieur et recteur du collège St-Jean d'Edmonton, Alberta, Omer Robidoux, qui fut le vice-provincial du départ de l'ancien provincial, maintenant Son Exc. Mgr Henri Légaré, évêque de Labrador-Shefferville, à l'arrivée du nouveau, et Champlain Deshaies, économe provincial.
(Photo Perrin du Manitoba)

Très importante réunion de coopérateurs au Niakwa

Mardi soir de cette semaine, à l'hôtel Niakwa de St-Boniface, il y eut une importante réunion conjointe de représentants de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, du Conseil Canadien de la Coopération, du Conseil Coopératif du Manitoba, de l'Assurance-Vie Desjardins et de la Centrale des Caisses Populaires de langue française du Manitoba.

Etaient présents: MM. Martin-J. Légère, de Caraquet, N.-B., président national du C.C.C., Paul-Emile Lacroix, de Sherbrooke, Qué., représentant de l'Assurance-Vie Desjardins qui vient visiter les 34 Caisses Populaires franco-manitobaines "assurées" par l'A.V.D., Maurice Gauthier, de St-Boniface, président de l'AECFM et administrateur de La Sauvegarde, Guy de Margerie, de Transcona, président de la Centrale des C.P., Pierre-A. Frossais, président du C.C.M., Joseph Molicard, secrétaire général de l'AECFM, Gilbert Mignot, de Ste-Marie de St-Vital, directeur du C.C.M., Gérard Tétrault, de La Broquerie, Denis Ménard, de St-Malo, Raynald Labossière, de St-Léon, Gaston Bohémier, de Lorette, tous quatre directeurs de la Centrale des C.P., Louis Lemoing, de Somerset, propagandiste du Plan de Sécurité Familiale, René Toupin, de La Salle, directeur du C.C.C. et secrétaire-gérant du C.C.M. et de La Centrale, et les Pères Roméo Bédard et Jean-Paul Aubry, rédacteurs de La Liberté et le Patriote.

Cette réunion conjointe fut convoquée à l'occasion du passage au Manitoba, en route vers Saskatoon où il participe en fin de semaine au congrès national de compagnies coopératives d'assurance, de M. M.-J. Légère. Comme président du C.C.C. il fait une tournée du Canada français pour se renseigner "sur place" sur les problèmes des coopérateurs canadiens-français et ainsi préparer un rapport détaillé des problèmes et besoins locaux ou provinciaux aux directeurs du C.C.C.

Il sera sans doute possible de donner un compte rendu de cette importante réunion la semaine prochaine et, par là même, de mieux connaître les "problèmes" actuels des mouvements franco-manitobains représentés et les solutions envisagées.

Cercle pour instructeurs en travaux de cuir

Le président de la Commission des Parcs de la ville de St-Boniface, l'échevin Etienne Couture, annonce qu'il y aura un cercle d'étude pour les instructeurs en travaux de cuir dans un avenir rapproché.

Ce cercle sera tenu d'abord dans le but de perfectionner et développer des chefs, au niveau communautaire. De tels chefs seront adjoints ou pourront s'engager dans divers programmes de récréation.

Les frais d'inscription au montant de $4.25 comprendront le salaire de l'instructeur, le manuel et deux articles pour pratiquer. Les outils, pour le cercle d'étude seulement, seront fournis par les personnes responsables.

Afin de faciliter les préparatifs, il faut obtenir une idée du nombre approximatif des participants. Toute personne intéressée à ce cercle d'étude devra écrire, en mentionnant son expérience, le groupe qu'elle représente et les heures qui lui conviendrait. Ces lettres devaient être envoyées pour le 6 octobre dernier et adressées à M. Joe Strutt, surintendant de la récréation, Commission des Parcs, Ville de St-Boniface, 219, boulevard Provencher.

Avis aux électeurs de St-Boniface

Comme par les années passées, il y aura, avant les élections, une assemblée des électeurs, dite Town Hall Meeting, au cours de laquelle tous les candidats tant à l'échevinage qu'à la commission scolaire, pourront expliquer leurs projets. Après les discours, il y aura période de discussion où les électeurs seront libres de poser des questions et discuter des programmes.

Cette assemblée aura lieu au Windsor Park Collegiate, avenue Cottonwood, le mercredi 18 octobre, à 8 h. du soir, et sera sous le patronage de la Chambre de Commerce de St-Boniface, dont le président, M. George McOuat, sera en charge de l'assemblée. Bienvenue à tous.

Invitation au public

Le surintendant médical et le personnel de l'école d'entraînement pour enfants attardés de Portage-la-Prairie et les membres de l'Auxiliaire invitent cordialement le public à leur deuxième visite annuelle et à leur thé le dimanche 15 octobre, de 2 h. à 4 h. 30 p.m.

D'intérêt aux visiteurs seront les visites de l'école dirigées par des guides compétents. Les membres de l'Auxiliaire serviront des rafraîchissements et on vous encourage fortement à prêter votre appui à ce magnifique projet.

L'école est située sur la rue Main, on tourne à droite au deuxième feu de circulation lorsqu'on entre en ville venant de l'est. On traverse les voies du chemin de fer et l'on continue sur une distance d'un mille environ.

Mgr Maurice Baudoux, président de la Commission des Missions

Lors de l'assemblée plénière de l'Episcopat canadien à Ottawa en septembre, des commissions furent élues pour s'occuper des différents secteurs des préoccupations épiscopales. La nouvelle Commission des Missions fondée en avril veut se charger de tout l'effort missionnaire canadien. Elle sera présidée conjointement par Nosseigneurs Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et F. J. Klein, évêque de Calgary.

Trois sous-commissions lui seront soumises: celle de l'Amérique latine (CECAL), une pour les missionns indiennes et esquimaudes du Canada et une pour toutes les autres missions canadiennes dans le monde. Pour la CECAL, c'est Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., nouvel évêque de St-Hyacinthe qui a été élu président. Mgr Sanschagrin est à l'aise dans le domaine, car il fut lui-même missionnaire au Chili, en charge de ses confrères oblats dans le pays. Il succède à Mgr Alexander Carter, évêque de Sault Ste-Marie, qui depuis juin 1965 a, comme président, dû régler beaucoup de questions et prévoir de nombreux développements. Les évêques canadiens viennent de le nommer président de la Conférence Catholique Canadienne.

Sts-Martyrs-Canadiens

Thé annuel

C'est bien le dimanche 15 octobre, de 1 h. à 5 h. p.m., qu'aura lieu le thé annuel. La responsable, Mme Laurent Legras, ainsi que tous les paroissiens invitent tous leurs parents et amis à venir prendre une tasse de thé dans une atmosphère agréable.

Si vous désirez encore des billets de loterie ou si vous n'avez pas remis les billets, appelez aussitôt que possible Mme Fernand Allard en signalant 256-4989.

Donc, à dimanche, au sous-sol de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens.

St-Adolphe

Mariage Lagassé-De Gagné

Le samedi 23 septembre, à 4 h. p.m., M. Arthur Lagassé, fils de M. et Mme Armand Lagassé, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Diane De Gagné, fille de M. et Mme Joseph De Gagné, en l'église Sts-Martyrs-Canadiens du Parc Windsor. Un souper, suivi d'une soirée dansante, eut lieu au gymnase de Holy Cross, à Norwood. Les nouveaux mariés demeurent à St-Vital en attendant de venir s'établir à St-Adolphe le printemps prochain.

Va-et-vient

M. David Milette se rendait à Vancouver pour y visiter la côte du Pacifique. Il revint enchanté de son voyage, disant qu'on trouve les Rocheuses incroyablement élevées quand on a toujours vécu dans les plaines du Manitoba.

MM. J.-A. Leclerc et Elsime Soucy et leurs épouses, ainsi que Mlle Gabrielle Lemieux filaient vers l'Est il y a deux semaines. A leur dire, ils devaient s'arrêter à Fort William your y visiter des parents. Ensuite, ils reprenaient la route pour se rendre au Sault-Ste-Marie où demeure le frère de Mme Leclerc. Ensuite, en route pour l'Expo. Après une semaine à l'Expo, les voyageurs devaient se rendre à Québec pour y visiter les sites historiques de la Nouvelle France. Ils devaient ensuite longer la côte Atlantique pour se rendre à Boston où demeure la soeur de M. Leclerc. Après un arrêt d'une semaine dans la ville américaine, les voyageurs sont censés revenir dans la localité.

Çà et là

La Municipalité Ritchot a fait un premier pas vers le progrès dans la paroisse. Le Conseil municipal a décidé d'ériger des endicateurs de rues. Espérons que le gouvernement provincial saisisse cette idée du progrès et pave le Chemin Ste-Marie.

Des cours du soir pour adultes, offerts par la Division Scolaire Rivière-Seine, seront donnés à St-Adolphe. Il s'agira de deux cours académiques: les mathématiques et l'anglais; deux cours pratiques: la conversation française et la lecture; et enfin, un cours commercial de dactylographie. Pour plus d'information, il s'agit de se renseigner auprès du Principal de l'école secondaire.

St-Norbert

Journée des finissants

Le 30 septembre, près de 50 invités assistaient aux cérémonies, au banquet et à la soirée dansante en honneur des finissants de l'année scolaire 1966-67 de l'Institut Collégial St-Norbert.

Les héros et héroïnes du jour étaient Louise Kenny, Denise Arnal, Mariette Cloutier, Diane Boulet, Mme M. Repchinsky, Aurèle Boisvert, Marc Thorimbert, Denis Bernuy, Michael McKernan, Donald Toepky, Philip Tencha, Verna Bartmanovitch, Louise Lefebvre et Gérard Dubuc.

Félicitations et bons succès à ces finissants.

Mlle Kenny, fille de M. et Mme D. Kenny, de St-Germain, s'est mérité une bourse de $750 du Département d'Education du Manitoba.

Activités à l'Institut collégial

Le 23 septembre fut le jour des élections de l'exécutif de l'Institut collégial. Le président choisi fut M. Frank Lodewyks; vice-présidente, Mlle Colleen Bearden; secrétaire, Mlle Rita Kenny, et trésorière, Mlle Carmen Lajeunesse. Mlle Dolorès Mailhot est en charge des activités sociales.

Ce soir-là on annonca les gagnants et l'on fit le couronnement de la Reine et du Roi, Collette Joyal et Bill Lodewyks.

Parmi les nouveaux étudiants on remarque M. Louis Dubé, président de la Jeunesse Franco-Manitobaine. Mme Jeanne Jamault fait partie du personnel et enseigne les bases du cours commercial en plus d'être bibliothécaire.

Baptêmes

Le 17 septembre: Glenn, fils de M. et Mme R. Rébillard (née Pouteau).

Le 24 septembre: Glenn, fils de M. et Mme M. Dauphinais (née Gerzanic).

Le 24 septembre: Beverly, fille de M. et Mme R. Hacault (née Tardiff).

Le 24 septembre: Rhéal, fils de M. et Mme R. Lemoine (née Rochon).

Dunrea

Activités paroissiales

Le souper annuel paroissial du dimanche 1er octobre est chose du passé maintenant, et avec quel entrain tout le travail fut exécuté. Tous y mirent la main; les plats se vidaient à vue d'oeil et se remplissaient comme par enchantement. C'est dire que tout le travail avait été organisé avec précision et que les personnes assignées à tel ou tel emploi étaient à leur poste respectif et s'en tirèrent avec honneur, mais au prix de bien des sueurs.

On doit des félicitations sincères aux principales organisatrices de ce souper, Mmes Martial Lussier et Benoit Garand, qui se multiplièrent pour voir à ce que tout soit parfait. Un spécial remerciement aux bonnes religieuses du couvent qui rendirent un grand service en voyant à la cuisson des patates, et aux messieurs qui aidèrent un peu partout où leurs services étaient requis et qui s'exécutèrent avec tant de bonne volonté.

Plus de 1,000 personnes vinrent se régaler à la salle paroissiale ce soir-là. On en remarquait même des Etats-Unis, de Winnipeg, de Brandon et autres endroits environnants, qui, au départ, se promirent de revenir l'an prochain encore plus nombreux. C'est de bon augure! A tous ceux qui sont venus encourager la paroisse par leur présence, un cordial merci!

Bon voyage

Tous souhaitent la plus agréable des randonnées à M. et Mme Napoléon Boulet qui sont partis à bonne heure le lundi matin 2 octobre pour un voyage en auto vers l'est du pays.

Visiteurs

Parmi les derniers nombreux visiteurs, on compte M. l'abbé E. Morand et plusieurs jeunes amis, de Winnipeg, M. et Mme Michel Boulet et Mme Marie Boulet, de Somerset et Lourdes, M. et Mme Ernest Rochon, de La Salle.

Malades

Bon courage et prompt retour à la santé à Mme Raoul Garand qui dut subir une opération chirurgicale à Brandon, ainsi qu'à M. Pierre Aubin qui est hospitalisé à Killarney.

M. John Spurrill est de retour au foyer après plusieurs jours à l'hôpital de Killarney. Sa santé s'est un peu améliorée.

St-Charles

Décès de Mme A. Caron

A l'hôpital Grace, le dimanche 8 octobre, est décédée, à l'âge de 82 ans, Mme Anna Caron, de 76, boulevard Roblin, Charleswood. Née à Henryville, comté d'Iberville, Qué., la défunte habitait au Manitoba depuis 1911. Son mari, M. Xavier-Charles Caron, la précéda dans la tombe en 1954. Mme Caron était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Charles.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Marcel, Aimé, Denis, Louis, Raymond et Gilles, tous de Charleswood et St-Charles; trois filles, la Rév. Sr St-Martial, M.O., supérieure de l'Académie St-Charles, Mmes J. Hosaluk (Pauline) et G. Tailllieu (Rita), de Charleswood; deux soeurs, Mme O. Rathé, de St-Hyacinthe, Qué., et Mme C.-E. Fortin, de Montréal, et un frère, Paul Bénard, de Duncan, C.-B.

Les prières furent récitées à 7 h. 30, le mercredi soir 11 octobre, au salon mortuaire Park Lawn. Le service fut concélébré en l'église de St-Charles à 10 h. jeudi matin par les RR. PP. Martial Caron, S.J., beau-frère de la défunte, P.-A. Riffell, O.M.I., ancien curé, R. S. Fraytek, O.F.M., curé actuel, et J. Surrette, O.F.M., ancien curé, et M. l'abbé Russell Manning, curé d'Our Lady of Perpetual Help, de Charleswood. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs pour Mme Caron furent MM. O. et G. Taillieu, J. Hosaluk, Wilfrid Caron, M. Lanoo et Martial LaFlèche.

Remerciements

Les membres de la famille de Mme Anna Caron désirent exprimer leur vive reconnaissance à tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Ste-Agathe

Voyages

M. Ray. J. Dorge, représentant pour la région de la compagnie d'assurance-vie Sun Life du Canada, est de retour d'un congrès d'une semaine à Montréal et dans les Laurentides. Les séances ont eu lieu au siège social de la Sun Life du Canada à Montréal et au Chantecler. Plus de 170 représentants Sun Life venant de toutes les parties de l'Amérique du Nord y ont participé. Le congrès portait sur les techniques de vente et de mise sur le marché dans le domaine de l'assurance-vie. M. Ray. Dorge est associé à la succursale Assiniboine de la Sun Life.

M. et Mme Alphonse St-Onge sont partis à l'Expo.

Elections municipales

Les élections municipales battent leur plein au Manitoba. Le jour même des nominations mercredi de la semaine dernière on a publié la liste complète des candidats aux postes de maire, de préfet, d'échevin, de conseiller, de commissaire d'école. Comme chaque année il y eut plusieurs "élus par acclamation", mais les candidats qui doivent continuer leur campagne électorale auprès des électeurs restent en nombre impressionnant. Voici quelques détails au sujet des candidats de langue française. (Nous donnons ailleurs la liste des candidats de St-Boniface. A noter que les contribuables auront à y accepter ou rejeter deux règlements monétaires au montant de $250,000 pour deux stations de feu, l'une à Goulet-Des Meurons, l'autre dans le quartier Southdale.

Fort Garry: Quartier 3, A. M. Thorimbert aura pour adversaires M. Orzechowski et F. P. Machin.

St-Vital: l'échevin J. M. Deniset se représente devant ses électeurs.

Ste - Anne - des - Chênes: candidats au conseil, Fernand Dufresne, Dr Robert Lafrenière, Edouard Leclair (deux seront élus sur trois).

St-Claude: Dr F. A. Champagne, élu maire par acclamation; candidats au conseil, Ghislain Rocan, Alfred Pineau, Arsène Arbez, Rodolphe Gendre (deux à élire); commissaires d'école, Dr F. A. Champagne et Régis Laurent, élus par acclamation.

Ste - Rose - du - Lac: Joseph C. Maillard, maire élu par acclamation; René R. Delveaux et Joseph Desroches, conseillers élus par acclamation.

Notre - Dame - de - Lourdes: au conseil, Yves Jullen et Roland Brouzes, élus par acclamation; district scolaire, Marcel Beaudry, Pierre Delaquis et Pierre Fouasse (deux à élire pour le village), Henri Vuignier et Louis Chabbert (tous deux élus par acclamation pour la campagne); division La Montagne, Raynald Labossière, Louis Bazin et Armand Van de Kerckove, tous par acclamation; quartier un, Benoît Hacault et Lawrence Delichte, un à élire.

St-Pierre-Jolys: Fernand Lavergne, maire réélu par acclamation, J.-B. Mulaire et Victor Joubert; conseillers élus par acclamation.

Somerset: Rémi DePape, maire réélu par acclamation; au conseil, Wilfrid Decosse et Edouard Rheault, élus par acclamation; commission scolaire, Robert Badiou, Henri Labossière et Alfred Nadeau, tous élus par acclamation.

Powerview: au conseil, Hector Dupont, Frank Thibodeau et Frank Watson, deux à élire; commission scolaire, Albert Lamoureux et Paul Sherstone, un à élire.

Municipalités rurales

Ritchot: candidats comme préfet, David Proteau, Emile Touchette et John S. Wallace; au conseil, Quartier 1, Pierre DeLorme, élu par acclamation, Quartier 2, Camille Courcelles et Raymond Lagassé, un à élire, Quartier 3, Emmanuel Lemoine, élu par acclamation; St-Adolphe, référendum pour installation d'égout, $110,000; Ile-de-Chênes, vote pour ou contre installation d'égout, $97,000.

Montcalm: Arthur Vermette, réélu préfet par acclamation; au conseil, Quartier 4, Bernard Lafond, Quartier 5, Norbert Parent, tous deux élus par acclamation, Quartier 6, à choisir entre Roland Valcourt et Antoine Sabourin.

Taché: L. J. Marcoux, réélu préfet par acclamation; au conseil, Quartier 2, L. Penner, Quartier 5, A. Gayet, tous deux élus par acclamation, Quartier 6, aucune nomination.

De Salaberry: Zéphirin Audet, réélu par acclamation; au conseil, Quartier 2, Noël Alarie, Léon Hamonic, un à élire, Quartier 3, Ernest Carrier, élu par acclamation, Quartier 5, Emile Catellier, élu par acclamation.

La Broquerie: Georges Boily, réélu préfet par acclamation; au conseil, Quartier 1, William Oswald, Quartier 3, J. B. Nadeau, tous deux élus par acclamation, Quartier 5, aucune nomination.

Lorne: J. L. Hacault, réélu préfet par acclamation; au conseil, Quartier 2, Joseph Doyon, acclamation, Quartier 4, R. A. Mastdagh, acclamation, Quartier 6, Léo Moreau, acclamation.

Grey: H. W. Shearer, réélu préfet par acclamation; au conseil, Quartier 2, N. C. McIntyre, acclamation, Quartier 3, Gaston Souque, acclamation.

Ste-Rose-du-Lac: Paul Delaurier, préfet élu par acclamation; au conseil, Quartier 1, Georges Casavant, acclamation, Quartier 2, Maurice Gamache, acclamation, Quartier 5, Léon Tardif, acclamation.

Cartier: M. Earl Fossay, réélu préfet par acclamation; au conseil, Quartier 4, Carl E. Piper, acclamation, Quartier 5, Joseph Legault, acclamation.

St-Lazare: J. E. Selby, maire, acclamation; au conseil, A. J. Chartier, Emil Huybrecht, tous deux par acclamation; district de l'école consolidée, Mme Aline Fouillard et M. Jake Selby, élus par acclamation; commission de St-Lazare, MM. Eugène Simard et D. J. Fouillard, élus par acclamation.

La Broquerie

Décès de M. J.-B. Simard

Le samedi 9 septembre, à l'hôpital général Saint-Boniface, est décédé M. Jean-Baptiste Simard, autrefois de La Broquerie. Le mardi 12 septembre, à la Cathédrale de Saint-Boniface, M. l'abbé Albéric Saint-Laurent, curé de Transcona et neveu du défunt, célébrait le service funèbre. M. l'abbé Edouard Bonin, vicaire à la Cathédrale et petit neveu, était lecteur. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de La Broquerie, après quoi les parents et amis furent reçus par la famille à la salle Roy.

Les porteurs, tous neveux, étaient MM. Lionel, Denis, Marcel et Gabriel Simard, Laurent Cormier et Frank McCarthy.

M. Simard est né le 4 novembre 1890 à Saint-Jean-Baptiste. Après un court séjour dans cette paroisse, ses parents revinrent s'établir à La Broquerie avec leur famille.

Le 9 avril 1920, M. Simard épousait, à La Salle, Mlle Blanche Cormier. En 1951, après une longue et pénible maladie, son épouse bien-aimée le précédait dans la tombe. Avec un courage admirable il acheva d'élever chrétiennement sa belle famille, tout en cultivant sa ferme. Ce modeste paroissien était un de ceux qui passent sans bruit en semant le bien autour d'eux. Ses enfants, pour qui il s'est tant dévoué, affirment qu'ils ne se souviennent jamais qu'il eût été pour quiconque cause de chagrin. Retiré à Saint-Boniface depuis 1952, on peut dire que M. Simard trouva encore là le moyen d'exercer la charité en demeurant depuis lors fidèle à sa visite aux malades, tout particulièrement à ses anciens coparoissiens. Il y a quelques semaines il dut être transporté à l'hôpital. Une maladie de coeur dont il souffrait depuis longtemps vint le ravir à l'affection des siens.

Le défunt laisse dans le deuil 10 enfants, tous présents aux funérailles: quatre fils: Théodore, de Saint-Boniface, Conrad, de Lorette, Jean et André, de St-Boniface; six filles: (Thérèse) Mme Adélard Courcelles et (Béatrice) Mme Félicien Catelier, de Saint-Georges, (Ange-Aimée) Mme Marc Brémaud, de La Broquerie, (Cécile) Mme Peter Groot et (Juliette) Mme Léon Malo, de St-Boniface, et (Annette) Mme Charles Gobeil, de Saint-Vital; quatre frères: Henri et Cyprien, de St-Boniface, Eugène, de Sainte-Anne, et Pierre, de La Salle; deux soeurs: (Rose-Anna) Mme Narcisse Deslauriers, de Saint-Boniface, et (Annie) Mme Georges Marcoux, de Lorette.

La chapelle funéraire Green Acres était en charge des arrangements.

Remerciements

Les membres de la famille Simard désirent exprimer leurs sincères remerciements à tous ceux qui de toutes manières leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père, M. Jean-Baptiste Simard. Merci également à ceux qui ont offert des prières ou des messes pour le repos de l'âme du cher défunt, de même qu'à ceux qui ont assisté aux prières et aux funérailles.

M. et Mme Marc Brémaud désirent exprimer leur profonde gratitude envers tous les paroissiens qui les ont secourus d'une façon ou d'une autre, lors de leurs récentes maladies. Un gros merci à tous ceux qui sont venus aider aux travaux de la ferme, aux voisines qui ont donné un coup de main à la maison, ainsi qu'à tous ceux qui leur ont rendu visite à l'hôpital. Un merci sincère à tous.

Baptême

Le 1er octobre: Suzelle-Marie-Madeleine, fille d'Aimé Fiola et de Simone Boily, née le 21 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fiola, grands-parents de l'enfant.

Malades

Prompt rétablissement à tous les malades, tout particulièrement à M. l'abbé Yvon Boisvenue et à M. Adélard Jolicoeur, hospitalisé ou en convalescence à la maison, ainsi qu'à la petite Hélène Choiselat de retour auprès de ses parents après une intervention chirurgicale.

Avis

Ceux qui désirent des photos de la Saint-Jean-Baptiste doivent donner leur commande sans trop tarder aux responsables. Merci à l'avance.

Transcona

Succès du souper paroissial

Le souper paroissial "à la Canadienne" tenu à Transcona le 1er octobre remporta un grand succès. La vieille salle paroissiale prit un air de gaieté pour marquer l'année centenaire. Chaque province du Canada était représentée par une grande pancarte en forme du symbole centenaire, et recouverte de fleurs. Merci à tous ceux et celles qui sont venus encourager cette entreprise de La Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption.

Les gagnants du tirage sont: Chaise Hôtesse, Mme Mae Bérard, 404, Regent Est; Ensemble à dépecer, Mme A. Comeault, 533, Vavelstone Ouest; Couverture d'auto, Mme A. Racette, 962, Chemin Ste-Marie; Couverture de lit, Mme Angeline Houde, 30, Walden Crescent; Ensemble pour pamplemousse, M. J. R. Marcotte; Deux lampes de chevet, Richard Proulx, 700, Leola.

Réunion mensuelle L.F.C.

Avis aux membres: La prochaine réunion de la Ligue de l'Assomption a lieu ce jeudi 12 octobre en la salle paroissiale. Une période de méditation précédera cette réunion à 7 h. 45 dans l'église. Après les délibérations courantes de la réunion, il y aura un programme intéressant sur les missions du Brésil. M. l'abbé Léo Verrier, missionnaire de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc, Sao Paulo, Brésil, sera le conférencier invité. Mme J. Masniuk, présidente du comité Radio, TV et Film, est en charge du programme.

Institut collégial St-Claude

Football

La saison de football a été ouverte officiellement par la visite de Somerset sur notre terrain. Ce fut une belle partie, non parce que nous en avons remporté les honneurs, mais à cause de l'entrain, de l'ardeur et de l'action qu'on y a mis.

Il y avait plusieurs spectateurs pour apprécier les deux touchés de Robert Allec, le converti de Louis Bernard et le point de Red Rusywick, tous de St-Claude, sans oublier le touché de Léo Timmerman pour les visiteurs. Pour les connaisseurs, il ne serait pas nécessaire de donner le pointage qui a été de 14 à 6.

Soccer

Une équipe de St-Claude est allée à N.-D.-L. pour une partie de Soccer le jeudi 5 octobre. Les joueurs sont revenus le visage souriant au point qu'on aurait pu croire qu'ils avaient gagné, et pourtant ils avaient subi une défaite par le compte de 3 à 1. Bravo, les gars! Ce qui compte dans les sports n'est pas de gagner, mais de s'adonner à des exercices bienfaisants en compagnie de gens intéressants. Compris de la sorte, les sports sont une source d'enrichissement et de fraternisation.

Cross-country

Le 21 octobre, des garçons et des filles participeront à la course de cross-country divisionnaire.

En attendant ce jour, les deux équipes s'entraînent ferme et se renseignent sur les règlements qui concernent ce sport. C'est une compétition qui mettra à épreuve l'endurance de nos jeunes, et ils ont l'espoir de revenir vainqueurs. L'optimisme a souvent aidé à accomplir des merveilles.

Laboratoire

Les instruments de laboratoire continuent d'arriver à un rythme plus ou moins rapide et nécessitent la construction de tablettes pour les remiser, et c'est ce qui se fera sous peu dans notre laboratoire.

Quant à la biologie, elle intéresse sûrement les élèves de la 12e année qui fournissent eux-mêmes du matériel vivant (ou mort depuis peu). A date, des grenouilles, des couleuvres, des souris, un pigeon ont pu être observés de près, sans parler du poisson rouge qui a fait une apparition durant une couple de jours sur le bureau du professeur. Il faut dire que souris et couleuvres n'ont pas encore joui du même privilège.

Les connaissances dans ce domaine permettent aux étudiants de rejeter certains vieux dictons qui font de ces animaux des êtres abjects et dangereux, alors que souvent ils sont utiles et sans défense.

Journal

La proposition de publier chaque mois un journal de l'école a fait l'effet d'une allumette jetée dans un baril de poudre. En un rien de temps, un conseil était formé, les fonctions distribuées, les sujets choisis, les reporters trouvés. Comment ne pas croire au succès devant un emballement aussi grand et un empressement à commencer qui n'est comparable qu'à celui de trouver son autobus à 3 h. 45. La force électrisante de Barbara Dubois y serait-elle pour quelque chose? Elle a été choisie comme rédactrice en chef et ne se contentera pas de distribuer le travail aux autres. Elle a mis sur pied un concours pour le choix du nom de notre journal et promet pour chaque numéro un éditorial intéressant. Le premier numéro devrait être prêt pour la fin du mois d'octobre.

Boite à chansons

Une boite à chansons ne s'impose pas: elle doit être le fruit d'un désir. L'organisation du début de l'année a été un peu ardue et ne laissait pas beaucoup de loisirs à personne. Mais maintenant on réclame cette activité et elle se dessine lentement. Aucune date ne peut être dévoilée pour l'instant, mais le travail est commencé et beaucoup plus de participants que prévus sont inscrits. On promet même de la nouveauté dans la présentation.

Réflexions

On se demandera sûrement, à moins qu'on ne l'ait déjà fait, pourquoi tant d'insistance sur des choses qui ne sont pas encore réalisées et qui peut-être risquent de ne jamais voir le jour.

Le fait de se compromettre avant d'accomplir quelque chose est déjà une garantie des efforts qu'on y mettra. Jusqu'à date, cette façon de procéder nous a été d'un puissant secours dans notre détermination d'atteindre le but fixé et, souvent, fut le seul facteur de soutien tout au long du programme tracé.

Rêver à des réalisations superbes n'est pas difficile avec le potentiel qui réside dans les jeunes d'ici. Si toutefois une certaine timidité naturelle pouvait être vaincue!

Remerciements

Le F. Richard Boulet, c.s.v., remercie très sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son frère Gérald.

En tant que professeur à l'Institut Collégial St-Claude, il a été touché du témoignage des étudiants qui ont fait dire une messe collective à laquelle ils ont tous assisté le jour du premier vendredi du mois.

Aimé-Onil Dépôt, c.s.v.

Il serait en vérité extrêmement regrettable que la langue française, qui fut si longtemps l'unique expression de la religion, de la civilisation et du progrès dans ce pays, perdit jamais une partie de la considération et de la culture dont elle jouit au Canada. — Mgr Bourne

EN SASKATCHEWAN

North Battleford

Réunion pédagogique

Le 9 septembre, à l'école St-Paul-Nord de Saskatoon, une réunion pédagogique rassemblaient les instituteurs de l'école primaire de toute la province.

Le but de cette réunion était de familiariser les enseignants avec la pédagogie dynamique de l'enseignement de la lecture, telle que préconisée par Les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus. A cette fin deux spécialistes, Sr Yolande-de-l'Immaculée et Sr Paul sont venues de Montréal expressément pour cette journée d'étude.

La pédagogie dynamique de la lecture, telle que l'a expliquée Sr Yolande, respecte tout d'abord la psychologie de l'enfant. L'enfant doit découvrir des connaissances, sous la direction de l'instituteur, et non pas se faire remplir de connaissances. Cette pédagogie demande que la langue parlée précède la langue écrite, puisque une langue doit être avant tout un moyen d'exprimer sa pensée.

Les spécialistes expliquèrent de façon précise et concrète comment procèdera l'apprentissage de la lecture à la lumière d'une pédagogie dynamique. Avec l'aide d'un groupe d'élèves de Saskatoon, Sr Yolande donna une démonstration qui fit voir les possibilités de cette pédagogie chez nous.

Sr Paul démontra également comment on peut enseigner la grammaire, la littérature et la composition toutes à la fois en faisant l'analyse intelligente d'un texte.

Les distinguées visiteuses partirent en assurant que tous peuvent compter sur les Filles de la Charité pour prêter de nouveau main-forte s'ils ont besoin d'aide. Elles dirent que cela leur faisait du bien de voir la ténacité et le courage déployés pour la cause française. Sr Paul émit l'opinion que les minorités de l'Ouest ne disparaîtront que si elles le veulent.

Tous les instituteurs remercient la congrégation des Filles de la Charité qui a bien voulu permettre à ses Soeurs de venir partager et échanger leurs connaissances. Merci également à l'A.C.F.C. qui a collaboré généreusement pour assurer le succès de cette journée.

Regina

Bazar

Le vendredi 20 octobre, de 11 h. a.m. à 11 h. p.m., aura lieu le bazar annuel des Dames de l'Autel dans la salle St-Jean-Baptiste, à 2517, 25e avenue. Les convocatrices sont Mmes Paul Rousseau et Don Meyer.

Il y aura de nombreuses tables, dont les principales seront: pâtisseries, couture, cartes de Noël et calendriers 1968, friandises, "Penny Parade", bric-à-brac, jeu de hasard pour jeunes. Un repas léger sera servi à midi et au souper, ainsi que le goûter à toutes heures.

A part du grand tirage, on pourra prendre des billets sur un malaxeur, une caméra, une table à café, une poupée accompagnée d'une luxueuse garde-robe et un panier de provisions. On jouera au bingo toute la soirée. Le grand moment de la journée sera l'élection et le couronnement de la reine du bazar.

Tous sont invités à venir se divertir. Il y aura quelque chose d'intéressant pour tous et chacun.

Baptême

Le 27 août: Annette-Sylvianne-Marie, fille de Robert Revet et de Sylvianne Paulhus, née le 19 août. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Paulhus. Le parrain, qui n'a pu être présent, fut représenté par M. Aimé Willvers.

Remerciements

Mme Robert Loiselle et sa famille désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont offert de la sympathie lors de leur récent deuil. Remerciements particuliers à ceux qui ont assisté aux funérailles, dont M. Elmo Loiselle, de London, Ontario, la Rév. Sr Marie-Rita, de Ferland, M. et Mme Henri Garand, de St-Boniface, Man., Mme Roméo Audette, de St-Boniface, Man., Mlle Denise Ducharme, de Winnipeg, et les autres parents et amis qui sont venus de St-Victor, Ponteix, Willow-Bunch, Prince-Albert, Saskatoon et Coderre.

La puissance du bon livre est la plus efficace qu'il y ait sur la terre; efficace pour illuminer, efficace pour consoler, efficace pour convertir non seulement un homme mais un peuple, mais un siècle. — P. Félix

Chronique de CFRG

Le vendredi 6 octobre, première neige sur Gravelbourg et pour ainsi dire sur toute la province... Je trouve la neige précoce cette année et, si ça dure, l'hiver sera long.

Cette neige s'est mise à fondre aussitôt, ce qui eut pour effet de transformer Gravelbourg en un immonde cloaque. Boue collante, montante et glissante et aussi em... bêtante...

La 1ère avenue est un vrai chef-d'oeuvre; les travaux que l'on y effectue n'étant pas encore terminés, la plus belle avenue de la ville n'est plus que fondrières, tas de terre, sol bouleversé comme après un bombardement. Quel joli tableau je contemple de ma fenêtre avec mon chat à mes côtés qui m'interroge! Il se gratte l'oreille en se demandant sans doute quand tout cela sera terminé. Un chat ouvre rarement la bouche, et pourtant c'est facile de communiquer avec lui. Il n'ouvre la bouche que pour bailler, mais c'est étonnant comme il peut se faire comprendre et vous comprendre. Il suffit de lui parler doucement à l'oreille, surtout si ce chat est une chatte, et elle se met à ronronner comme une chatte. Eternel féminin!! Elle vous regarde de ses yeux obliques et mystérieux, vous lèche le bout du nez, une façon comme une autre de manifester sa tendresse et sa reconnaissance. Il y a beaucoup à apprendre d'un chat (d'une chatte, pardon!), il suffit d'observer. En tous cas, ça me fait oublier la boue de Gravelbourg que je regarde par la fenêtre.

Quelques photos...

L'autre jour nous regardions quelques photos tirées des archives de CFRG... et nous évoquions, quelques-uns d'entre nous qui ne sont plus hélas...

M. Léon Kendergi, cet homme délicieux, d'une gentillesse exquise; le bon Père W. Piédalue, distributeur automatique de cigares, bon Père rond et jovial, l'abbé D. Dugas, disparu voilà bientôt un an; enfin Hector Van Belleghem, disparu trop tôt... et c'est assez de trous dans nos rangs. D'autres figures d'anciens collaborateurs partis occuper d'autres fonctions... et le défilé continua comme les émissions à l'horaire, dans le sens des aiguilles d'une horloge, de l'horloge du temps. Ce ne sont que des souvenirs, l'on ne vit pas avec des souvenirs... mais cependant l'oubli est tellement cruel, vous ne trouvez pas?

Elections

La campagne électorale s'est déroulée dans le calme à Gravelbourg, comme ailleurs aussi je suppose.

Thèmes traditionnels, reproches de part et d'autre, mais pas un mot ni des unis ni des autres au sujet de l'unité du pays, d'une constitution canadienne, et encore moins des droits des minorités... C'est dommage, presque inquiétant.

Le rôle de l'ACFC

Très prochainement se formera à Gravelbourg un comité artistique et culturel qui aura pour fonction d'organiser, de prévoir d'abord des soirées, représentations par des artistes canadiens, orchestres, chanteurs, conférenciers, etc., manifestations à caractère culturel pour la plupart. Ce comité sera formé de représentants de toutes les organisations de la ville, y compris le cercle local de l'ACFC.

Dans ce domaine culturel, l'ACFC se doit de jouer un rôle de premier plan, ne serait-ce qu'en tant qu'association culturelle, cela va de soi. Rien n'a été décidé encore. Le comité exécutif doit se réunir pour discuter de la question, de notre représentation au sein de ce Comité artistique.

Il se pose donc ici une question de principe. Nous n'avons pas le droit de nous abstenir, de refuser notre collaboration. Au contraire, la présence de l'ACFC s'impose. Le contraire ne servirait qu'à prouver que nous aurions cessé d'exister.

Pas de fausse présence non plus; ce mal qui ronge notre communauté et qui déjà a fait beaucoup trop de mal.

L'ACFC, qu'elle soit locale, régionale ou provinciale, n'a que faire des moutons, des "suiveux"; chaque membre doit être un militant actif et résolu. Rouspétons à bon escient, soyons une présence active, alors là nous ferons du travail sérieux.

Bon souhait

Notre agent commercial Léonard Beaudry se remet doucement d'une opération assez délicate qu'il a subie dernièrement.

Léonard nous a rendu visite jeudi dernier en sortant de l'hôpital. Il nous a paru maigri un peu, mais il peut encore en perdre! Il se rattrapera et se retapera bien vite. C'est ce que nous lui avons souhaité de tout coeur.

LA MOISSON TIRE A SA FIN DANS LESP PRAIRIES



Les modes d'entreposage varient selon les besoins et l'imagination de chacun. Ce cultivateur de la Saskatchewan estime, par exemple, qu'un cercle de ballots de paille liés les uns aux autres avec de la broche à foin peut servir de fondations et de murs à un entrepôt en rase campagne pour une partie de son blé. A l'arrière-plan, du côté droit, une moissonneuse-batteuse est à battre un reste de blé andainé. La paille rejetée et hachée retombe sur le chaume pour conserver l'humidité du sol et en prévenir l'évaporation sous l'action du soleil, protégeant ainsi la terre contre l'érosion par le vent.

Willow-Bunch rend hommage à Son Exc. Mgr Henri Légaré

Son Exc. Mgr Henri Légaré, O.M.I., récemment consacré évêque de Labrador-Schefferville au Cap de la Madeleine par Son Eminence le Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, rendait visite à sa paroisse natale. La paroisse St-Ignace-des-Saules de Willow-Bunch voulut souligner sa joie et sa fierté de voir un de ses plus illustres fils accéder à la dignité épiscopale.

Le premier octobre, un thé-rencontre organisé par les dames de la paroisse permit aux paroissiens et amis de l'extérieur de rencontrer le nouvel évêque. A 5 p.m., une messe concélébrée avait lieu. Mgr Légaré était le célébrant provincial et était accompagné à l'autel de prêtres natifs de Willow-Bunch et de la région, soit les abbés Roger Lemieux, de Maple Creek, Fernand Ducharme et Lucien Roy, de Gravelbourg, Roger Ducharme, de Ferland et les RR. PP. Charles Brûlé et Champlain Deshaies, O.M.I., du collège Mathieu. L'homélie fut donnée par M. l'abbé A. Chabot, curé. Prenaient place dans le sanctuaire: Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, NN. SS. Gérard Couture, P.D., V.G., curé de Ponteix, Albert Vachon, P.D., d'Assiniboia, et Lionel Mondor, P.D., de Swift Current, et M. l'abbé Lucien Poulin, curé de Lisieux. Une garde d'honneur de Chevaliers de Colomb du IVe degré participait à la cérémonie. M. le maire Sylvio Sylvestre fit la lecture de l'épître.

La fête se continua à la salle Fontaine où 175 convives étaient invités à un banquet. Mgr Decosse était président d'honneur et M. Léonard Bourdages, maire de la municipalité rurale, agissait comme maître de cérémonies. Le premier orateur fut le maire du village, M. Sylvio Sylvestre. Il se fit le porte-parole de la population pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à Mgr Légaré à Willow-Bunch et pour lui offrir les meilleures félicitations et voeux de la population. M. Joseph Bonneau, de Melville, Sask., neveu de Son Excellence, se fit l'interprète de la famille pour souligner le magnifique travail déjà accompli par le héros de la fête, le féliciter pour son élévation à l'épiscopat et l'assurer de la constante bienveillance et admiration de la part de chaque membre de la famille. La famille fit don à Son Excellence de son anneau épiscopal.

Willow-Bunch compte onze vocations sacerdotales, sans compter les six autres prêtres natifs du territoire qui autrefois faisait partie de la paroisse de Willow-Bunch. Mgr Lionel Mondor, P.D., doyen des prêtres issus de Willow-Bunch, fut appelé à exprimer les sentiments de ces prêtres et des parents de Mgr Légaré. Mgr Mondor et les abbés Roger et Fernand Ducharme sont les cousins de l'évêque de Labrador-Schefferville.

Le prochain orateur fut le curé de la paroisse, M. l'abbé Adrien Chabot. Celui-ci rappela les grandes lignes de la carrière de Mgr Légaré et exprima la joie de la paroisse de voir un si méritant enfant de la paroisse accéder à la dignité épiscopale. "Ce ne fut pas, dit-il, une surprise pour plusieurs, car on reconnaissait en vous de grandes qualités qui nous faisaient présager qu'un jour on vous verrait évêque". M. le curé souligna également que ces fêtes en l'honneur de Mgr Légaré coïncidaient avec le dimanche des vocations qui est coutumier dans la paroisse le premier dimanche de chaque mois. Il assura Son Excellence des voeux et prières de la part de la population de la paroisse.

La paroisse offrit alors une crosse et une bourse d'argent à Son Excellence. La présentation fut faite par M. Léopold Sylvestre ,un pionnier de la paroisse et un ami de la famille.

Son Excellence Mgr Aimé Decosse exprima la joie du diocèse de Gravelbourg de voir, en moins de dix ans, le troisième fils du diocèse accéder à la dignité épiscopale. La paroisse de Gravelbourg donna le premier évêque en la personne de Mgr Paul Piché, O.M.I., puis ce fut celle de Swift Current qui est la paroisse de Mgr Norman Gallagher. Il souligna que Willow-Bunch, fondée par le grand oncle de Mgr Légaré, Jean-Louis Légaré, a donné plusieurs vocations à l'Eglise et voilà qu'elle lui donne un évêque missionnaire. Mgr l'évêque félicita le nouvel évêque ainsi que les paroissiens de Willow-Bunch.

Le héros de la fête, invité ensuite à prendre la parole, remercia tous et chacun pour cette marque d'amitié et d'estime témoignée par ces belles fêtes, Son Excellence en profita pour dire quelques mots au sujet de son diocèse et de ses besoins, surtout du manque de prêtres. Il fit appel pour des vocations pour l'Eglise.

Au cours de la cérémonie, M. Léonard Bourdages présenta un chèque à Mgr Légaré au nom des Chevaliers de Colomb du IVe degré.

Au cours de la semaine, Son Exc. Mgr Légaré, accompagné de M. le curé, fit une visite aux professeurs et élèves de l'école. Son Excellence assista ensuite aux fêtes du Jubilé d'Or du collège Mathieu les 7 et 8 octobre pour ensuite se rendre dans son diocèse où il fut intronisé le 11 octobre par le Délégué Apostolique.

Çà et là

M. et Mme Orphis Champigny et leur famille sont allés visiter leur fille, Jeannette, à Saskatoon.

M. et Mme Georges Colpron et leurs trois enfants, d'Edmonton, ont visité Mme Juliette Martin.

M. Jean Couture, de Montréal, en route pour Vancouver, a rendu visite à ses oncle et tante, M. et Mme Lucien Couture.

M. et Mme Maurice Durand, M. Georges-Emile Rondeau et ses deux soeurs, Roseda et Olivica, sont allés à Regina pour assister aux funérailles d'un cousin, M. Robert Loiselle.

M. et Mme Omer Mondor se rendirent à Lebret, le 24 septembre, pour y chercher leur fille, Cathy, qui demeura chez M. et Mme Robert Mondor durant l'absence de ses parents, partis en vacances.

M. et Mme Antonio Grégoire et Mme Paul Piché, de Gravelbourg, ont rendu visite à M. et Mme Dollard Piché. Cette dernière a fait un séjour à l'hôpital général de Regina où elle a subi une opération. Mme Bernard Bourgeois les accompagnait et visita des parents à Willow-Bunch.

M. et Mme Léopold Sylvestre passèrent quelques jours chez leurs enfants à Regina et Saskatoon.

M. et Mme André Leclaire et leur fille, de Moose Jaw, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Edouard Dionne, récemment.

M. Raymond Boullanne, accompagné de Mme Jos. Duperreault et de sa fille, Yvonne, de Vancouver, C.-B., s'arrêta à Willow-Bunch à son retour de l'Expo.

M. Emile Trudelle eut la visite de sa fille, Yvette, et de son mari, de la Colombie-Britannique. Ensemble ils se rendirent à Moose Jaw pour y visiter Mme Trudelle, patiente à l'hôpital Providence depuis quelque temps.

M. et Mme Paul Lapaire, de Regina, ont visité M. Philippe Mondor, et autres parents.

Sont allés au mariage de M. Armand Boisvert à Edmonton: MM. et Mmes Siméon Boisvert et Jean Duperreault. Ils en profitèrent pour visiter MM. et Mmes Rodolphe Boisvert et Emery Bilodeau à St-Albert.

M. et Mme Albert Lemieux sont allés à Regina où fut servi un banquet en l'honneur des employés de la compagnie Crown Lumber. M. Albert Lemieux reçut un bouton-souvenir pour ses 35 ans au service de cette compagnie et on présenta à Mme Lemieux un bouquet de roses. A leur voyage de retour ils s'arrêtèrent à Moose Jaw où ils visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme John Beattie.

M. et Mme S. Boisvert sont allés visiter leur mère et belle-mère, Mme G. Boisvert, patiente à l'hôpital de Moose Jaw.

M. et Mme Wilfrid Benoit, d'Esterhazy, sont venus à Willow-Bunch pour affaires.

M. et Mme Oscar Sjodin, de New Westminster, C.-B., sont venus visiter leurs parents, MM. et Mmes Rémi Provost et Robert Gosselin.

Mlle Berthe Lapointe et sa mère, Mme Aurèla Lapointe, ainsi que M. et Mme Jean Bourdages, sont revenus, le 1er octobre, d'un voyage en Colombie-Britannique.

M. Henri Durand, accompagné de ses fille et gendre, M. et Mme Léo O'Reilly, ainsi que de M. E. Durand, de Thompson, Man., est parti pour Montréal où il visitera l'Expo et des parents.

M. l'abbé A. Chabot se rendit au collège Mathieu de Gravelbourg pour assister à une cérémonie en l'honneur de Son Exc. Mgr Henri Légaré, O.M.I. Ce dernier passa quelque temps chez sa soeur, Mme Alice Bonneau, avant de partir pour Schefferville.

Diocésains de Gravelbourg, invitation à une retraite

GRAVELBOURG — N'oublions pas la retraite fermée pour hommes et dames de langue française à la Maison St. Michael's, Lumsden, Sask., du 24 au 26 octobre prochains.

Préparons-nous à y aller. Invitons-en d'autres à y venir. Encourageons. Stimulons.

Donnons à notre vie une toute autre perspective. Faisons le premier pas. Nous trouverons le bonheur et la solution de certains grands problèmes de la vie moderne dans cet oasis de paix qu'on appelle une "Retraite fermée".

Combien ont repris à vivre à ce moment-là, ont trouvé l'espérance, ont laissé là-bas des problèmes difficiles, des doutes absorbants, des peines lancinantes, ont trouvé la paix de l'âme.

Il faut bien parfois se demander "où nous allons?". Il ne faut pas être seulement des emportés par le rouli-roulant de la vie, il faudrait être des bâtisseurs de bonheur, de vie saine et d'éternité pour nos enfants, et tous ceux qui nous entourent.

Lumsden est un site merveilleux de tranquillité, de repos et de grâces.

Arrêtons-nous. Regardons où nous allons. Mesdames, messieurs, couples mariés, ne remettons pas à plus tard. Allons suivre cette retraite de deux jours, préparée spécialement pour nous.

Pour réservations, s'adresser, soit à la Maison St. Michael's, Lumsden, soit à la "Responsable ou capitaine de retraites fermées" de votre paroisse, le plus tôt possible.

(signature)

Propagandiste des Retraites fermées, Fédération des Franco-Canadiennes, Diocèse de Gravelbourg, Sask.

Radville

Shower

Le 8 octobre, un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Gouldin, fille de M. et Mme Murray Gouldin, de Weyburn, à l'occasion de son prochain mariage eut lieu chez Mme Oliva Bourassa, fils de M. et Mme rent présentés, et la future mariée sut remercier en termes appropriés. Mlle Gouldin unira sa destinée à celle de M. Hector Bourassa, fille de M. et Mme Joseph Bourassa, de Radville, le 14 octobre en l'église St-Joseph de Weyburn.

Çà et là

La patinoire, projet centenaire, est en voie de construction à l'angle de la rue Main et de l'avenue Peterson.

L'année 1967 a été une année exceptionnelle pour les fermiers. Le rendement des récoltes a été de 15 à 20 boisseaux à l'acre.

Sont partis visiter l'Expo: MM. et Mmes Jean Maurice, Henri Rivière et Horace Bourassa, M. A. Tremblay, MM. et Mmes Paul et René Rivière.

M. et Mme A. Dufresne sont allés visiter leur fils, Sylvio, patient à l'hôpital de Red Deer, Alta.

Félicitations à M. et Mme Gabriel Bast à l'occasion de la naissance d'un fils.

Mlles Thérèse Carles et B. Celavance, Mmes Yvonne Pirio et Doris Van de Sype sont hospitalisées.

Saint-Front

Çà et là

Les élèves des années 4 à 10 se rendirent par autobus scolaire à Kelvington où ils visitèrent la Caravane du Centenaire. Ils étaient accompagnés des instituteurs, MM. Jos. Baril et Victor-A. Lavallée.

M. et Mme Louis Le Strat, accompagnés de Mmes André Le Strat et Germain Auriat, partirent le 21 septembre pour Winnipeg, Man., où ils visitèrent, pendant 15 jours, leurs filles et gendres, MM. et Mmes Roland Goovearst et Bob Cunningham. Mmes A. Le Strat et G. Auriat visitèrent leurs cousin et cousine, M. et Mme Roger Labossière, de St-Boniface, et leur tante, la Rév. Sr Marie-de-St-Rodolphe, Franciscaine, missionnaire à Sao Paulo, Brésil, présentement en vacances à Winnipeg.

M. et Mme Johnny Shearer, de Mistatim, et Mme Isabelle Paulson, de Transcona, Man., firent une courte visite, le 24 septembre, aux familles Dufault et A. Moyen.

M. et Mme Joffre Thévenot et leurs fils, Roger et Philippe, passèrent la fin de semaine du 23 septembre chez MM. et Mmes Gilles Chiasson et Marius Syrenne, de Saskatoon.

M. et Mme Lionel Bussière et M. Emile Samson rendirent visite à Mme Emile Samson, patiente à l'hôpital de Saskatoon.

Mlle Alvine Moisan et M. Gérald Rawlett, tous deux de Saskatoon, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Paul Moisan.

Après avoir passé l'été chez sa fille, Mme Eliane Gauthier, à Sudbury, Ont., Mme Melvina Senez revint le 25 septembre chez ses fille et gendre, M. et Mme Fernand Roufosse, accompagnée de Mme Gauthier. Toutes deux se sont arrêtées chez leur fils et frère, M. Léo Senez, à Bellsite, Man. Ce dernier les conduisit chez M. et Mme Roufosse.

M. et Mme P. Tessier sont les heureux grands-parents d'un petit-fils, Randy Dennis, fils de M. et Mme Kenneth Sunderland, de Scrip, né le 22 septembre à l'hôpital de Rose Valley.

Le 27 septembre, M. et Mme Basset accompagnèrent M. A. Mamer, de Dahlton, à un congrès des Maîtres de postes tenu à Star City.

M. Henri Vaillancourt, après avoir passé l'été sur sa ferme, est retourné le 30 septembre à Flin Flon, Man., où il est concierge à la patinoire pour le cinquième hiver.

M. et Mme Noël Nivon eurent, par appel interurbain, la nouvelle de la naissance d'une petite-fille, enfant de leurs fille et gendre, M. et Mme Wayne Wallaker, de Flin Flon, Man., née le 29 septembre.

M. et Mme Louis Proulx et Mme Hormisdas Proulx, de Moose Jaw, ainsi que MM. et Mmes Albert Brotzel, Emile Boire et Maurice Moisan, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine chez les familles P.-H. Proulx, Paul Moisan et Alfred Bourque.

M. Victor-A. Lavallée, instituteur, passa la fin de semaine du 30 septembre chez ses frères, Paul et Philippe, de Saskatoon.

M. et Mme André Le Strat et leur fils, Alain, rencontrèrent, à Watson, M. et Mme Verle Tarasoff et leur fils, Darren, de Quill Lake, et tous ensemble se rendirent à Saskatoon où ils visitèrent la Rév. Sr André-Marie, Mlles Yvette Le Strat et Colleen Kinahan.

Réunion

Après des vacances de plus de deux mois, les Dames de Ste-Anne tinrent le 24 septembre une réunion chez Mme Blandine Dallaire, avec une visiteuse et treize membres présents. La prière fut récitée par Mme Aline Thévenot, présidente, et le procès verbal fut lu par la secrétaire, Mme C. Basset.

Les dames discutèrent sur différents sujets, mais particulièrement du souper à la dinde annuel dont la date fut fixée au 15 octobre.

Le jeu de salle de séjour a rapporté la somme de $1.40. La charmante hôtesse, aidée de sa soeur, Mme Donalda Charlebois, servit un délicieux goûter.

La prochaine réunion aura lieu le 22 octobre chez Mme Elise Moisan.

Billet du jeudi

Carl Sandburg meurt à 89 ans

Carl Sandburg vient de mourir en Caroline du Sud, dans la propriété de campagne achetée il y a quelques années, non loin de la petite ville de Flat Rock.

Il y vivait dans la tranquillité avec sa femme, entouré de voisins blancs ou noirs, occupant ses loisirs à élever des chèvres.

Il succomba à une défaillance du coeur, mais il faut dire qu'il avait atteint l'âge avancé de 89 ans et 6 mois.

Le vieux poète était l'un des mieux connus des Etats-Unis, partageant avec Robert Frost la faveur d'un public qu'il garda jusqu'à la fin.

Il fut le barde du centre-ouest américain, comme Frost fut l'interprète du New-Hampshire, malgré le fait de sa naissance en Californie.

De trois ans plus âgé, Frost mourut en janvier 1963, et l'on se rendit compte alors qu'il avait des admirateurs jusqu'en Russie.

Au point que M. Nikita Krouchtchev, premier ministre du temps en ce pays, lui rendit un hommage vibrant:

"Le nom de Frost, ainsi que ses poèmes pleins d'amour pour l'homme ordinaire, sont très connus en Union soviétique, et nous avions été heureux de pouvoir l'accueillir, l'année dernière, comme un messager de bonne volonté et un partisan de l'amitié entre nos deux peuples."

• • •

Sandburg avait avec lui des traits communs.

Il était près du peuple, issu du peuple, et il avait comme lui exercé plusieurs métiers avant de choisir la carrière d'écrivain.

Il connut le travail des champs et celui de l'usine, fut chauffeur de camion et aide-fermier, machiniste de théâtre, agent de publicité, journaliste, même soldat à Porto-Rico, pendant la guerre hispano-américaine.

Il commença d'écrire pendant ses années de collège et jamais ne cessa tout à fait, n'attendant que l'occasion, dans les périodes les plus creuses, de se rasseoir devant la page blanche.

D'origine suédoise par son père, qui s'appelait August Johnson et prit le nom de Sandburg peu après son arrivée en Amérique, il naquit à Galesburg, petite ville de l'Illinois, sise dans l'orbite de Chicago.

Il fut le poète de l'Amérique centrale, de ce Middle-West qui est son pays, avec lequel il s'identifie, où s'affairent par milliers des Scandinaves comme lui.

A un ami, il dit un jour qu'il estimait perdue une journée où il n'avait pas écrit un poème de quelques lignes.

Il s'intéressa à l'histoire, à travers Lincoln surtout, homme du Middle-West lui aussi, et il consacra à l'illustre et malheureux président, assassiné par un demi-fou, une demi-douzaine de volumes.

• • •

On l'a souvent comparé à Walt Whitman, et il y avait entre les deux hommes des points de ressemblance.

Il est de la même tradition que lui, avec moins de rhétorique et sans les tendances moralisatrices que Walt le patriarche ne respectait pas toujours à la lettre, dans son particulier.

A son exemple et comme Frost, il tâta de maints métiers avant de paraître se fixer.

Comme lui, il a de l'élan et de la fougue, une certaine insolence en face des hommes, de l'argent, des institutions, et des envolées lyriques qui surprennent, à une époque aussi marquée de matérialisme que la sienne, dans un pays où veau gras et veau d'or sont objets de même vénération.

Alain Bosquet, qui le rencontra à Paris en 1959, ne manqua pas de noter chez lui l'appétit de vivre, son inquiétude en marge des merveilles de la science, l'angoisse où le jette son immense et fabuleux pays, qui inspire ensemble le respect, l'admiration, souvent le dégout.

Sandburg donna en vingt ans six ou sept recueils de poésie, dont quatre au moins furent traduits en français: **Poèmes de Chicago** (1916), **Eplucheurs de maïs** (1918), **Bonjour, Amérique** (1928), **Le peuple, oui** (1936).

L'Illettré

Ferland

Décès de M. A. Morin

M. André Morin, qui fut victime d'un accident de route le 2 septembre, est décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina le 19 septembre. M. Morin naquit à Mankota le 23 septembre 1948 et fut inhumé le 23 septembre 1967, jour de son 19e anniversaire.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roger Ducharme, curé, à 10 h. a.m., et le service funèbre fut concélébré par Mgr Gérard Couture, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch, et le R. P. Maurice Robitaille, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg. M. l'abbé Richard Larivière agissait comme commentateur. M. Valmore Couture dirigeait la chorale, assisté des religieuses de Ferland et Ponteix. M. Ovide L'Heureux était soliste et Mme Paul-Emile Lacasse touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Léopold et Bernard Morin, Wellie Couture, Léonard Tardif, Claude Morin et Robert L'Heureux, tous cousins du défunt. Les servants de messe étaient Marc Boisvert, Renald Bouffard, Maurice Chabot et Robert Brisebois. Louis Tardif portait la croix.

Le salon funéraire Neitling était en charge des arrangements. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Ferland.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Paul Morin; un frère, Roméo, et huit soeurs, Mme G. Boisvert (Pauline), de Ferland, Mme L. Bouffard (Jeannine), de Meyronne, Mme M. Lemire (Rita), de Coathurst, Alberta, Mme P. Massé (Hélène), de McCord, Mme F. Bouvier (Monique), de Mossbank, Alfréda, de Coathurst, Alta, Aline et Emilienne.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour les funérailles, on remarquait M. et Mme Alfred Tardif, M. et Mme Wilfrid Morin, M. et Mme Elphège Morin et leur fille, Agnès, et M. et Mme Emile Labbé, tous d'Edmonton, Alta, M. et Mme Joseph Tardif, de Leduc, Alta, M. Marcel Hardy et sa soeur, Anne-Marie, de St-Boniface, M. et Mme J.-Marie Couture, de Dawson Creek, C.-B., M. Jean Johnson, de Falher, Alta, M. et Mme Rosaire Bussière et leur fille, de Vonda, M. Fred Levrek, de Coathurst, Alta, et plusieurs parents et amis de Ferland, Gravelbourg, Meyronne, Ponteix, Glentworth, McCord, Mankota, Assiniboia et Laflèche.

Remerciements

La famille Paul Morin désire, par la voie de La Liberté et le Patriote, remercier tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil. Merci spécialement à la famille Bouffard, aux dames de la paroisse et à la famille Joseph Morin pour les repas, soupers et goûters servis.

Décès de M. R. Loiselle

Le dimanche 23 septembre, M. l'abbé Roger Ducharme, curé, et la Rév. Sr Marie-Rita se rendaient auprès de leur soeur et belle-soeur, Mme Cécile Loiselle, de Regina, cruellement frappée par le deuil de son mari, M. Robert Loiselle, décédé subitement le 22 septembre à la suite d'une crise cardiaque après sa journée de travail à St-Victor.

MM. les abbés Roger et Fernand Ducharme et un cousin, le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de Fort Frances, Ont., concélébrèrent la messe des funérailles qui eut lieu le lundi 25 septembre en l'église St-Jean-Baptiste de Regina.

Sincères condoléances aux personnes éprouvées par ce décès.

Va-et-vient

Mme Angeline Fournier est revenue après avoir passé l'été à visiter ses enfants à Vancouver, White Rock et New Westminster, C.-B., et à Atlen, Yukon.

Le dimanche 24 septembre, M. et Mme Albert Marcotte, de White Rock, ont rendu visite à Mme Angeline Fournier, en revenant d'un congrès tenu à Winnipeg.

M. et Mme Godberson et leur fille, Céline, d'Atlen, Yukon, sont en vacances chez Mme A. Fournier, qui eut aussi la visite de M. et Mme Louis Meyronne, et de leur fille, Paulette, qui est aux études à Prelate.

Mme Conrad Piché a rendu visite à sa fille, Mme Aimé Fournier, et sa famille, la semaine dernière.

Mme Louis Fournier est partie pour l'Expo et visitera ses enfants et le Québec.

M. et Mme Camille Hamel et leur famille sont allés visiter Mme Sincenne, le 1er octobre. Mme Marie Audet, qui les accompagnait, a visité la famille Rosaire Bergeron.

M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., visitent leurs fils et bru, M. et Mme Aimé Fournier, ainsi que leurs nombreux parents.

MM. et Mmes Joseph et René Couture sont partis pour un mois de vacances dans la province de Québec où ils visiteront l'Expo.

Mme Alma Brisebois, M. Adrien Brisebois et Mme Hector Massé sont revenus d'un beau voyage dans l'Est et à l'Expo.

Sept mille détenus dans les prisons canadiennes

OTTAWA — Les prisons canadiennes comptent moins de 7,000 détenus, soit le chiffre le plus bas depuis six ans.

Le déclin a commencé en 1965, après le lancement d'un programme de construction qui doit durer 10 ans et coûter $100,000,000.

L'ancien ministre de la Justice, feu M. Guy Favreau, avait prévu en 1964 que les pénitenciers canadiens compteraient 8,500 détenus en 1967.

Les autorités des pénitenciers avaient aussi prédit une hausse de cinq pour cent par année du nombre de détenus.

Mais, en 1964, on avait atteint le chiffre record de 7,651 détenus et ce nombre n'a cessé de diminuer depuis ce temps.

Au 12 septembre, on comptait en effet 6,952 détenus comparativement à 7,222 à la même date l'an dernier.

On comptait 602 détenus dans les Maritimes, 1,971 dans le Québec, 2,058 dans l'Ontario, et 2,231 dans les Prairies et la Colombie-Britannique.

Les autorités estiment que ce déclin est dû à plusieurs facteurs, mais il est impossible de les préciser.

Semaine de la prévention des incendies du 8 au 14 octobre

Les pertes dues au feu l'emportent sur il y a un an; il faut intensifier les efforts de préventions.

Jusqu'ici, en 1967, les pertes dues au feu ont été plus élevées que celles de l'année dernière et c'est pourquoi l'Association Canadienne des Assureurs demande à toutes les municipalités du pays d'intensifier leurs efforts de prévention des incendies, afin de renverser la courbe ascendante des sinistres.

M. W. W. Owen, gérant général de l'Association, a insisté pour que la Semaine de la prévention des incendies devienne l'occasion d'activer la prévention des incendies. Cette année, la Semaine de la prévention des incendies a lieu du 8 au 14 octobre.

"Si la tendance continue, a dit M. Owen, le montant des sinistres, cette année, dépassera fortement les quelque 154 millions de dollars qu'il a atteint en 1966.

"Il est indispensable que l'on comprenne de plus en plus l'importance de la prévention des incendies.

"Les ménagères doivent être très prudentes avec le feu, en particulier les cigarettes et les allumettes qui sont la principale cause des incendies. A intervalles réguliers, il importe de faire vérifier l'équipement de chauffage, de cuisson et l'équipement électrique et les faire réparer si c'est nécessaire. Toutes ces choses qui nous semblent normales peuvent constituer des risques d'incendie graves si on les néglige.

"Tout le monde, adultes et enfants, doit rester vigilant devant le danger d'incendie et le fait qu'il peut faucher des vies aussi bien que détruire des biens."

L'Association note que plus de 570 personnes ont péri dans des incendies rien qu'en 1966.

Notant qu'il y a eu beaucoup de gros incendies d'établissements industriels, M. Owen a dit:

"Il est très important que les dirigeants d'usines, d'entrepôts, et autres établissements commerciaux renouvellent leurs efforts de prévention des incendies, qu'ils vérifient à intervalles réguliers l'équipement servant à déceler et à combattre les incendies, et s'assurent que celui-ci répond bien aux besoins actuels."

Dites à la garde-bébé ce qu'il faut faire en cas d'incendie

Est-ce que vos gardes-bébés savent ce qu'il faut faire advenant un incendie? C'est à vous qu'il incombe en tant que parents de les renseigner, a insisté l'Association Canadienne des Assureurs.

L'Association exhorte les parents:

1. A choisir une garde-bébé qui aime les enfants et a le sens des responsabilités.

2. A lui montrer toutes les issues de la maison ou de l'appartement.

3. A lui remettre un projecteur électrique qu'elle pourra utiliser en cas de panne de courant.

4. A lui dire que sa principale préoccupation, en cas d'incendie, est de faire sortir rapidement les enfants de la maison ou de l'appartement; puis d'alerter le service des incendies, ou de demander à un voisin de le faire à sa place.

5. A lui laisser le numéro de téléphone où elle peut vous rejoindre et lui dire l'heure de votre retour.

Rappelez à la garde-bébé que ni elle ni les enfants ne doivent, sous aucun prétexte, rentrer dans une construction en feu.

Placez des cendriers dans toute la maison

Désirez-vous protéger votre maison contre l'incendie?

Un bon moyen est d'y mettre un grand nombre de cendriers, au moins un dans chaque pièce, dit l'Association Canadienne des Assureurs.

Et l'Association d'ajouter, il est excellent de garder des cendriers supplémentaires dans une armoire, de façon à pouvoir les sortir rapidement si des amis arrivent à l'improviste.

Abondance de cendriers aide à prévenir les incendies. Ils peuvent également empêcher les invités négligents de brûler vos meubles et planchers.

Et n'oubliez pas de les vider souvent. Il est bon de le fare le soir avant d'aller se coucher. Pour cela, ne manquez pas d'utiliser une boîte métallique munie d'un couvercle.

Ne laissez pas d'allumettes à la portée des enfants

L'Association Canadienne des Assureurs insiste pour qu'on ne laisse ni allumettes, ni briquets à la portée des enfants.

Trop d'incendies sont causés par des enfants qui jouent avec des allumettes. Un incendie sur cinq est le fait d'un enfant âgé de moins de cinq ans.

Concours des Jeunes Couturières

MONTREAL — Dix-huit jeunes filles, âgées de 10 à 18 ans, gagnantes régionales du 15e concours des Jeunes Couturières Singer, arrivaient à Montréal le 11 octobre pour la grande finale canadienne qui aura lieu à l'hôtel Bonaventure.

Ces jeunes filles, éprises d'élégance, dont les créations ont été choisies parmi 5,000 modèles présentés dans toutes les provinces, participent à un programme de trois jours, qui sera couronné le 13 octobre par la remise du grand prix de la mode; chaque concurrente portant sa propre création.

Les trois finalistes de la région de l'Ouest, Manitoba et Saskatchewan, dans chaque catégorie d'âge, Junior Miss 10 à 12 ans, Jeune Fille 13 à 15 ans et Grande Jeune Fille 16 à 18 ans sont: Linda Butler, Brigitte Rauser et Madeleine Bibaud, toutes trois de Winnipeg.

Afin de pouvoir être qualifiée pour le concours, chaque concurrente s'était inscrite à un cours de couture Singer, avait choisi son patron et son tissu et immédiatement s'était mise au travail pour réaliser son oeuvre. Quelques-unes étaient déjà expérimentées, mais d'autres n'avaient jamais cousu auparavant. Les officiels de la compagnie qui offre ce programme ont déclaré qu'il est surprenant de trouver chez des jeunes filles autant de bon goût, de sens des couleurs et de recherche dans les finitions.

Parmi les personnalités de la mode qui feront partie du jury, figurent: Michel Robichaud, couturier, Mme Norah M. Holcomb, directrice en Economie Domestique des Ecoles Protestantes de Montréal, et Mlle Joy Guild, rédactrice des pages féminines de la revue "The Family Herald".

Le premier prix sera de $1,000.00 pour la catégorie "Grande Jeune Fille", de $750.00 pour la catégorie "Jeune Fille" et de $500.00 pour la catégorie "Junior Miss". Chaque gagnante régionale a déjà reçu en cadeau une machine à coudre, ainsi qu'un électrophone stéréo portatif.

Les finalistes séjourneront à Montréal et seront invitées à des petits déjeuners, déjeuners et dîners, dans les plus fameux restaurants de la ville. Elles passeront un jour à l'Expo, iront à une soirée à La Ronde et à un spectacle à Place des Arts un autre soir.

Pour plaire aux dames, l'homme adoptera la ligue "FLOC"

Pourquoi les jeunes ont-ils voulu cette mode "des cheveux longs" s'est interrogé à plusieurs reprises M. Louis Marie Ross, coiffeur pour homme et président du "cercle artistique canadien". Voulant trouver réponse à sa curiosité, il proposa aux membres du cercle d'utiliser les services professionnels de M. Desrosiers, psychologue de Montréal.

Mieux inspirée sur la psychologie des jeunes et aidée par l'un des grands dessinateurs du monde de la coiffure, Maurice Gam, l'équipe des cinq "artistes créateurs du cercle" ont travaillé pendant six mois à mettre au point la nouvelle ligne de coiffure masculine, baptisée "Floc", et qui est présentée aujourd'hui même au public de la "Terre des Hommes".

Etudié et créé pour répondre aux besoins d'un public avide d'une évolution esthétique et soucieux de son apparence adaptée au contexte nord-américain, les membres Créateurs sont convaincus que ce nouveau-né de la coiffure masculine aura relevé le prestige de nos artistes canadiens à travers le monde.

Les caractéristiques de cette coiffure: 1) cheveux épais et flous, respectant quand même un équilibre et un sens de recherche qui ne peuvent être créés par un maître coiffeur.

2) Faces ou favoris longs et très effilés, ainsi que le contour de l'oreille; la nuque fournie mais très mince, afin de garder cet effet de propreté qui caractérise le travail d'un professionnel.

3) Mèche frontale assez courte, mais gardée bien au-dessus des sourcils avec un léger mouvement.

Si la raie est en biais, c'est afin de mieux proportionner cette coiffure, qui tout en étant dans le vent saura être adaptée aux jeunes et aux moins jeunes, tout en étant un orgueil de travail professionnel pour les créateurs.

Monsieur se veut un aspect viril, mais en même temps, il veut vous plaire, madame, mademoiselle. Alors, pourquoi ne pas risquer un petit conseil?... Et quand votre amoureux rentrera après une visite à son coiffeur... vous vous sentirez toute fière de l'accompagner au théâtre ou au dancing!

Thérèse Dallaire



Q. — Seriez-vous assez bonne de publier immédiatement dans La Liberté et le Patriote la réponse à mes questions suivantes? Quel est le deuil pour une mère ou un père; pour un fils ou une fille et autre parenté? Je sais que, de nos jours, le deuil n'est plus beaucoup porté, mais j'aimerais quand même savoir la durée selon les règlements. Merci d'avance pour la peine que vous vous donnerez.

Mme Eblm

R. — En effet, le deuil se porte peu maintenant. Voici pour votre information ce qu'en étaient les règlements: pour un mari, un an de grand deuil (tout noir) et un an de demi-deuil (noir et blanc-mauve, violet, gris les derniers trois mois); pour un père ou une mère, un an de grand deuil et six mois de demi-deuil; pour un frère, une soeur, les grands-parents, six mois de grand deuil et six mois de demi-deuil. Il y a très longtemps qu'on ne porte plus le deuil pour les oncles et les tantes, à moins qu'on ne vivait auprès d'eux. Dans ce cas, on agissait comme pour un frère ou une soeur. On me dit que, dans les grandes familles surtout, il arrivait assez fréquemment qu'on vive dans un deuil quasi perpétuel. Comme les enfants mêmes y étaient soumis, ces pauvres petits êtres et les adolescents surtout devaient être très misérables dans cette atmosphère de tristesse continue.

☆ ☆ ☆

Q. — Je connais un homme qui a passé quelques années en prison dans une province assez éloignée d'ici et qui cherche à obtenir un poste de confiance dans une industrie. Depuis qu'il habite ici, il semble se conduire honnêtement, mais j'ai toujours des doutes. Devrais-je avertir la compagnie? Je ne voudrais pas lui nuire, mais s'il arrivait quelque chose plus tard, je me ferais peut-être des reproches. Qu'en pensez-vous? Merci. — **Inquiet**

R. — A votre place, je me tairais. Puisque, depuis qu'il est ici, cet homme se conduit bien, vous n'avez pas à déterrer son passé. Si la compagnie veut bien lui donner une position responsable, vous croyez bien qu'elle fera enquête où il a vécu. Qui vous dit que cet homme, lorsqu'il a obtenu son premier emploi au service de ladite compagnie, n'a pas raconté son histoire. Nombre de personnes se sont trompées sérieusement dans leur jeunesse, ont payé leur dette à la société et sont devenues d'excellents citoyens. C'est justement lorsqu'on ne veut pas permettre à un "sorti de prison" de se refaire une vie honnête que le malheureux retombe et devient pire que jamais. Vous avez eu la chance de ne pas faire de folies (ou l'auriez-vous connu en prison, cet homme?), n'allez pas nuire à sa carrière.

☆ ☆ ☆

Q. — On nous a dit récemment que notre fils adoptif ne pouvait hériter de notre bien, que si nous le spécifions dans notre testament, et que si nous mourrions tous les deux sans testament, tout ce que nous avons serait distribué à nos parents. Il me semble que lorsque les derniers documents furent signés, les autorités et même notre avocat nous ont dit que cet enfant était le nôtre au même titre que s'il était issu de nous. Ne serait-il pas, dans ce cas, notre héritier légitime? Merci de vos bons conseils.

Perplexes

R. — On m'a dit qu'au Manitoba, lorsqu'un enfant est adopté légalement, il hérite automatiquement de ses parents, mais la loi n'est pas la même dans toutes les provinces. Comme je l'ai répété plusieurs fois, afin d'assurer que ses biens soient répartis selon ses désirs, toute personne riche ou pauvre, mariée ou célibataire devrait faire son testament et cela qu'elle soit jeune ou âgée. Il y a peu de temps, j'ai entendu à la radio, une personne qui se plaignait d'avoir ainsi perdu un héritage. Les lois qui gouvernent les successions ne sont pas les mêmes dans toutes les provinces, donc, seul votre avocat pourrait vous donner une réponse exacte. Je répète, pour éviter des injustices et de graves malentendus, faites votre testament.

LOUISE

Proverbes sur le pain

Une publication française, le Bulletin de la boulangerie et de la pâtisserie, recueille un certain nombre de proverbes familiers, comme: Il a son pain cuit; c'est pain bénit; Long comme un jour sans pain; C'est une bonne pâte d'homme.

D'autres semblent moins connus et quelques-uns sont des maximes d'un tour assez pittoresque:

— Celui qui n'a point de pain plus qu'il ne lui en faut, qu'il ne nourrisse point de chien.

— C'est folie de béer contre un four.

— C'est grande peine d'avoir du pain et de n'avoir point de dent.

— Ce qui est dans le four est à vous, mais ce qui est dans le pétrin est à moi.

— Chair fait chair, vin fait sang, pain maintient.

— Chair, pain et vin font perdre la faim.

— Changement de corbillon fait trouver le pain bon.

— Contre la mort le vraye targe (protection), ce sont le pain et le fromage.

— Joignons-y quelques-uns de ceux que Le Roux de Lincy a recueillis dans son Livre des proverbes français:

— De mauvais grain jamais bon pain.

— Il a du pain quand il n'a plus de dent (De celui à qui le bien arrive quand il est vieux).

— Il ne vaut pas le pain qu'il mange.

— L'appétit et la faim ne trouvent jamais mauvais pain.

— Manger le pain du roi (Etre en prison).

— Là où le pain fault (manque) tout est à vendre.

La Symphonie de Toronto: une mesure de mode et de musique

Les musiciennes sont aussi conscientes de la mode que toute autre femme, nous apprend M. Morris Watkin, le président de Miss Sun Valley Ltd., un des plus grands manufacturiers de modes féminines au Canada.

Alors qu'il assistait à un concert, la saison dernière, M. Watkin remarqua que les musiciens portaient tous un habit uniforme avec cravate blanche mais que les musiciennes de la Symphonie de Toronto avaient toutes des robes plus ou moins disparates. Il décida alors d'entrer en contact avec les dirigeants de l'orchestre pour savoir s'ils seraient d'accord pour que Miss Sun Valley créée une robe de soirée pour les musiciennes, que cette robe soit leur costume du Centenaire et qu'elle soit uniforme, distincte et à la fois stylisée.

La Symphonie de Toronto se montra alors enchantée de cette idée, puisque les femmes de tout orchestre quel qu'il soit n'ont jamais eu de vêtement uniforme. Il ne fallait alors que le consentement des musiciennes. "J'ai d'abord cru qu'il serait plutôt difficile de rallier 19 femmes à un style qui soit formidable", a déclaré M. Watkin. "Je fus rapidement surpris de leur excellent goût et de leur connaissance des tendances actuelles".

Il fallut alors prendre en considération plusieurs points inusités pour en arriver à l'uniformité. Premièrement, la couleur... Miss Sun Valley, au courant de l'explosion actuelle de couleurs, préféra dessiner une robe de couleur mauve. Toutefois, comme la couleur traditionnelle du personnel des orchestres symphoniques à travers le monde est la couleur noire, les changements ne tardèrent pas.

Il fut alors décidé que le noir serait porté et que la robe serait longue. De plus, le style devait plaire à la grande majorité des musiciennes dont l'âge varie de 20 à 40 ans ou plus et dont les tailles n'étaient pas tout à fait similaires.

Un autre facteur important de cette création était la largeur de la jupe, puisqu'il fallait considérer deux contrebassistes, Ruth Budd et Carole Musser, la harpiste Judy Loman, les violoncellistes Mary Evens, Rosalind Sartori et Georgina Roberts qui nécessitaient une attention plus particulière à cause de leurs instruments.

De plus, il fallait allouer suffisamment de jeu et de flexibilité de l'épaule et du dos pour le confort des 10 violonistes et des trois violistes de l'orchestre.

Le tissu? Il fallait un tissu qui respire. Au début de chaque concert, la température de Massey Hall est de 70°F, mais, vers la fin, l'enthousiasme de l'auditoire n'a pas manqué de monter et la température est de beaucoup plus haute encore. Aussi, comme les musiciennes sont assises durant deux heures environ, à chaque concert, il fallait choisir un tissu qui ne froisse pas trop.

Le résultat de cette combinaison mode-musique est donc une longue robe noire de ligne A à encolure de style bateau et dont la manche emprunte le genre cloche. "Nous avons obtenu, pour la femme, une nouveauté qui soit à la fois simple et de bon goût; n'est-ce pas là la clé d'une élégante création?", a conclu M. Morris Watkin.



Le couturier Morris Watkin procède à l'essayage de la nouvelle robe de concert du centenaire de la Symphonie de Toronto, créée par Miss Sun Valley. La violiste Stephanie Chomyk (à gauche) porte cette création, ainsi que la violoniste Agnes Roberts. Le tissu résiste au froissage, est lavable et de crêpe "Symphonie".

Un vrai paresseux

Un pauvre ouvrier était venu à jeun et de grand matin pour travailler dans un champ mais, après avoir donné quelques coups de bêche, il se laissa tomber à terre. Là, il regarda ses compagnons qui travaillaient avec ardeur et il se mit à soupirer. A ce moment arriva le propriétaire du champ.

— Qu'est-ce que tu fais là à te reposer pendant que les autres travaillent courageusement?, dit-il à l'ouvrier.

— Je n'ai pas mangé ce matin, répondit le malheureux, et tout le monde sait qu'un sac vide ne peut pas se tenir debout.

— C'est vrai, répondit le maître du champ. Et, comme il avait bon coeur, il envoya chercher immédiatement un bon repas pour l'ouvrier.

— Une fois le copieux repas terminé, il lui dit:

— J'espère que ça va mieux maintenant?

— Ça va même tout à fait bien.

— Alors tu vas te mettre au travail?

— Pas capable!

— Hein? pourquoi n'en es-tu pas capable?

— Parce que, répondit l'ouvrier, un sac plein ne peut plus se plier.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Une vieille table ou commode dont le dessus est abîmé retrouvera un aspect nouveau sous une couverture de tissu enduit de vinyle. Il suffit de se procurer du fabrilite en une jolie couleur, de le tailler à la grandeur désirée et de le coller en place. On aura la précaution d'employer un ciment blanc à base de résine, le seul recommandable pour ce genre de travail. Lavable à l'eau et au savon, ce dessus tout neuf aura une longue durée. On peut aussi se servir de tissu enduit de plastique pour couvrir les contremarches de l'escalier. Non seulement les marques de pied y disparaissent-elles d'un coup de chiffon, mais l'escalier y gagne en attrait et en couleur.

✦ ❊ ✦

Le taxi dévale une pente vertigineuse. Le client s'agite:

— Dites-donc! Si vos freins cassaient, vous vous rendez compte.

Le chauffeur, très calme:

— Rassurez-vous, monsieur, je n'ai pas de freins.

✦ ❊ ✦

Quand vous préparez vos bagages pour un voyage, versez du savon en poudre dans un Handi-sac que vous fermerez bien avec une attache. Le Handi-sac peut se ranger dans un coin de la valise; une fois vide, il peut servir à recevoir les sous-vêtements sales.

Pour éplucher en un temps record une bettrave cuite, plongez-la alors qu'elle est encore chaude dans de l'eau froide.

✦ ❊ ✦

Avant d'enfoncer un clou dans un bois un peu épais, frappez la pointe de ce clou avec le marteau. Vous éviterez l'éclatement du bois.

✦ ❊ ✦

Il n'y a rien au monde de plus merveilleux que des souliers trop étroits. Ils vous font oublier tous vos autres soucis.

✦ ❊ ✦

Les frictions à l'huile camphrée sont excellentes pour redonner de la vigueur à des jambes lasses.

✦ ❊ ✦

La vérité marche, l'erreur court, l'absurdité vole. — Guy Duprehaut

✦ ❊ ✦

Une ancienne tringle à rideau peut servir comme porte-souliers. Clouez la tringle au-dedans de la porte de votre garde-robe et suspendez-y vos souliers par les talons.

✦ ❊ ✦

Pour une séquence particulièrement tragique d'un film, ce cameraman doit entrer dans la cage aux lions. Il ne montre aucun enthousiasme.

— N'ayez pas peur, dit le dompteur. Mes lions ont été élevés au biberon.

— Moi aussi, répond-il. Mais depuis, je mange des biftecks.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

UN SOIR D'AUTOMNE

par Paul Ferault

NUMERO 14

— Mais vous viendrez avec moi? demanda Helga, anxieusement.

Marcos affirma:

— Je te conduirai, certainement, mais je ne resterai pas très longtemps. Pour moi, le seul endroit où je puisse vivre, c'est à Field... Je te confierai à la maréchale de Benista. Tu ne pourrais souhaiter meilleur guide et, grâce à ses conseils, tu deviendras en quelques mois une jeune fille du monde... Je suis convaincu qu'il ne te faudra pas longtemps pour t'adapter à ce qui deviendra ta nouvelle situation, quand tu seras l'épouse d'un avocat connu.

— Je crains... que je n'aime rien de tout cela, soupira Helga... Cela m'effraie terriblement. Je préférerais rester à Field, avec vous!

— C'est impossible... Tu dois te marier... Ce village minuscule ne peut rien t'offrir et tu serais condamnée à une vie étriquée, sans rien de ce qui donne de la valeur à l'existence...

— Ce n'est donc pas le bonheur qui donne de la valeur à l'existence? demanda la jeune fille d'un ton surpris. Quand on est heureux, n'a-t-on pas obtenu de la vie tout ce qu'elle peut accorder et faut-il aller demander au monde, aux plaisirs d'une capitale, aux distractions futiles, davantage encore que ce qu'on possède? Vous m'avez enseigné, et toute votre vie me l'a prouvé, qu'on peut se passer des satisfactions vides et sans durée que le monde peut procurer, quand on a dans son coeur assez de ferveur, d'aspirations nobles, d'amour de la beauté...

Marcos ne s'était pas attendu à une telle réponse. Il lui était malaisé, maintenant, de renverser tout ce qu'il avait bâti, de plaider devant Helga une cause à laquelle, toute sa vie le démontrait, il ne pouvait croire... Les arguments de la jeune fille, n'était-ce pas lui qui les avait fournis? Pour justifier son désir de vivre à l'écart de la foule, loin des villes et de leurs intrigues, n'avait-il pas souvent exposé à la fillette combien la calme existence au sein des montagnes était préférable? Ce qui était vrai pour lui ne l'était-il donc pas aussi pour elle?

Il tenta de justifier son point de vue en expliquant:

— Moi, je suis venu me cacher au milieu de ces montagnes, après que j'ai connu la vie mondaine... J'avais été blessé par elle et j'étais certain de ne pas la regretter un jour... Pourtant, elle a failli me reprendre... Il y a dix ans à peine... Tu ne l'as pas su, mais j'ai été tenté de mettre fin à ma vie solitaire. J'ai voulu me marier!

— Vous, Marcos? s'écria Helga, éberluée.

— Oui, moi... C'était une folie, mais je crois bien que je l'aurais faite... si des circonstances étrangères à ma volonté ne s'y étaient opposées... Je te dis cela simplement pour essayer de te faire comprendre que, toi aussi, tu seras un jour incitée à te marier... Un jour viendra où ton coeur parlera, parce que c'est une chose naturelle, inévitable. Ah! si je pensais que tu seras, toute ta vie, satisfaite de vivre sans l'amour d'un mari, sans enfants, dans ce village retiré, je ne t'inciterais pas à épouser Luiz. Mais, puisque, j'en suis certain, tu devras te marier un jour, j'estime qu'il est de mon devoir de te trouver un mari qui te convienne, avec qui, j'en suis persuadé, tu pourras être heureuse... Tu sais que je n'aime vraiment que deux personnes au monde: Luiz et toi. Voir ces deux êtres unis comblerait tous mes voeux... J'aurais la certitude de ne pas avoir gâché ma vie, si j'avais pu faire cela. Il te semble peut-être, parce que tu n'as pas eu le temps de t'habituer à cette idée, que ce mariage ne t'apportera pas ce que je te promets. L'amour viendra, Muchachita. Tu aimeras Luiz, et tu le rendras heureux. Et moi, en voyant votre bonheur, je vivrai tranquille, rassuré...

— Je ferai ce que vous désirez, répéta Helga, docilement, mais sans enthousiasme.

Marcos ajouta:

— Tu auras l'occasion de mieux apprécier Luiz... Tu connais l'enfant et le jeune homme avec qui tu as joué, mais tu apprendras à connaître aussi l'homme du monde qu'il est à présent... un homme dont la carrière est prometteuse et qui jouera certainement, par la suite, un rôle en vue dans la vie publique de la capitale. Quand tu l'auras vu dans son milieu, tu l'admireras sans doute, et tout naturellement, l'amour naîtra.

Helga baissa la tête. Marcos passa doucement la main sous le fin menton et releva le petit visage bouleversé. Des larmes naissaient au coin des paupières.

— Mais pourquoi donc as-tu tant de peine? demanda-t-il, étonné.

— Parce que je ne vous verrai plus, sanglota-t-elle... Parce que vous me chassez! Pourquoi ne voulez-vous pas comprendre... que mon bonheur est ici, auprès de vous? Que ni Luiz, ni Madrid, ni la vie mondaine, n'ont d'attrait pour moi. Mes voeux seraient comblés si ma vie pouvait continuer comme elle est, depuis que, bébé, je suis arrivée dans votre maison où j'ai toujours connu un bonheur... que je ne trouverai pas ailleurs!

Marcos essaya, maladroitement, de consoler la jeune fille en expliquant:

— Il n'est pas question de nous séparer pour toujours! Tu pourras revenir à Field aussi souvent que tu en auras envie! Je t'accueillerai avec joie!

— Si je suis mariée à Madrid, il me sera bien difficile de passer des mois dans le Tyrol... Luiz n'aime pas Field, vous le savez... D'ailleurs, il aura des obligations qui ne lui permettront pas de s'absenter souvent ...et s'il me laisse venir seule, c'est qu'il ne tiendra pas vraiment à moi. Alors, pourquoi aura-t-il fallu que je l'épouse?

— Calme-toi, petite, calme-toi, répéta Marcos... Il faut le temps, je le comprends, pour accepter l'idée de quitter un village où tu as toujours vécu, mais tu verras que la ville te le fera bientôt oublier. J'irai à Madrid pour ton mariage, naturellement... J'y retournerai de temps en temps, pour passer une semaine ou deux auprès de vous...

— Ce ne sera plus comme maintenant!

— Pourquoi donc?

— Parce que... je serai mariée!

Il répondit en souriant:

— Evidemment... Tu auras d'autres affections... d'autres soucis... d'agréables soucis, certainement. Cela ne te laissera pas beaucoup de temps pour évoquer le passé.

— Je n'oublierai jamais Field. Je ne vous oublierai jamais!

— Je le crois, Muchachita, je le crois... Mais il y a, dans le monde, et il doit y avoir, dans ta vie, autre chose que Field... autre chose que moi!

— Hélas! pourquoi le faut-il!

Marcos laissa sans réponse cette embarrassante question. Il déclara:

— Dès maintenant, je te prie de te considérer comme la fiancée de Luiz.

CHAPITRE VII

— Nous sommes arrivés, Helga.

— C'est ici?

La voix de la jeune fille laissait deviner sa surprise. Elle n'imaginait pas si imposante la demeure de la maréchale de Benista. Déjà, le trajet en taxi le long des larges avenues toutes droites de la capitale lui avait permis de se faire une idée plus exacte de ce qu'était une grande ville. Elle avait admiré les demeures patriciennes dans lesquelles elle reconnaissait avec étonnement des formes et des décorations qu'elle croyait réservées à l'Orient. Le parc El Retiro, traversé lentement afin qu'elle pût jouir du coup d'oeil du petit lac et des terrasses aux sièges abrités sous des parasols multicolores, l'avait ravie par ses harmonieuses proportions comme par la majesté des grands arbres. Mais l'hôtel de Benista l'impressionna profondément par la noblesse de sa façade blanche, par les délicats entrelacs des fers forgés des grilles et des balcons, par l'escalier monumental qui conduisait à une porte admirablement sculptée.

— C'est une demeure historique, expliqua Marcos, et l'intérieur est encore meublé dans le style du XVIIe siècle. Tu y verras de remarquables peintures, des tapisseries authentiques, des meubles qui sont depuis des siècles propriété de la famille Benista. Par certains côtés, cette maison est un musée et je suppose que, lorsque la maréchale ne sera plus là, l'état en fera en effet un édifice public.

Helga regarda avec admiration les statues qui ornaient le grand hall, mais elle frissonna involontairement en voyant tout une série d'armures alignées contre une paroi.

— Je ne puis m'empêcher d'avoir peur de ces hommes de fer, murmura-t-elle à Marcos qui se mit à rire et, pour la rassurer tout à fait, souleva la visière d'un casque en disant:

— Tu vois, petite, personne ne se cache à l'intérieur... Ce ne sont rien de plus que des mannequins de métal, mais ils ont grande allure.

— J'ai l'impression qu'ils vont bouger et s'avancer vers moi, la lance en bataille, avoua la jeune fille en s'efforçant de sourire... Je m'habituerai à les voir et je suppose que nous ferons bon ménage!

— Il le faudra bien, Muchachita... Je n'oserais jamais demander à la maréchale de mettre ces inestimables reliques du passé au plus profond de son grenier, parce qu'elles terrorisent une petite montagnarde...

— Oh! ne lui en parlez pas! J'aurais bien honte, si on savait que j'ai peur de vieilles armures et d'armes inoffensives.

— Il y a quatre ou cinq siècles sans doute qu'aucun être humain n'a couvert son corps de cette ferraille et elle a cessé d'être redoutable... D'ailleurs, il n'y a ici que des armures d'apparat. Il est probable qu'elles n'ont jamais participé à une vraie bataille, mais simplement à des tournois "à armes courtoises". Elles furent portées par des chevaliers qui, selon les règles de leur ordre, avaient fait le serment de protéger les dames et les demoiselles... Il est donc invraisemblable qu'elles puissent t'effrayer. Tu peux t'en approcher sans crainte!

Helga s'efforça de rire, mais elle resta à une distance respectueuse. Sa peur enfantine refusait de céder aux explications. Elle admira les tableaux, mais de temps en temps, elle glissait un regard rapide et furtif vers les armes luisantes et les casques polis. Après quelques minutes, elle avoua:

— Je me sens très ignorante... Je ne sais rien des siècles passés, bien que l'Espagne ait été un grand pays, cela se voit à ces magnifiques palais, à cette admirable peinture, à mille choses que je suis incapable de nommer. Si je dois appartenir à cette nation, il faudra que j'étudie son histoire...

— Ne sois pas trop sévère pour toi, Helga, affirma Marcos de Bressant. Tu n'es pas ignorante. Tu sais même, j'en suis certain, bien des choses que les jeunes filles de ton âge ignorent complètement... Il n'aurait servi à rien de bourrer ton cerveau de dates, de récits de batailles, de noms de rois et de ministres, sous prétexte de t'enseigner l'histoire, et c'est une érudition bien vaine que celle qui s'évertue à désigner par leur nom toutes les différentes pièces qui composent une armure du XVe siècle. Il faut du temps et une certaine expérience qui ne s'acquiert qu'avec

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1,00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 27

A LOUER — St-Boniface, près arrêt d'autobus. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Réfrigérateur. Pour étudiants ou un ou deux hommes qui travaillent. Libre. Signaler: 233-3208. 27-848-29C.

A LOUER — Rue Taché. Appartement: 5 pièces. Moderne libre: 1er novembre. $100.00 par mois. Signaler: CHapel 7-6684. 27-846-T.F.

A LOUER — Rue Desautels. Logis meublé: 3 pièces. 2e étage. Pour personnes âgées de préférence. Signaler: CEdar 3-6194. 27-847-28C.

A LOUER — 322, rue St-Jean-Baptiste. Logis complètement privé: 6 pièces. Possession immédiate. 26-837-T.F.

A LOUER — Rue Braemar. Maison: 3 chambres à coucher. 2 salles de bains. Grand soubassement. Garage. Récemment rénovée. Près école et église. Possession immédiate. $125 par mois. Signaler: 233-1672. 26-830-27C.

A LOUER
St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher. Cabinet de travail, poêle et réfrigérateur. Usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureau au premier. $150 par mois. Signaler: 233-7927 ou GRover 5-0205. 25-824-T.F.

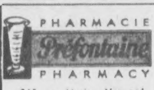
A VENDRE — Maison meublée dans village de Laurier. 2 chambres à coucher. Salle de bain complète. Ecoles primaire et secondaire. Appeler Ste-Rose 322-R4. 25-819-27P.

A VENDRE — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 1½ étage. Propriété de rivière de 1½ acre. District canadien-français, sur Turnbull Drive, St-Norbert, tombant sur 75. Taxe basse. Nouvellement décorée. Chauffage: huile. Beaucoup d'arbres. Un propriétaire. Vente privée. Doit être vue pour être appréciée. Signaler: 832-5903. 27-843-28C.

A VENDRE — Ferme pour culture mixte: demi-section. Bons bâtiments, nouveaux puits. Troupeau laitier de première qualité et machinerie au choix. Maison modernisée: 4 chambres à coucher. Eau courant. C.P. 274, St-Claude, Man. 27-845-28C.

A VENDRE
St.Boniface, 372, rue Desautels. maison: 10 pièces dont 3 composent logis privés. $13,500. Appeler, le jour WHitehall 2-0038; le soir CHapel 7-2457. 14-658-T.F.

A VENDRE
St-Boniface. Grande maison de rapport: 8 pièces. Site idéal. Condition au-dessus de la moyenne. Propriétaire porterait hypothèque. Appeler: Mme Davis, CHapel 7-3790 ou D. I. Gerrie & Co., GL. 2-1104 ou GR 5-1032. 26-835-T.F.



Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A VENDRE
St-Boniface, rue Notre-Dame. Immeuble-appartements moderne: 5 logis. Poêles, réfrigérateurs, laveuse et sécheuse automatiques, tentures, auto-port avec prises de courant. Revenu mensuel: $385. Signaler: CEdar 3-4228. 26-831-29C.

Maison à vendre
Maison: 10 pièces, 3 étages, 8 pièces meublées. Revenu: $200 par mois, plus appartement pour couple. Pas d'agent. Téléphone: SU 3-3546.

POUR SUPPORTS SPENCER ET SPIRELLA, s'adresser à Mme E. M. Moray, 111, avenue Edderton, Winnipeg 19. Téléphone: 284-2063. 24-806-T.F.

VEUF AVEC FAMILLE DE SIX ENFANTS de 12 à 4 ans, demande ménagère. Maison moderne sur ferme avec toutes commodités, électricité et eau courante. $150.00 par mois à personne compétente. S'adresser à H. A. Dupuis, C.P. 254, Cut Knife, Sask. Tél.: 398-2732. 27-844-29P.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE No 28
requiert les services d'une institutrice qualifiée pour enseigner une classe de 8 enfants sous-doués à Notre-Dame-de-Lourdes. Salaire selon l'échelle en vigueur. S'adresser à M. André Fouasse, C.P. 30, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 72.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of HENRY JOSEPH BOURDON, late of the City of St. Vital, in Manitoba.
All claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 700 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 15th day of November, A.D. 1967.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 10th day of October, A.D. 1967.
MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE, Solicitors for the Estate.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, boulevard Provencher
Angle Taché et Provencher
St-Boniface
A VENDRE
RUE DUMOULIN
Belle grande maison d'âge récent, finie plâtre et stuc. 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. $14,500.
RUE HILL
Maison de rapport. Revenu $130 ou grande maison de famille, 7 pièces. Comptant requis. Comptant requis: $1,000.
RUE DUMOULIN
Joli bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Belle salle de récréation avec foyer au gaz. Une aubaine à $9,500. Comptant requis minime.
ENFIELD CRESCENT
Grande maison: 7 pièces. Pourrait être convertie en duplex. Très beau site. Comptant requis: $2,000.
Bureau: 247-9267
Paul GAGNON: 256-6538
ou
John A. RIVARD: 247-4927
22-771-27C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
Norwood — Place Raymond. Grande maison de famille. Excellente condition. 4 chambres à coucher, 3 salles de bain. Grand lot clôturé. Garage. Près église et école. Chauffage: eau chaude, gaz. Pour plus d'information.
Rue Tremblay — Très belle maison complètement rénovée. 6 pièces. Grand lot clôturé. Place de stationnement cimentée. Idéal pour couple ayant 2 ou 3 enfants. Vaut la peine d'être vue.
Norwood — Rue Braemar. Grande maison: 5 chambres à coucher. Récemment décorée. Grand soubassement pourrait être fini en salle de récréation ou on pourrait duplexer la maison. 2 compteurs pour électricité.
Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.
Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
ou
TONY WIEBE: 253-5365
22-777-27C.

A. J. DESAULNIERS REALTY
(Broker)
407, rue De la Morénie
St-Boniface
A VENDRE
St-Vital — Rue Morier. Maison: 6 pièces, soubassement complet. Grand lot. $10,500.
Après 4 h.
Appeler CEdar 3-5874
22-772-T.F.

A VENDRE
ST-BONIFACE
Près hôpital. Immeuble-appartements: 4 logis. 3 ans. Revenu annuel: $4,800. Prix: $39,000. Termes faciles.
RUE LARIVIERE
Près Des Meurons. Bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Grand lot. Garage. Prix: $8,500.
RUE BERTRAND
Duplex: 4 et 4. 2 salles de bain. $1,500 comptant. Balance: termes faciles.
Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876
17-688-TF

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSE
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
273½, avenue Portage Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher No 2450

Installation

L'imposante cérémonie de l'installation des officiers pour le terme 1967-1968 avait lieu en nos salles le 29 septembre dernier. Nous avions le plaisir d'y rencontrer, outre l'officier qui fut conférencier, Frère Député de district, Jacques E. Roy, et son digne cérémoniaire, Frère Hébert du Conseil St-Boniface, le Député d'Etat, Frère James Karr, ainsi que deux députés d'autres districts, les Frères Bourgeois et Sam. Duguay. Soit dit en passant que ce dernier n'a rien perdu de sa voix grave et de son caractère enjoué.

De plus, pour ceux qui se donnèrent la peine d'y assister, rencontre avec notre nouvel aumônier, le R. P. J. M. Provost, O.S.M., qui fit une excellente impression.

Grande loterie

Les billets sont distribués par votre Chancelier, Frère Jules Ménard. S'adresser à ce dernier à 1200, Cottonwood, St-Boniface, ou signaler 256-1911 pour billets complémentaires ou remises. C'est pour une bonne cause, ça se vend bien et il est dans l'intérêt de l'Ordre et du Conseil en particulier que tous y mettent la main activement.

Déjeuner-communion

Dimanche prochain 15 octobre, en la salle Guertin, messe à 9 heures du matin suivie du déjeuner au Café Len's, angle rue Notre Dame et Kate. Excellente occasion pour nos retardataires de faire connaissance avec le nouvel aumônier qui célébrera la messe en l'occasion.

Malades

Notre Frère J. R. Doiron, nous dit-on, prend du mieux, quoique encore sous les soins du médecin. Souhaitons un prompt et complet rétablissement à ce Frère si dévoué.

Contrairement aux rumeurs publiées par "Le Provencher" en son numéro de septembre, nous pouvons vous affirmer que notre Ex Grand Chevalier, Frère Henri Lacerte, est chez lui depuis le 5 août dernier et se promène tous les jours dans les rues de St-Boniface. Cela nous fait plaisir. Ce qui lui ferait plaisir serait bien de recevoir les vieux amis afin de resasser les glorieuses initiations qu'il savait si savamment organiser. Les plus jeunes pourraient également en apprendre.

BISTOURI

Une carte historique

OTTAWA — Une carte très exceptionnelle, intitulée "Evolution territoriale du Canada", se révélera l'une des cartes historiques les plus recherchées jamais publiées par la Direction des levés et de la cartographie, du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources (EMR).

Imprimée en 27 couleurs différentes et mesurant 24 sur 30 pouces, cette feuille comprend 23 cartes qui racontent 282 années d'histoire. La première fait connaître les conditions politico-territoriales telles qu'elles existaient sur le continent nord-américain en 1667, année où l'Acadie fût rendue à la France par le traité de Bréda. La dernière représente le Canada après l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en 1949. Les autres cartes, avec chacune une légende explicative, font voir les transformations assez étonnantes apportées au territoire frontalier avant d'en arriver peu à peu à la configuration géographique du Canada d'aujourd'hui. M. Henry Mindak, cartographe au Ministère et auteur de "La Carte du Monde", a également conçu le modèle de cette nouvelle carte.

La carte "Evolution territoriale du Canada" est publiée en français et en anglais; on peut l'obtenir au prix de 50c en écrivant au Bureau de distribution des cartes, 615, rue Booth, Ottawa. Les chèques ou mandats-postes doivent être faits à l'ordre du Receveur général du Canada.

Une remise de 40 pour cent sera accordée aux directeurs d'école, aux membres des commissions scolaires ou aux enseignants, sur toute commande de cartes. Les étudiants pourront bénéficier de cette réduction s'ils joignent à leur commande une lettre de leur professeur attestant que les cartes seront utilisées à des fins d'étude scolaire.

Fulton-Stanfield

TRURO, N.-E. — L'ancien ministre de la Justice Davie Fulton est le conférencier d'honneur à l'assemblée de mise en candidature conservatrice dans le comté fédéral de Colchester-Hants, le 12 octobre.

Il y parle en faveur de l'homme qui l'a battu lors du scrutin à la direction nationale du parti, M. Robert Stanfield.

On sait que le siège de Colchester-Hants a été libéré par M. Cyril Kennedy, pour permettre à M. Stanfield de se faire élire aux Communes.

Inventions britanniques

OTTAWA — S'il n'en tient qu'à lord Bessborough, les progrès scientifiques et technologiques de la Grande-Bretagne ne sont pas près d'être oubliés, en dépit des succès spectaculaires de l'Union soviétique et des Etats-Unis dans le domaine de la recherche patiale.

Interviewé à Ottawa, à la suite d'un dîner avec des membres du secrétariat du Conseil privé pour la science, lord Bessborough a déclaré qu'il était venu au Canada pour s'y livrer "sans fausse honte à quelques vantardises". Il a fait remarquer que la pile à combustible du navire spatial "Apollo" est une invention britannique, de même que le costume de cosmonaute refroidi à l'eau qu'utiliseront les astronautes du projet de voyage à la lune; de plus, 51 pour cent de tous les moteurs d'aérobus à réaction utilisés dans le monde sont de conception britannique; plus de la moitié des océaniques utilisent un radar construit par une entreprise britannique et l'aéroglisseur (hovercraft), qui est appelé à un avenir "brillant", est également une invention britannique.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. No 2	93.2	92.2	92.6	94	95
C.W. No 3	90.2	89.2	89.6	91	92
Fourrage No 1	89.4	88.4	89	90.2	91.2
Fourrage No 2	86.4	85.4	86	87.2	88.2
Fourrage No 3	83.4	82.4	83	84.2	85.2
ORGE —					
C.W. No 2 6 rangs	134.2	133.4	133.4	133.6	134
C.W. No 3 6 rangs	132.2	131.4	131.4	131.6	132
Fourrage No 1	123.4	122.6	122.6	123	123.2
Fourrage No 2	121	120.2	120.2	120.4	120.6
Fourrage No 3	118	117.2	117.2	117.4	117.6
SEIGLE —					
C.W. No 2	125.4	125.4	125 7/8	125.6	126.2
C.W. No 3	120.4	120.4	120 7/8	121.2	121.6
C.W. 2 rej.	121.4	121.4	121 7/8	121.6	122.2
C.W. No 4	108.4	108.4	108 7/8	108.6	109.2
Ergot	97.4	97.4	97 7/8	97.6	98.2
Sur voie net	125.4	125.4	125 7/8	125.6	126.2
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Novembre	235.6	235 3/8	235	234	234 3/8
Janvier	235	233.6	233.4	233.4	234
Mars	236	235	234.2	233.2	234
Mai	236.4	236	235.6	235 1/8	235 1/8
AVOINE —					
Octobre	92 7/8	92	92 3/8	93 5/8	94 5/8
Décembre	92	91	91	92	92 7/8
Mai	92.4	91.6	91 5/8	92.4	93
ORGE —					
Octobre	127 1/8	126.4	126 3/8	126.6	126 7/8
Décembre	126 5/8	125.4	125	125.2	125 5/8
Mai	126.4	125 7/8	125 3/8	125.6	125 7/8
LIN —					
Octobre	327.6	327.4	330 1/8	333	332 1/8
Décembre	332.4	332 3/8	334 5/8	337.2	336 1/8
Mai	342.4	342 3/8	344.4	347.2	346.2
Juillet	342	342	344.2	347	235 1/8
SEIGLE —					
Octobre	125.4	125.4	125 7/8	125.6	126.2
Décembre	127 5/8	127 5/8	127 5/8	127.6	128 1/8
Mai	134.4	134.4	134 3/8	134 3/8	134.4
Juillet	135 3/8	135 3/8	135 3/8	135 3/8	135 3/8

(Pour la semaine du 2 au 6 octobre 1967)

La division scolaire unitaire de la Rivière-Rouge No 17

sollicite des demandes pour le poste de secrétaire-trésorier adjoint de la Division. Devra entrer en fonction aussitôt que possible.

Qualifications: Grade 12 complet
Expérience de bureau
Préférablement quelques années de comptabilité
Devra consentir à suivre un cours d'administration à l'université

Les demandes seront acceptées avant ou jusqu'au 18 octobre 1967 et devront être adressées au bureau de la Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17, C. P. 219, St-Pierre, Manitoba.

T. F. Tétreault, sec.-trés.



Comment aimeriez-vous être en affaires à votre propre compte, sans investissement sauf votre temps et votre habileté? Pas de plafond sur vos revenus.

Si vous avez les qualifications voulues, cette position offre une carrière permanente et la sécurité financière.

Nos tests d'aptitude vous aideront à décider si oui ou non cette carrière vous convient.

Pour fixer un rendez-vous, signalez 947-0341 ou écrivez à:

E. M. MARCHAND
Gérant de Succursale Fidelity Life Assurance Company
500 — 373, avenue Broadway, Winnipeg 1

